

Québec se donne du muscle pour régir le sport

Disparition des commissions athlétiques de Montréal, de Québec et de Sherbrooke



Réjean TREMBLAY

Disparition des commissions athlétiques de Montréal, de Québec et de Sherbrooke. Pleins pouvoirs de la Régie de la sécurité dans les sports dans quatre grands domaines des activités sportives professionnelles au Québec: la boxe, les courses de véhicules motorisés, la natation et les sports nautiques et le ski.

Dans les faits, la Régie aura plein pouvoir sur tout le sport amateur au Québec et pourra étendre l'application de ses règles de sécurité d'une fédération d'organismes sportifs à toutes les personnes exerçant un même sport. Ce ne sont là que quelques points saillants du texte de la loi sur la sécurité dans les sports

qui sera déposé en première lecture devant l'Assemblée nationale du Québec d'ici une quinzaine et dont LA PRESSE a obtenu copie. Il est difficile de prévoir les amendements qu'obtiendront les divers organismes et l'Opposition au cours de l'étude de la loi en commission parlementaire mais le projet déposé par le mi-

nistre des Loisirs, Chasse et Pêche, M. Lucien Lessard, est musclé et envahit à peu près toutes les sphères du loisir sportif au Québec. Ce n'est pas la première fois que l'on tente de mettre de l'ordre dans le sport au Québec; déjà, à la fin des années 60, un groupe avait préparé un projet pour le ministre Gabriel Lou-

bier; puis, pendant le règne Bourassa, Gilles Houde et surtout le ministre Paul Phaneuf par la création d'une Commission athlétique provinciale ont tenté de mener à bien la réforme administrative du sport dans la province; mais le bill 16 du ministre Phaneuf n'avait ni le mordant ni l'ampleur du projet — Voir BOXE en page A 6

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTREAL, MARDI 27 NOVEMBRE 1979, 95e ANNÉE, no 277, 72 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS

ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$1.75

METEO

Quelques éclaircies possibilité d'averses Minimum: 6 Maximum: 10 Demain: averses et doux Détails à la page A 2

Lake Placid

Un seul Québécois



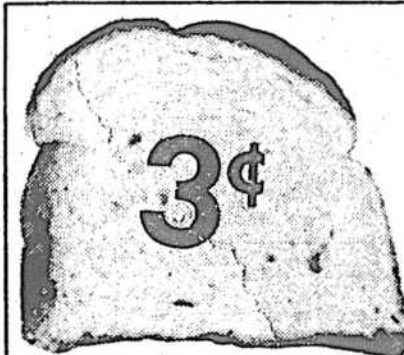
L'Association olympique canadienne ne veut plus être une agence de voyage! Si par le passé l'AOC s'est montrée très libérale dans ses sélections pour les Jeux olympiques, pour

ceux d'hiver qui s'en viennent en février à Lake Placid, il faudra être classé dans les 16 premiers au monde pour représenter le Canada... Selon ce nouveau critère de sélection que le directeur technique de l'AOC résume de cette façon, «raisonnable probability», un seul Québécois représentera le Canada à Lake Placid: le patineur de vitesse Gaétan Boucher...

— page B 2

Pour \$25 millions de bois en péril

— page A 7



Troisième hausse en un an

L'augmentation de trois cents qui entre en vigueur aujourd'hui à travers le Québec, la troisième en un an, porte le pain le meilleur marché, la marque-maison des géants de l'alimentation, à 62 cents et celui des principales boulangeries à 69 cents.

— page A 3

édito

• Répercussions de la victoire de la CSN

par Ivan GUAY

— page A 4

sommaire

Arts et spectacles

— Informations: A 11 à A 14

— Horaires: A 14

Bandes dessinées: C 12

Décès, naissances, etc.: D 15

Économie: C 1 à C 11

— L'énergie de demain: C 3

Êtes-vous observateur?: D 11

FEUILLETON — Sophia Loren: D 9

Horoscope: C 12

L'auto: B 8, B 9

Le monde: A 8

Mots croisés: C 12

Petites annonces: C 14, C 15, D 8 à D 14

Pleins feux: A 10

Quoi faire aujourd'hui: A 14

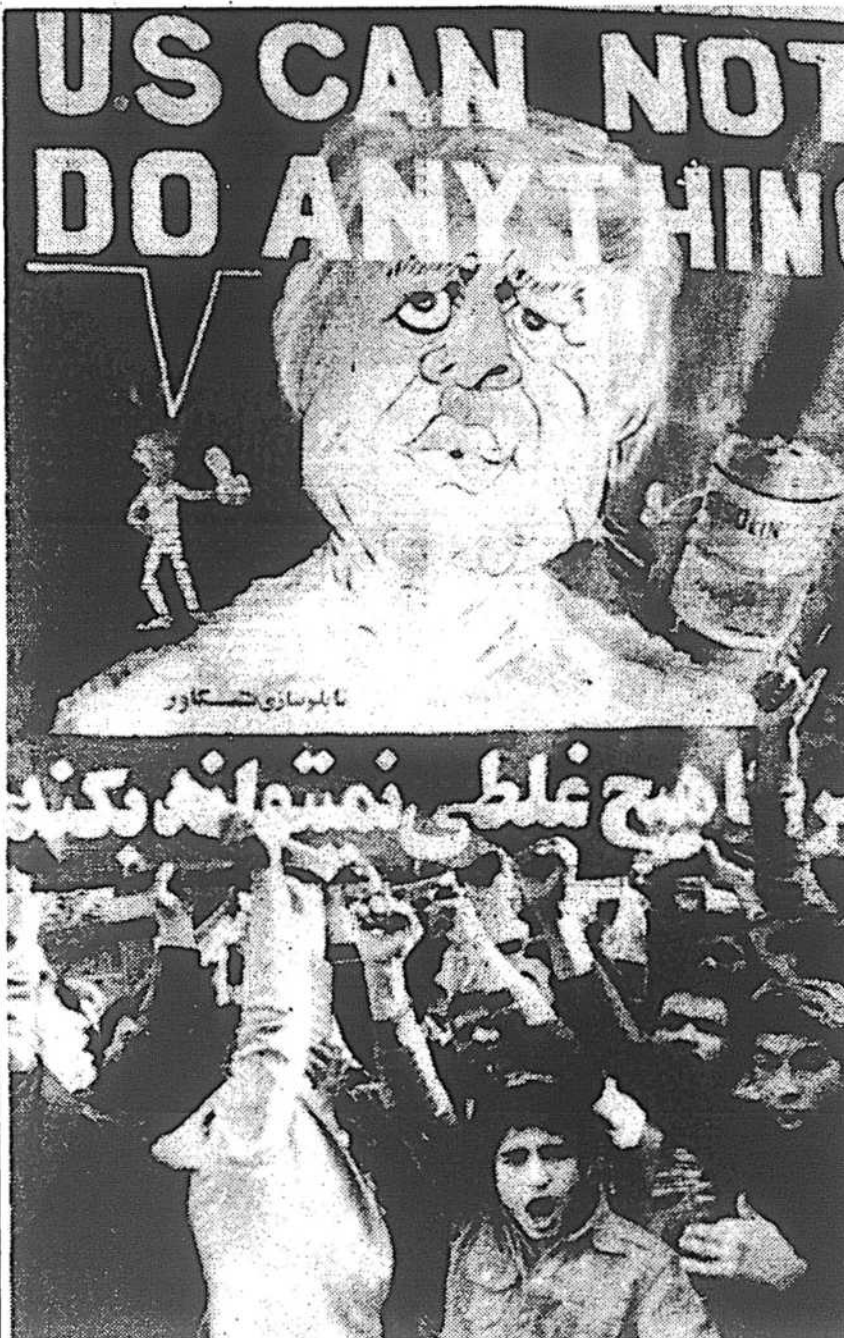
Radio et télévision: A 14

Sports: B 1 à B 7, B 11 à B 14

Vivre aujourd'hui: D 1 à D 7

— Sciences: D 2

Entrevue de LA PRESSE avec le président de la Banque d'Iran



De jeunes Iraniens brandissent une immense caricature montrant un Carter perplexe et décontenancé et se moquent des États-Unis alors qu'ils manifestent devant l'ambassade américaine à Téhéran où une cinquantaine d'Américains sont toujours gardés en otage par des étudiants iraniens.

L'armée iranienne, une force qui manque de pièces

L'armée iranienne, qui vient d'être mise en état d'alerte «pour faire face à toute initiative militaire des États-Unis», est considérée comme la plus puissante du Moyen-Orient, avec ses 415,000 soldats, ses 2,800 chars d'assaut et ses 500 avions de combat. Toutefois, depuis la révolution, il y a eu de nombreuses purges chez les officiers et depuis l'embargo décidé par les États-Unis, on manque de pièces de rechange. A part ses difficultés avec les États-Unis, l'Iran a des relations très tendues avec l'un de ses voisins, l'Irak. Un autre facteur d'inquiétude s'ajoute à toutes ces tensions: le sultan Qaboos admet qu'il ne peut assurer la sécurité du détroit d'Ormuz, par lequel passe 40 p. cent du pétrole importé par les États-Unis, l'Europe et le Japon.

— page A 10

Finie la «monnaie de singe»

L'économie de l'Iran en pleine révolution

Dans un Iran où le chômage atteint 25 à 30 p. cent et l'inflation frôle les 27 p. cent par an, la confrontation avec les États-Unis au sujet des 49 otages détenus à l'ambassade américaine à Téhéran a éclipsé une profonde Révolution économique en cours.

Notre collaborateur spécial Robert POULIOT a rencontré le nouveau gouverneur de la Banque centrale iranienne, Ali Reza Nowbari et son bras droit, Esfandiar Rachidzadeh, pour dégager les grandes lignes de cette refonte des structures économiques de l'Iran dont les principaux points d'articulation sont: l'abandon du dollar, «cette monnaie de singe», pour obliger les États-Unis à transférer une par-

tie réelle de son produit national brut en échange du pétrole; l'annulation de certaines dettes encourues par les anciens propriétaires des entreprises nationalisées après la chute du chah; la nationalisation du circuit d'importation; la diversification des sources d'approvisionnement de l'Iran vers l'Europe, l'Asie et l'Amérique latine «pour tirer le pays de sa dépendance envers les États-Unis»; la réduction de la production pétrolière à 2,5 millions de barils par jour. «Nous avons perdu huit précieux mois avec le gouvernement Bazargan pour mener à terme la Révolution et réduire notre dépendance envers les États-Unis», a déclaré Nowbari.

— page C 2

Khomeiny mobilise 20 millions de jeunes

L'ayatollah Khomeiny a lancé aux Gardiens de la Révolution un appel à la mobilisation générale pour doter l'Iran d'une armée de 20 millions de jeunes, tandis qu'à Téhéran se déroulait une imposante manifestation nocturne devant l'ambassade américaine occupée. Des hommes, des femmes et des enfants vêtus de linéuls blancs pour le deuil du Moharram ou portant des tuniques dites des «martyrs» ont proféré des menaces de mort à l'endroit de Carter.

Entre-temps, à Washington, le parlementaire républicain Geor-

ge Hansen s'est attiré une dénonciation pour sa médiation privée pour libérer les otages. Néanmoins, un sentiment favorable semble se dessiner au Congrès pour une enquête sur le régime du chah, comme l'avait suggéré Hansen. Enfin, les 15 États membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont accepté le principe d'une réunion d'urgence sur l'Iran, à la demande extraordinaire de M. Kurt Waldheim, en dépit de l'objection de l'Iran qui a demandé de remettre cette réunion à la semaine prochaine.

— page A 8



photo Jean Goupil, LA PRESSE

La vraie vie rue des Pignons...

La réalité dépasse la fiction... de Mia Riddez. En effet, 14 familles de la célèbre «Rue des Pignons», alias rue Champagne, viennent de vivre un épisode dramatique dont la fin n'est que trop prévisible. Regroupées en coopérative en vue d'acheter les maisons qu'elles habitent, maisons qui ont besoin de vastes travaux de rénovation, ces familles aux revenus modestes sont sur le point de voir leur rêve s'évanouir à cause de la SCHL, de l'impatience du propriétaire et de la spéculation qui se fait dans ce quartier qui abrite Radio-Canada.

— page D 1

Les nouveaux règlements pour la pêche en 80

Si vous songez déjà aux vacances, si vous pensez réserver une journée de congé pour l'ouverture de la saison de pêche 1980, consultez les nouveaux règlements sur lesquels notre collaborateur Jean PAGÉ a mis la main.

— page B 6

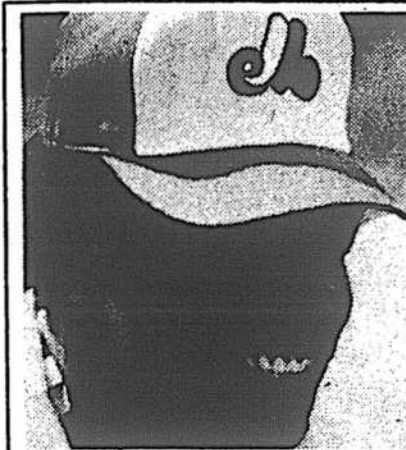
A compter de demain

Grève générale à Hydro-Québec

A peine sortie d'une grève générale illégale dans les hôpitaux, la population du Québec fait maintenant face à une autre grève générale illimitée, légale celle-là, à Hydro-Québec. Le coordon-

nateur des négociations du côté syndical, Claude Morrisseau, a annoncé qu'il n'existerait plus aucune lueur d'espoir pour éviter la grève générale illimitée.

— page D 17



Échangé à San Diego

Les Expos se défont de Cash

— page B 1

Une chute de 46 p. cent par rapport à 1976

Le PQ subit une défaite beaucoup plus cuisante que prévue dans D'Arcy McGee

par Pierre GRAVEL

Le Parti québécois a subi hier dans D'Arcy McGee une défaite encore plus retentissante que celle à laquelle tout le monde s'attendait alors que le nombre de votes exprimés en sa faveur a chuté de plus de quarante pour

cent par rapport aux résultats de novembre 1976.

Plus de 24,000 électeurs sur un peu plus de 40,000 inscrits se sont prévalus hier de leur droit de vote et 23,313 ont accordé leur confiance au nouveau député libéral Herbert Marx contre 791

au péquiste David Levine. Il y a trois ans, le candidat péquiste avait recueilli 1,476 voix face à l'ex-ministre Victor Goldbloom qui en obtenait 21,250 alors que le candidat de l'Union nationale recevait l'appui de plus de 7,000 électeurs.

Il s'agit donc, en chiffres absolus d'une nette dégringolade pour le Parti québécois et d'une légère amélioration de la position du Parti libéral de Claude Ryan dans cette circonscription.

— voir ÉLECTION en page A 6

... ET DONNEZ-NOUS UNE AUTRE LOI SPÉCIALE (APRÈS LES FÊTES!) QU'ON LA RESPECTE PAS... POUR LA VICTOIRE SYNDICALE FINALE... AINSI SOIT-IL



Girerd

Goyer dirige la machine de Turner au Québec

par Gilbert LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — La machine québécoise de M. John Turner en vue de la course au leadership libéral n'aurait pas la direction de nul autre que M. Jean-Pierre Goyer, ex-solliciteur-général du Canada dans le cabinet Trudeau.

M. Goyer, qui a été avec M. Jean Marchand l'un des principaux organisateurs de la campagne au leadership de M. Trudeau en 1968, a déjà regroupé un certain nombre de députés, militants et organisateurs, qui préparent activement l'entrée en scène de M. Turner, prévue d'ici deux semaines. Rares sont les députés qui refusent de faire connaître leurs couleurs à ce moment-ci, mais LA PRESSE a appris que MM. Marcel Roy (Laval), Roland

Comtois, (Terrebonne) et Arthur Portelance (Gamolin), sont au nombre des partisans de M. Turner.

Des avocats montréalais influents dans le milieu anglophone, tels que MM. Jim Robb et John Claxton, de même qu'un ancien membre de l'exécutif national, M. John B. de Payne, font également partie du groupe. Les activités de la machine Turner ont été discrètes pendant tout l'été, mais elle prendront une allure plus agressive dès la semaine prochaine, à l'occasion d'une première rencontre officielle des principaux organisateurs québécois du candidat, dans la métropole.

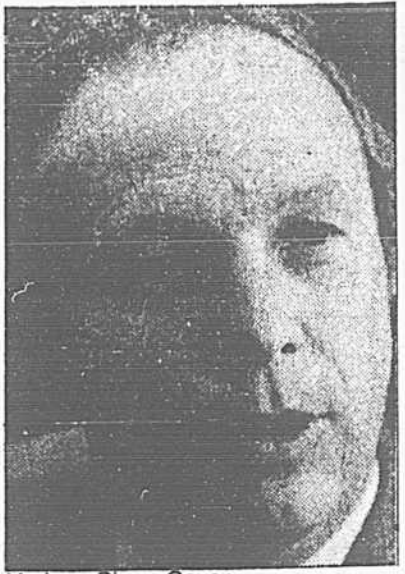
On ignore encore si l'ancien ministre québécois de Finances M. Raymond Garneau, un ami de M. Turner, se joindra au groupe,

mais il est déjà acquis qu'il jouera un rôle important s'il accepte. MM. Turner, Garneau et Goyer se sont rencontrés au moins une fois au Beaver Club à Montréal cet été, et les discussions se sont poursuivies depuis. Déjà, on a tenté d'impliquer M. Garneau dans la course, à l'occasion de la controverse qui a entouré le départ de M. Jean Marchand de la présidence du Parti libéral fédéral du Québec. «Nous l'avions invité à briguer les suffrages à la présidence dans une première étape, afin de devenir le lieutenant québécois de M. Turner dans une deuxième étape; mais il a refusé pour des raisons professionnelles, et j'ignore ce qui s'est passé depuis», a révélé un organisateur de M. Turner.

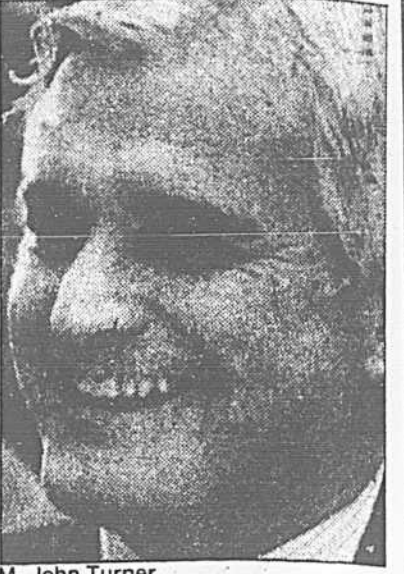
En invitant M. Garneau à la

succession de M. Marchand le groupe pro-Turner visait également à bloquer la candidature de M. Francis Fox, un autre candidat non-déclaré au leadership du Parti libéral. M. Fox qui visait aussi la présidence du parti au Québec en prévision de la course au leadership national a échoué dans les circonstances que l'on connaît. Il n'a toutefois pas laissé tomber ses ambitions, et il procède actuellement à une série de consultations pour vérifier ses appuis au pays. Au sein du groupe Turner, on l'accuse de ne pas être sérieux, et de chercher à diviser les votes pour appuyer M. Don MacDonald après le premier tour de scrutin.

M. Fox n'a pas encore annoncé officiellement ses intentions, mais l'attitude de ses partisans ne laisse planer aucune doute. «L'erreur de nos adversaires actuellement, c'est de nous sous-estimer; nous visons la victoire, un point c'est tout», a déclaré un organisateur du député de Blainville-Deux-Montagnes. Il semble acquis que les appuis de M. Fox se retrouvent au sein du même groupe qui faisait sa campagne à la succession de M. Marchand l'été dernier, notamment MM. Jacques Olivier, Raymond Dupont. On e connaît toutefois pas les partisans de M.



M. Jean-Pierre Goyer



M. John Turner

Fox ailleurs au pays, et on ignore l'attitude de M. Marc Lalonde, qui a souvent été associé à MM. Fox et Olivier chez les libéraux fédéraux du Québec.

Monique Bégin réfléchit

Plusieurs autres candidatures font actuellement l'objet de rumeurs au Québec, notamment celle de M. Jean Chrétien qui n'a pas encore fait de commentaires à ce sujet. Le député de St-Léonard-

Anjou, Mme Monique Bégin, a confirmé de son côté, hier, qu'elle songe sérieusement à se présenter. Elle fera connaître sa décision d'ici la fin de la semaine. Affirmant également qu'elle sera candidate «pour gagner» si elle se présente, Mme Bégin a signalé que sa cote de popularité est très grande partout au Canada, si l'on se fie aux sondages Gallup effectués au cours de la dernière année.

À L'ÉCOUTE D'OTTAWA

Jean-Louis Gagnon et le KGB

Le journaliste Jean-Louis Gagnon a toujours été considéré comme un «rouge» pure laine, ce qui lui a valu d'obtenir, de la part de différents gouvernements libéraux, des emplois grassement payés à la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme, à l'Information Canada, à l'Unesco et, encore aujourd'hui, au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Ce n'est cependant pas à ce type de rouge que pensait hier le député torontois de York Nord, John Gamble. Celui-ci a en effet déclaré que M. Gagnon a déjà été vu en compagnie d'un agent du KGB (Service secret soviétique) à Paris, lequel espion aurait même été arrêté par les autorités françaises pour avoir transmis des secrets militaires à l'Union soviétique.

Toujours selon le député conservateur, M. Gagnon a de plus été membre en règle du parti communiste ce qui, dit-il, peut remettre en question son poste-clé de con-

cepteur de la politique canadienne des communications. A cela, le ministre responsable David MacDonald rétorque qu'il a déjà entendu des accusations semblables et qu'il n'y a rien dans la carrière de M. Gagnon le rendant inapte à occuper son poste.

Il a été impossible de connaître les commentaires de M. Gagnon sur le fond de la question hier, ni ce qu'il pense d'un ministre conservateur qui défend un libéral des attaques d'un autre conservateur. Il est vrai que M. MacDonald est considéré comme un «red tory»...

Le don de la synthèse

Les politiciens ne sont pas tous des Démosthène en herbe. Au contraire, certains cultivent l'art de la synthèse avec beaucoup de succès, comme par exemple le secrétaire parlementaire du ministre des Relations fédérales-provinciales, M. John Bosley.

Il vient d'en donner une preuve éclatante en répondant à une

question du chef créditiste Fabien Roy, lequel lui demandait une fois de plus de rendre publiques les études portant sur les relations Québec-Ottawa de 1967 à 1977, documents qui comptent plusieurs centaines de pages affirmant les fonctionnaires.

Après avoir soutenu que cette recherche ne portait pas sur 485 ingérences du gouvernement fédéral dans les affaires du Québec, M. Bosley a expliqué le plus sérieusement du monde qu'il s'agit plutôt d'une analyse «de quelque 500 activités du gouvernement fédéral relatives au Québec sur une période de dix ans».

Et pourquoi la publier intégralement, puisque le sommaire de 18 pages qu'en a dévoilé le ministre «est en fait ce que les députés ont appelé la version expurgée du rapport», de conclure M. Bosley. Morale numéro un: quand le gouvernement fédéral a promis de diminuer sa consommation de papier, il y a un an, il fallait le prendre au sérieux. Morale numéro deux: grâce à la formidable capacité de synthèse de M. Bosley, le déficit fédéral va sûrement diminuer.

Une mafia politique?

Un employé de la Chambre des Communes vient de publier un livre intitulé «Cosa Nostra», qui relate l'histoire de la mafia nord-américaine. M. Pierre de Champlain affirme que c'est par intérêt personnel qu'il a compilé ce dossier, et que sa fréquentation des politiciens fédéraux depuis 5 ans n'est pour rien dans le choix de son sujet.

Très connu aux Communes, l'auteur craint malgré tout qu'un député se lève en Chambre soit pour le féliciter, soit pour le blâmer. D'autant plus que l'un des mafioso montréalais dont il parle a la mauvaise idée de porter le même nom et de venir du même village sicilien qu'un honorable sénateur.

Ce dont M. de Champlain est sûr toutefois, c'est de recevoir la visite de la Gendarmerie royale du Canada. Un «contast» l'a déjà averti qu'une perquisition ne saurait tarder, ce qui permettrait alors au Premier ministre Clark de dire que «cette situation laisse un mauvais goût de censure du gouvernement vis-à-vis la presse» comme il le fit il y a dix jours dans le cas de la journaliste Jo-Ann Gosselin.

Bacchus perplexe

Les connaisseurs ne s'y tromperont pas. Entre les réceptions du Premier ministre Clark et celles du ministère des Affaires extérieures, ces dernières seront les plus courues.

Depuis qu'il a emménagé au 24 Sussex Drive, M. Clark se targue en effet de n'avoir servi que des vins canadiens à ses invités, poussant ainsi le nationalisme plus loin que le gouverneur général Ed Schreyer, qui lui se contente de leur imposer le «champagne» du Niagara au dessert.

Sans doute moins masochistes, les agents des Affaires extérieures viennent pour leur part d'acheter pour \$25,000 de vins français et allemands et pourraient doubler la mise, vraisemblablement après avoir obtenu l'assurance que le chef de l'Etat et son Premier ministre ne viendront pas leur siffler les bouteilles par les nuits sans lune.

Car le ministère bénéficie des prix de 1976 pour ses achats, puisque le divin élixir appartient actuellement à la Commission de la capitale nationale et que celle-ci est prête à le brader, ayant renoncé à construire un complexe restaurant - théâtre - pub pour lequel elle l'avait acheté. Avant d'être abandonné, le projet de ce complexe récréatif a tout de même coûté \$3.2 millions en travaux de rénovation...

Mario FONTAINE

LES FENÊTRES DE VINYLE RIGIDE BLANC NE FONT PAS GRAND-CHOSE...

- Elles ne pourrissent pas
- Elles ne cloquent pas
- Elles ne pèlent pas
- Elles ne se bossellent pas
- Elles ne rouillent pas
- Elles ne s'oxydent pas

La fenêtre coulissante

SOLARIS III®

est munie de deux panneaux à double vitrage scellé isolant avec bordure en Géon (PVC de B.F. Goodrich Canada)

Les pertes de chaleur, l'infiltration d'air, les formations de givre sont diminuées par la valeur isolante du vitrage double scellé, allié au Géon.

RECO 1257-5308
Office de la Protection du Consommateur 100-346
S.C.H.L. 6670

GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS

...Sauf qu'elles font une vraie beauté à votre maison!

Aussi disponibles CONTRE-PORTES CONTRE-FENÊTRES

354-2022

VITRERIE Schichel

13525 est. rue Sherbrooke, Montréal

BF

BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT

annonce l'ouverture de sa nouvelle succursale de Maisonneuve située au 6068, rue Sherbrooke est Montréal (Québec) H1N 1C1

Téléphone: (514) 255-2311

Directeur: Jean-Pierre Hébert

Directeurs adjoints: Gabrielle Maes-Gagné et Normand Gariépy

La BFD est une société établie par le gouvernement du Canada pour promouvoir la création et l'expansion des petites et moyennes entreprises canadiennes en leur fournissant de l'aide financière principalement sous forme de prêts et de participation au capital-actions, de même que des services de gestion-conseil (consultation, formation et information). Demandez notre dépliant

LA MÉTÉO à Montréal

	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 6	Maximum: 10	
Nuageux, quelques éclaircies possible d'averses		
Averses et doux		

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	---	---	4 Pluie ou neige	Nuageux
Outaouais	---	10	Possibilité d'averses	Averses et doux
Laurentides	---	6	Possibilité d'averses	Averses et doux
Cantons de l'Est	---	10	Possibilité d'averses	Averses et doux
Mauricie	---	10	Quelques averses	Nuageux et doux
Québec	---	10	Quelques averses	Nuageux et doux
Lac-Saint-Jean	---	10	Quelques averses	Nuageux et doux
Rimouski	---	8	Quelques averses	Nuageux et doux
Gaspésie	---	8	Quelques averses	Nuageux et doux
Baie-Comeau	---	8	Quelques averses	Nuageux et doux
Sept-Îles	---	8	Quelques averses	Nuageux et doux

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	-2	6
Alberta	Neige	Edmonton	-11	-4
Saskatchewan	Flocons	Regina	-15	-8
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	-6	-5
Ontario	Nuageux	Toronto	6	15
Nouveau-Brunswick	Pluie	Fredericton	2	7
Nouvelle-Écosse	Averses	Halifax	4	9
Île-du-Prince-Édouard	Pluie	Charlottetown	2	7
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	2	4

si vous partez... aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	16	19	Chicago	6	8	Nlle-Orléans	6	23
Washington	19	23	San Francisco	10	13	Miami	---	30
Boston	11	19						

vers les capitales

Amsterdam	---	10	Londres	---	15	Stockholm	---	7
Athènes	---	15	Le Caire	---	---	Sydney	---	19
Berlin	---	6	Lisbonne	---	11	Tokyo	---	13
Bruxelles	---	7	Madrid	---	10	Tunis	---	16
Casablanca	---	19	Moscou	---	2	Vienne	---	1
Genève	---	5	Paris	---	7	Varsovie	---	3
Hong Kong	---	17	Rome	---	14			

vers les plages

Acapulco	24	30	Bermudes	22	25	Nassau	21	28
Mexico	5	22	Barbade	25	29	Rio de Janeiro	24	28

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7001, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE:	lundi au samedi	lundi au vendredi	samedi seulement
	\$1.75	\$1.25	0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

par courrier:	Canada	13	26	52
Lundi au samedi	\$37.00	\$74.00	\$148.00	
Lundi au vendredi	\$24.00	\$48.00	\$96.00	
Samedi seulement	\$13.00	\$26.00	\$52.00	

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

par courrier:	13	26	52
Lundi au samedi	\$55.25	\$110.50	\$221.00
Lundi au vendredi	\$34.45	\$68.90	\$137.80
Samedi seulement	\$20.80	\$41.60	\$83.20

INFORMATION GÉNÉRALE

REDACTION	285-7272
PROMOTION	285-7070
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7100
PETITES ANNONCES (annonces classées)	285-7383
Commandes	285-7111
du lundi au vendredi 9h à 17h	
Pour changer ou annuler	285-7205
du lundi au vendredi 9h à 16h30	

GRANDES ANNONCES

Détailants	285-7202
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Carrières et professions, nominations	285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces	285-6892
Petites annonces	285-6901

Pour tout genre d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h (Samedi: 9h à 16h) 285-6911

La Quotidienne

Tirage d'hier 196

Vient de paraître:

LES VOIES DE L'ESPERANCE

par ROGER LEMELIN

de l'Académie Goncourt

Chacun sait que Roger Lemelin a été sans doute le romancier le plus prestigieux de sa génération. Il n'est que d'évoquer *Au pied de la Pente douce*, *Les Plouffes* et *Pierre le Magnifique*. Qui ne se souvient des personnages savoureux qu'il a fait vivre à la télévision pendant de nombreuses saisons?

Depuis quelques années, ses fonctions de Président et d'Éditeur de La Presse l'ont tenu éloigné de la littérature d'imagination. Ce qui ne signifie nullement qu'il ait renoncé à l'écriture. Bien au contraire, il s'est constitué un témoin lucide et courageux de la réalité canadienne.

Par ses articles, par ses billets, par ses conférences prononcées à travers le pays, il n'a jamais hésité à monter au créneau chaque fois qu'il y avait un principe à exprimer, une liberté à défendre, une erreur à dénoncer. Il eût été regrettable que ces textes inspirés par les circonstances eussent été à jamais perdus.

Ce sont ces témoignages et ces prises de position que les lecteurs seront heureux de retrouver sous la forme durable du livre, dans *Les Voies de l'Espérance*. L'esprit demeure toujours vigilant et la plume n'a rien perdu de sa vivacité et de son humour salubre. Voilà un ouvrage d'excellente venue qui contribuera à la réflexion actuelle de nos compatriotes.

les éditions la presse

372 p./\$11.95

En vente dans les librairies et aux stands 412-414 du Salon du livre de Montréal

Deux des trois Amérindiennes éclatent de rire

par André CÉDILOT

L'enquête préliminaire des trois Amérindiennes soupçonnées du meurtre du chauffeur de taxi Fernand Giroux s'est poursuivie, hier, au palais de justice de Montréal, par les témoignages de deux policiers, dont un de la réserve de Caughnawaga.

Ce dernier, Warren White, qui s'est dit «peace keeper», a déclaré que c'est lui qui avait trouvé la barre qui aurait servi à l'assassinat du conducteur de Ville LaSalle, dans un champ, en bordure du

chemin Bell's Road, dans les limites de la réserve.

Le témoin a dit avoir retrouvé l'instrument près d'une butte, non loin des lieux où M. Giroux a été retrouvé baignant dans son sang, à une quinzaine de pieds de la route. A son arrivée, la victime avait été placée sur une civière, des ambulanciers s'apprêtant à le reconduire à l'hôpital, où elle devait mourir quelques jours plus tard.

C'est aussi M. White qui a été chargé, dans les heures qui ont suivi l'incident, le 23 octobre dernier, de transférer Barbara Norton-Hamer, du poste de police de Caughnawaga à celui de Châteauguay. Tout le temps qu'a duré le trajet, il n'a rien remarqué d'anormal dans son comportement, sinon qu'elle avait les yeux vitreux.

Quant au second témoin, le sergent-détective Rodrigue Dionne, de la police de la CUM, il a relaté avoir participé avec un collègue à l'interrogatoire des trois jeunes femmes inculpées, qui sont, outre Mlle Norton, Kathy McComber et Sherry Delisle.

Le policier a ensuite déposé en preuve des vêtements tachés d'une substance brunâtre qu'il dit avoir fait examiner à la loupe par des experts de la police scientifique et appartenant à deux des trois jeunes femmes. Sur l'une d'elles, il a par ailleurs révélé avoir trouvé \$26,45 en découpures d'un dollar et en menue monnaie.

L'officier de la police de la CUM a aussi remis à la cour une série d'autres exhibits qui lui ont été remis à un moment ou l'autre de l'enquête, dont une housse apparemment souillée de sang provenant de la voiture-taxi que conduisait M. Giroux.

Au cours de l'audience, qui a été ajournée à aujourd'hui par le juge Jacques Lessard de la Cour criminelle, deux des jeunes Amérindiennes, Kathy McComber et Sherry Delisle, sans qu'on sache trop pourquoi, ont éclaté de rire à au moins trois reprises, hier, dans le box des accusés.



(PHOTO LA PRESSE, P. H. TAILLON)

Québec-Cambodge: \$300,000

Dans le cadre de l'Opération secours Québec-Cambodge, le cardinal Paul-Émile Léger a remis hier un chèque au montant de \$300,000 à M. Fernand Delhaes, commissaire québécois de la Société canadienne de la Croix-Rouge. Ce don provenait des Oeuvres du cardinal Léger. La campagne, qui a recueilli plus de \$300,000, se termine officiellement aujourd'hui mais les dons seraient acceptés au cours des prochains jours. Le bilan final de la campagne sera annoncé au début de décembre.

Troisième hausse en un an

Le pain coûte 3¢ de plus

par Jeanne DESROCHERS

L'augmentation de 3 cents qui entre en vigueur aujourd'hui à travers le Québec, la troisième en une année, fait que le pain coûte de 20 à 30 p. cent de plus que l'année dernière.

Le pain le meilleur marché, la marque-maison des géants de l'alimentation, est passé en un an de 48 à 62 cents, et celui des principales boulangeries, de 58 à 69 cents.

Le gros coup a été donné en janvier dernier, avec les coupures de subsides aux producteurs de blé. Le prix de la farine avait alors fait un bond spectaculaire, et le pain avait augmenté de 6 ou 7 cents.

L'augmentation actuelle de 3 cents, d'après le président du Conseil québécois de la boulangerie, M. Robert Gadouas, est surtout due aux augmentations de prix du pétrole et de ses dérivés (chauffage des fourneaux, transport, emballages de polythène) et aux augmentations de salaires. La farine, cette fois-ci, n'y serait que pour une faible proportion, soit un demi-cent sur 3 cents.

Une autre augmentation, de 4 à 5 cents celle-là, menacerait bientôt le consommateur si Ottawa laisse tomber le plafonnement du blé.

Les associations de consommateurs n'ont pas encore eu le temps de réagir à la nouvelle. Cependant, le Dispensaire diététique de Montréal, qui aide les familles du centre-ville à tirer le meilleur parti possible d'un re-

venu insuffisant, trouve désastreuse pour sa clientèle l'augmentation du prix du pain.

Le pain et le lait constituent des achats de base, formant 26 p. cent du budget alimentaire des familles qui ne peuvent se payer que l'essentiel. Le pain à lui seul constitue 10 p. cent du prix d'un marché hebdomadaire pour les familles. Les sources les plus coûteuses de nutrition leur étant inaccessibles, elles trouvent dans le pain blanc enrichi une bonne partie des éléments essentiels à la santé.

Le Dispensaire diététique a

calculé que le pain blanc fournit 26 p. cent des protéines accessibles à une telle famille, 17 p. cent du calcium (à cause de la poudre de lait ajoutée au pain), 53 p. cent du fer, 61 p. cent de la thiamine, 27 p. cent de la riboflavine et 61 p. cent de la niacine, ou vitamine B3 du régime quotidien.

La famille de cinq choisie par le Dispensaire diététique pour faire la démonstration d'un budget alimentaire minimum achète 10 pains par semaine, soit un budget d'une soixantaine de dollars (\$61,25 au dernier calcul, en septembre dernier).

L'inscription «Cordon Bleu» disparaîtra des produits F. G. Bradley

La compagnie F. G. Bradley, de Lachine, devra faire disparaître l'inscription «Cordon Bleu» de l'étiquette apposée sur ses contenants de poulet pané et d'escalopes de veau de même type qu'elle met sur le marché.

C'est l'effet d'une décision qu'a rendue, hier, le juge Denis Lévesque, de la Cour supérieure, qui a de plus condamné la compagnie à payer \$16,100 et les frais en guise de dédommagement à la firme Cordon Bleu International Ltée.

Cette dernière s'était adressée à la cour pour faire cesser l'utilisation de son nom par l'entreprise montréalaise, alléguant des pertes considérables du fait de la confusion qui était créée dans l'esprit du consommateur.

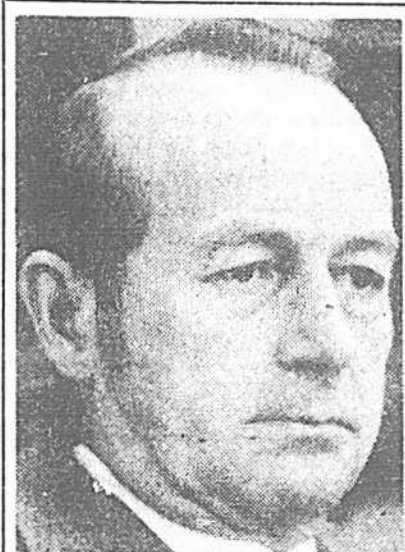
Au cours de l'audition de la requête, qui a duré près d'une semaine, «Cordon Bleu» a notamment déposé les résultats d'un sondage CROP démontrant que 80 pour cent des répondants avaient justement affirmé pouvoir être trompés par un tel double emploi de cette marque de commerce réputée pour les nombreux «oscar» qu'elle s'est mérités à travers le monde.

Il a aussi été mis en preuve tous les enregistrements civiques et autres de la société Cordon Bleu, qui a été fondée le 3 février 1940. Plusieurs dizaines de produits qui portent son nom ont également été montrés à la Cour, de sorte que celle-ci ressemblait encore vendredi dernier à un véritable supermarché.

Des nombreux témoins qui ont été appelés à la barre, il ressort également que la firme Cordon Bleu a dépensé tout près de \$18 millions entre 1973 et 1977 aux seules fins de mousser la publicité de ses marchandises.

Quant à la compagnie Bradley, qui se spécialise dans la fabrication de produits congelés, elle a surtout axé ses objections sur le fait que les contenants de poulet pané et d'escalopes de veau pané faisant l'objet du litige n'avaient pas la même forme que ceux de Cordon Bleu.

Le juge Lévesque devait toutefois en décider autrement, penchant plutôt en faveur de la compagnie Cordon Bleu. Il ramena toutefois à \$16,100 (dont les \$13,000 qu'a coûté l'enquête CROP mise en preuve) et les frais, la réclamation originale de \$40,000 présentée par la firme bien connue.



Le fisc poursuit Fabien

L'ex-juge-en-chef de la Cour des sessions de la paix de Montréal, André Fabien, fait l'objet d'une poursuite criminelle du ministre du Revenu du Québec pour avoir caché au trésor des revenus de \$120,857, entre le 1er janvier 1969 et le 31 décembre 1977.

De ce fait, selon la plainte déposée par le fisc québécois, qui a porté huit accusations contre M. Fabien, ce dernier a privé les fonds publics d'une somme de \$32,311.

L'ex-juge, qui a démissionné de son poste à la demande du ministre de la Justice Marc-André Bédard à l'été 1977, s'il est trouvé coupable évidemment, devra payer 15 pour cent du montant non déclaré, en plus de verser une amende substantielle que pourrait lui imposer la Cour.

LA CLÉ
DES VRAIES
AUBAINES

LES PETITES
ANNONCES
285-7111



Cette année...
**DONNEZ
UN LOWREY
POUR NOËL**

Spécial de Noël



Carnival

Facile à jouer avec son tableau d'accords 'Magic Genie', son glissando et sa section rythmique Track III... vous fournissez seulement un doigt!

\$2295.



Centre d'orgues St-Laurent Inc.

PROMENADES ST-BRUNO

461-0023

CARREFOUR LAVAL

688-1633

Orgues - Pianos - Ecole - Feuilles et livres de musique

FUTURIC
centre de soldes

MODELES D'EXPOSITION

AMEUBLEMENT D'OCCASION

LIGNES DISCONTINUÉES

AMEUBLEMENT DE BUREAU NEUF ET D'OCCASION

Vaste assortiment de:

- bureau
- fauteuils
- classeurs
- canapés
- écrans
- cloisons
- bibliothèques
- rayonnages, etc.

pour bureau, bureau de direction et maison

Payez et emportez, livraison en sus

Lundi — vendredi 9h à 17h
Jeudi 9h à 21h
Samedi 9h à 13h

FUTURIC
CENTRE DE LIQUIDATION D'AMEUBLEMENT DE BUREAU

9150, av. du Parc, angle Chabanel
Montréal — Tél. 382-5672

«Plus de 20 ans de service fiable»
Stationnement sur le côté de l'immeuble

Pour passer l'hiver confortablement et avec élégance

Les femmes qui aiment le chic sont invitées à voir notre collection hors pair de bottes dernier cri, doublées de véritable fourrure et autres matériaux doux. Choix de couleurs et peintures variées.

HEURES D'OUVERTURE:

- mardi, mercredi, jeudi 9 h à 17 h 30
- vendredi 9 h à 21 h
- samedi 9 h à 17 h

N.B.: FERMÉ LE LUNDI

STUDIO DE CHAUSSURES anoue
LIMITÉE

Nous exécutons avec soin les ordonnances

Tél.: 337-2244

G.A. OUMET, PROP. 35 ouest, boul. Henri-Bourassa

Fiducie du Québec

dépôts garantis

13 12 12 1/2

1 an 2 ans 3, 4 et 5 ans

- intérêts versés annuellement;
- dépôt initial minimum: \$1,000.

Pour information:

Montréal: Complexe Desjardins (514) 281-8840

Nouvelle succursale de Laval: Place Val des Arbres (514) 668-5223

La Fiducie du Québec... pour un choix de modes d'épargne

Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec

desjardins

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Les répercussions de la victoire CSN

Les négociations dans le secteur public sont à toutes fins utiles terminées. Non pas parce que l'immense majorité des employés de l'État a accepté les offres du gouvernement et qu'on ne poursuivra pas de négociations dans certains secteurs, mais parce que les négociations dans le secteur clé, celui des hôpitaux, sont terminées.

Le gouvernement a accéléré les négociations avec les syndicats du secteur hospitalier et leur a fait des concessions majeures pour les raisons évidentes que les hôpitaux constituent un secteur supersensible dans l'opinion publique et que la CSN y a fait la grève en dépit de la loi spéciale (no 62). Voilà les faits brutaux.

Cependant les citoyens, comme contribuables, ont le droit de se demander quelles seront les répercussions d'une telle victoire syndicale. Car l'État comme employeur est très différent d'une entreprise privée, puisque d'une part il est omniprésent dans la vie des citoyens et d'autre part, qu'il exerce des monopoles stratégiques (hôpitaux, écoles, électricité, etc.). C'est pourquoi le secteur public, même s'il ne comprend que le huitième de la main-d'œuvre totale du Québec a une force d'entraînement bien supérieure au nombre de ses adhérents.

Le représentant en chef de l'État-employeur, le ministre des Finances Jacques Parizeau, a fait

connaître l'an dernier les «grands paramètres» des négociations: aligner les salaires des employés de l'État sur la moyenne des salaires correspondants dans le secteur privé.

C'était, dans une province où les impôts sont plus élevés qu'ailleurs, des normes de saine gestion publique. Sans compter que l'État a la responsabilité de faire régner un minimum de justice et par conséquent de ne pas faire de ses employés des privilégiés aux frais de la majorité des contribuables.

Or les stratégies de la CSN ont déjoué les plans de M. Parizeau. Ils ont obtenu pour la fin du contrat collectif des employés des hôpitaux un salaire de base de \$265 pour une semaine de travail de 38 heures. C'est très loin de «la moyenne des salaires correspondants du secteur privé».

Quelles que soient les pirouettes verbales que les représentants du gouvernement peuvent faire pour sauver la face devant l'opinion publique, les négociations à venir dans le secteur privé ne pourront que se régler sur les normes que vient d'établir le gouvernement. Il n'est donc pas étonnant que le président de la CSN, M. Norbert Rodrigue, ait prédit une remontée du salaire minimum au Québec, déjà le plus haut du monde après la Saskatchewan.

Les propos de M. Rodrigue avaient, bien sûr, pour objectif immédiat de justifier «la déso béissance civile de la CSN» aux yeux de tous les travailleurs québécois. Mais ils annoncent par contre des problèmes économiques accrus pour le Québec. Les PME qui comptent pour plus de 90 pour cent des entreprises québécoises ne pourront toutes soutenir la concurrence des entreprises des autres provinces. Contrairement aux vantardises de M. Rodrigue bien des travailleurs québécois vont ainsi perdre leur emploi, en dépit du fait que beaucoup d'entre eux ne sont pas syndiqués. Sans compter que de moins en moins d'entreprises voudront s'établir au Québec.

Quand M. Parizeau a déclaré qu'il ne s'opposait pas à l'intérieur de sa masse salariale à donner plus aux bas salariés en donnant moins aux hauts salariés, comme l'exigeait la CSN, il est tombé dans le piège des stratégies syndicales. Et doublement, puisque la grève illégale a forcé M. Parizeau à augmenter la masse salariale plus qu'il ne l'aurait fait normalement.

C'est donc une défaite à peu près totale du gouvernement qui sera fort coûteuse à la fois pour l'économie du Québec et pour les contribuables, quoi qu'en dise le premier ministre. En

effet, M. Lévesque affirmait en fin de semaine que les hausses de salaires accordées au Front commun syndical n'entraîneront pas de hausses d'impôts.

Il est pénible d'entendre un premier ministre énoncer une telle énormité. Ou bien le gouvernement, qui a peu de marge de manoeuvre, va réduire les services au public; ou bien il va hausser ultérieurement les impôts en faisant des emprunts accrus dont les contribuables devront payer en outre les énormes taux d'intérêt en cours. Les budgets du gouvernement, le ministre des Finances le sait mieux que quiconque, sont faits des impôts des contribuables.

La situation est trop sérieuse, tant sur le plan social qu'économique, pour accabler à plaisir le gouvernement péquiste. Mais on ne peut s'empêcher d'oublier les critiques virulentes et nullement constructives qu'il adressait au gouvernement libéral il y a à peine trois ans dans des circonstances semblables. Sans compter que depuis que ce parti est au pouvoir il ne cesse d'accuser le fédéral d'être responsable des retards économiques du Québec. En l'occurrence il ne pourra rendre le fédéral responsable des répercussions économiques des négociations dans son propre secteur public.

Ivan GUAY

bloc-notes

Le regroupement des forces de droite

Je persiste à penser qu'il est prématuré de vouloir regrouper dans un nouveau parti les forces de droite ou conservatrices du Québec, même si le baptême du feu pour ce nouveau parti ne doit avoir lieu qu'après le référendum. En effet, peu importe le résultat de la consultation historique, on voit mal que celle-ci mette fin à la polarisation du vote dans la province.

Si le «oui» l'emporte, les forces fédéralistes voudront se regrouper sous la bannière de la formation libérale pour s'assurer qu'on n'ira pas plus loin sur la voie de l'indépendance. Et, si la victoire va au «non», il importera de la consolider en infligeant la défaite la plus cuisante possible au parti de M. Lévesque.

Dans ce contexte, le collège électoral ne pourrait tout au plus que prêter une oreille distraite à des thèmes d'ordre social ou économique. Et, même si le nouveau parti se présentait avec des thèses fédéralistes distinctes de celles des libéraux, le résultat serait sensiblement le même: on ne voudra pas diviser les voix fédéralistes.

Et le malheur, pour une initiative comme celle que vient d'appuyer le congrès de l'Union nationale, c'est que la prééminence de la question constitutionnelle paraît bien devoir s'imposer non

seulement pour la prochaine élection mais pour quelques autres encore. Les partisans de la souveraineté-association n'abandonneront sûrement pas la lutte tant que des défaites successives ne les auront pas convaincus de l'inutilité absolue de leurs efforts.

Devant de telles perspectives, un nouveau parti serait donc appelé à végéter longuement, en supposant qu'il puisse même lever de terre.

Il faut dire, par contre, à la décharge de M. Rodrigue Biron, qu'il était dans un dilemme dont il était difficile de sortir. L'Union nationale, depuis le scrutin général de 1976, n'a cessé de perdre du terrain. En continuant seule son chemin, elle se dirigeait probablement vers l'extinction complète une fois de plus.

Valait-il mieux, alors, comme l'a fait M. Biron, s'employer à susciter, même prématurément, la création d'un front uni de la droite, quitte à ne récolter les fruits de son initiative que dans un avenir assez éloigné? On ne le saura avec certitude qu'avec le déroulement des événements, mais le moins qu'on puisse dire c'est que le pari semble bien avoir été pris de bonne foi.

En tout cas, à l'issue du congrès de fin de semaine, il n'y a plus d'équivoque possible: les militants de l'Union nationale

acceptent de se lancer dans l'aventure. La décision a été prise démocratiquement.

Il pourrait même arriver que le projet mis de l'avant par M. Biron se révèle, dans les faits, comme le stimulant dont avaient besoin ses troupes pour sortir de leur léthargie. Les vieux militants de l'époque des Duplessis et Johnson savent maintenant que s'ils veulent dominer le nouveau parti à naître et lui conserver, si possible, l'appellation d'Union nationale, ils auront à retrousser leurs manches et à se lancer dans la mêlée avec toute l'ardeur dont ils sont capables. Déjà le congrès du week-end donne l'impression qu'il pourrait bien en être ainsi.

M. Maurice Bellemare, on le sait, n'a pas accepté cette nouvelle orientation. La chose est assez étonnante car, à moins de bien mal interpréter certains faits du passé, il a cherché lui aussi, quand il était chef intérimaire du parti, soit en 1975, à procéder à un regroupement du même genre que celui que préconise aujourd'hui M. Biron.

Il ne faudrait pourtant pas se surprendre que le vieux lion de Bagot, celui qu'on a surnommé le «deuxième fondateur» de l'Union nationale, se ravise. Sa fidélité au parti a déjà été mise à plus rude épreuve et il est toujours demeuré dans le bercail.

Vincent PRINCE



Droits réservés

L'ONU poussée par l'urgence

Une intense activité diplomatique, dont la phase la plus importante reste la convocation du Conseil de sécurité des Nations unies par le secrétaire général Kurt Waldheim, entretient l'espoir d'un règlement du conflit virulent qui oppose l'Iran aux États-Unis.

Presque toutes les instances sont préoccupées par une crise qui, dans une semaine, aura duré un mois, sans qu'aujourd'hui on tienne la certitude qu'elle connaîtra un dénouement acceptable. Pendant que le Parlement européen définit ses positions, Mme Flora MacDonald, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, s'inspirant de cet exemple, souhaite tout haut que «tous les pays du Commonwealth s'expriment en tant que bloc».

Ce qui ne peut manquer d'énerver l'administration Carter et qui fait graduellement monter la fièvre, c'est l'impossibilité pratique quelquefois de trouver le véritable interlocuteur du côté iranien. L'ayatollah Khomeiny, disent ses proches autorisés, se contente de «donner les grandes orientations, les applications de la doctrine relevant de l'initiative des fidèles». La saisie d'otages, dans cette perspective sacrée, relève, on doit le supposer, de l'application et non de la formulation de la

doctrine. Mais quand on demande à quelles conditions les prisonniers peuvent être libérés, on obtient des réponses qui ne concordent absolument pas.

C'est ainsi que le ministre iranien des Affaires étrangères a déclaré sur les ondes de France-Inter qu'une condamnation formelle du chah par les États-Unis pourrait ouvrir la voie à l'élargissement des otages. Ce n'est pas du tout la position des géoliers, qui persistent à insister pour que la personne du monarque déchu soit remise à la justice iranienne. Qui faut-il croire?

Là-dessus, M. Abolhassan Bani-Sadr, ministre des Affaires étrangères, a exécuté une sorte de tango. Après avoir annoncé son départ pour New York, en prévision des débats au siège des Nations unies, il s'est subitement décommandé. Son déplacement est remis à plus tard.

C'est, au contraire, un vif sentiment d'urgence qui saisit le secrétaire général Waldheim quand il convoque le Conseil de sécurité en rappelant que c'est la paix mondiale elle-même qui risque d'être irrévocablement compromise.

Dès 1973, lors des premiers bonds spectaculaires des prix du

pétrole, des conversations discrètes, mais pas suffisamment secrètes pour que les journaux de cette année-là n'en gardent pas la trace, donnaient à penser que la riposte des États-Unis pourrait bien prendre la forme d'une intervention armée. Diversement appréciée, la menace brandie par le Président Carter d'un recours à la force souligne les progrès d'une escalade. Pendant ce temps l'Iran retrouve une cohésion provisoirement perdue. Les Kurdes, en effet, qui n'ont pourtant pas à se féliciter des procédés de Khomeiny à leur endroit, se lancent dans des déclarations éperdues de solidarité avec leur tortionnaire.

Le terrorisme sans frontières de Khomeiny est d'inspiration religieuse. Le Coran n'est pas un «best-seller» dans nos parages, mais qui ignore que les guerres religieuses sont toujours les plus impitoyables de toutes?

Le débat au Conseil de sécurité peut avoir lieu incessamment ou attendre l'arrivée de la délégation iranienne. Il permettra peut-être d'éclaircir une énigme: où se situe l'URSS dans ce chassé-croisé? Rien n'indique pour l'heure qu'elle accorde sa caution à la diplomatie pour le moins inorthodoxe de l'Iran.

Guy CORMIER

Pour éviter une nouvelle crise

Prise de position d'un groupe de citoyens en regard de la crise sociale ayant entouré la négociation dans les secteurs public et parapublic au Québec et face à l'avenir.

(Diffusée par communiqué de presse Telbec le 22 novembre 1979.)

La négociation dans les secteurs public et parapublic nous a une fois de plus plongés dans une crise sociale. D'autres situations graves peuvent encore se produire et celle que soit l'évolution immédiate de cette crise au moment où ceci sera rendu public. Les personnes dont les noms apparaissent ci-dessous ont tenu à prendre position, au nom de l'intérêt public, au nom d'une démocratie fortement ébranlée, au nom du respect des personnes et des valeurs collectives qu'il nous faut à tout prix protéger au Québec.

1—Que les services «dits» essentiels, notamment aux personnes dans les hôpitaux, soient assurés non plus comme un strict minimum, mais comme un droit fondamental et un service pleinement humain, de telle sorte qu'il n'y ait pas multiplication d'otages.

Les déclarations à caractère technocratique et légaliste souvent faites dans ce secteur ne suffisent pas à rassurer la popu-

lation, et encore moins les malades hospitalisés et ceux qui doivent attendre et attendre pour qu'on réponde à leurs besoins.

2—Que la volonté d'une NEGOCIATION CIVILISEE soit manifeste chez les parties en cause lors de semblables confrontations et qu'elles se prêtent mutuellement à un minimum de bonne foi, pour franchir toute autre étape dans l'avenir avec un sens profond de l'intérêt collectif.

3—Que le respect de la LOI et des INSTITUTIONS, politiques et syndicales notamment, ne soit pas sacrifié ou battu en brèche.

4—Que la crise actuelle passée, tous les moyens possibles soient mis en oeuvre pour corriger les excès que notre régime de négociation continue d'engendrer.

Cette tâche constitue une priorité et une urgence pour tous ceux qui en sont responsables à des degrés divers et qui disposent des ressources et des compétences pour profiter à la collectivité. Cela pourrait signifier aussi, par exemple, qu'il y ait convocation, à très court terme, d'une commission parlementaire, ou d'une commission d'étude spéciale vraiment publique qui recevrait les points de vue de tous ceux qui sont concernés et ferait également une évaluation comparée de notre régime avec

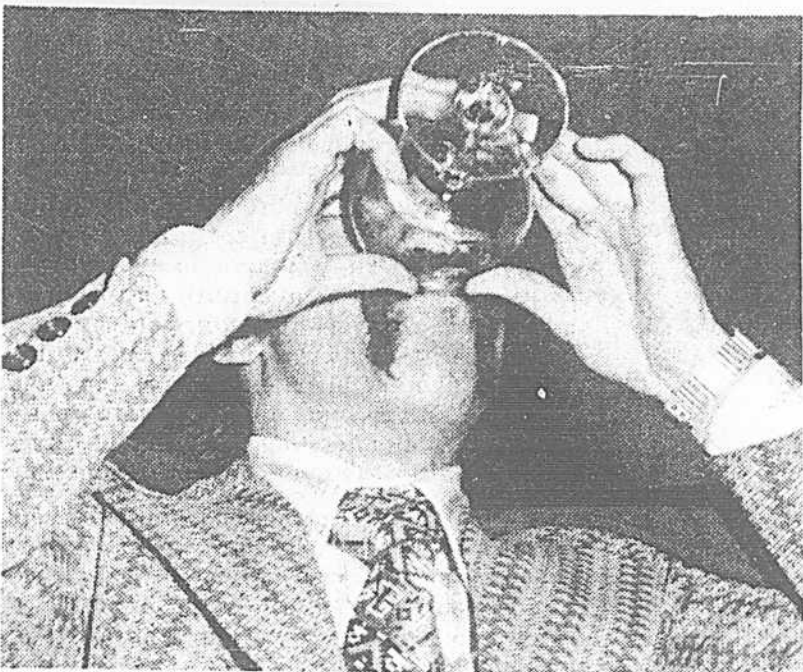
celui d'autres sociétés semblables.

Il est clair que l'on risque de vivre une nouvelle crise à la prochaine négociation si, outre l'évolution dans la qualité des rapports entre les parties que tous appellent, les moyens d'améliorer le régime technique et légal des négociations ne sont pas pris immédiatement. Les signataires souhaitent que le plus grand nombre possible de citoyens, de groupes, d'organismes, presse le gouvernement et les autres responsables de s'attaquer à la tâche sans délai.

Gérard Bergeron, politologue; Micheline Carrier, journaliste; Maurice Champagne-Gilbert, écrivain; Pierre Dansereau, biologiste; Yvon Deschamps, artiste; Madeleine Ferron, écrivain; Sheila Finestone, présidente de la Fédération des femmes du Québec; Denis Gervais, agriculture et mouvements sociaux; Lizette Gervais, animatrice; Solange Gervais, présidente de l'AFEAS; Maurice Jobin, médecin; Andrée Lachapelle, comédienne; Rév. père Georges-Henri Lévesque, o.p.; Pasteur Claude de Mestral; Hélène Pelletier-Baillargeon, journaliste; Anne-Claire Poirier, cinéaste-réalisatrice; Ghislaine Patry-Buisson, ex-présidente de la F.F.Q.; Hubert de Ravinel, service aux personnes âgées; Jean-Louis Roux, homme de théâtre; Augustin Roy, médecin; Jean-Yves Roy, historien; Jean-Yves Roy, médecin; Charles Taylor, politologue; Gilles Vigneault, artiste.

22 novembre 1979

En vrac



Le Beaujolais nouveau s'enlève chaque année comme des petits pains chauds.

Bonne dégustation aux chanceux!

Je tiens à féliciter les dirigeants de la Société des alcools («Les Connaisseurs») pour la manière dont «les choses» se sont passées lors de la vente du Beaujolais nouveau, édition 1979.

Je me présente au magasin des Galeries d'Anjou une bonne vingtaine de minutes avant l'ouverture et je me place «en ligne»: étant dans les soixante premiers clients, j'avais toutes les raisons de croire d'être, cette année, l'un des heureux élus.

A l'ouverture de 10 heures, après avoir remis aux premiers arrivés deux et parfois trois caisses de ce précieux liquide, c'est à la dixième minute que la vente se termine. Bilan: une quarantaine de clients satisfaits.

Je me précipite à l'extérieur, saute dans mon automobile,

pénètre dans le tunnel Lafontaine à 10h16 et me dirige vers le magasin de la Place Jacques-Cartier à Longueuil, espérant que «la chose» y soit moins convoitée. Peine perdue, c'était déjà «chose» du passé.

Je félicite les gens de la S.A.Q. d'avoir ouvert «la chose» à plusieurs points de vente et leur suggère de prendre un moment de réflexion, soit au cours d'une fin de semaine ou lors d'une grève prolongée, afin d'élaborer un système de distribution contrôlée (pas un rationnement): ne vendre que 4 ou 6 bouteilles de «la chose» par client ou en importer davantage.

Bonne dégustation aux chanceux!

Robert M. SAVARD
St-Laurent

Odieuse comparaison

A M. J. Skucas

Votre lettre du 19 novembre dénote une certaine paranoïa, il me semble. Assimiler (sans jeu de mots) la Loi 101 et l'holocauste des Juifs sous Hitler tient non pas tant de l'outrance verbale que d'un esprit tordu, peut-être par des souvenirs cauchemardesques bien compréhensibles chez quelqu'un qui aurait vécu l'holocauste; dans ces conditions, votre prise de position s'expliquerait, bien qu'elle constitue quand même une offense aux Québécois dont la dignité a été flétrie si longtemps avant qu'une loi vienne l'affermir dans l'histoire.

Est-ce trop demander à quelqu'un qui aurait vécu l'holocauste de comprendre qu'un peuple ait droit à sa dignité, à ce qu'une minorité respecte sa langue majoritaire? Il me semble, avec la sympathie que l'on puisse ressentir pour quelqu'un qui a connu l'immondité de la guerre, et

particulièrement l'holocauste, que la Loi 101 est sans commune mesure avec les décrets racistes et avilissants de Nuremberg et autres «lois aryennes»!

Gilles ST-JEAN
Montréal

Merci, J. Skucas, pour m'avoir ouvert les yeux sur les horreurs qui malheureusement se passent ici même au Québec. Vous dites dans votre lettre parue dans LA PRESSE du 19 novembre 1979: «La loi 101 est comparable aux lois hitlériennes qui d'abord ont collé l'étoile de David sur le dos et la poitrine des Juifs, la lettre «P» sur le dos des Polonais, qui ont interdit l'usage des trottoirs aux Juifs et ont passé 6 millions d'êtres humains aux chambres à gaz.»

Je dois avouer que ça prend une bonne dose de courage pour écrire de telles vérités dans les journaux. D'après ce que je

peux constater, vous n'êtes pas une personne peureuse, J. Skucas. Vous êtes plutôt du type héroïque. Ne savez-vous pas, pauvre J. Skucas, que la police secrète du «FuhRené» pourrait, en guise de représailles, torturer des centaines de personnes de votre ghetto à Montréal? Tout cela à cause d'une simple lettre aux lecteurs parue dans un journal de la Résistance!

Mais cela n'est rien à comparer avec ce que je vais vous annoncer, J. Skucas. J'ai appris récemment (oui, j'ai des informateurs bien au courant... comme vous) que le PQ prépare en ca-

timini une autre loi comparable aux lois hitlériennes. Tenez-vous bien après les trottoirs, J. Skucas. Le choix sera brutal. Il s'agit de la loi 101 et sept seizeèmes qui forcera tous les enfants des écoles anglaises, de tous les ghettos du Québec, à regarder les Tananants à Télé — c'est trop-pole. On veut même changer le nom de l'émission pour celui-ci: «Hitlérien-là».

En tout cas, J. Skucas, bon courage.

Un sympathisant,
François CORBEIL
Beauport

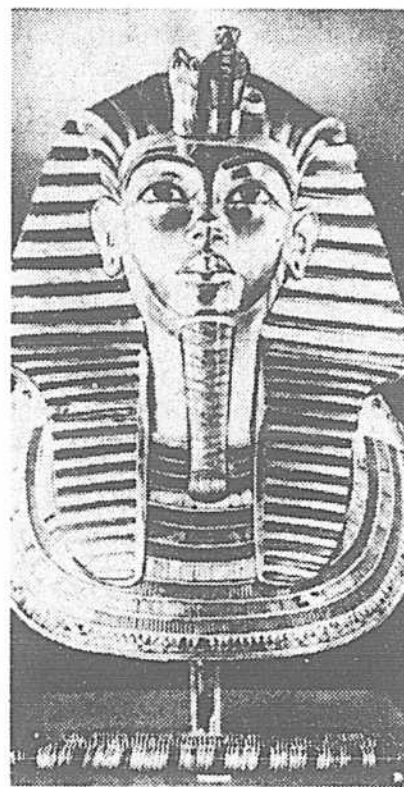
«Tut»... pour les intimes

Depuis quelque temps, on parle beaucoup de l'exposition Tout Ankh Amon qui a lieu du 1er novembre au 31 décembre au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto, et M. Gilles Toupin, entre autres, écrivait un excellent article à ce sujet. Certains journalistes la nomment de façon authentique, d'autres l'accrochent grotesquement de termes inconvenants, cavaliers, voire barbares.

J'ai entendu à un poste anglais de télévision «The King Tut Exhibition»... et j'ai lu, dans l'édition du journal The Globe and Mail du 1er novembre, une communication (pourtant bien documentée) de Kay Kritzweiser qu'elle a intitulée «Tut Unveiled». Comment peut-on oser annoncer ainsi une exposition d'une telle splendeur et d'une telle beauté? Howard Carter, encore plus que nous, aurait tremblé d'indignation.

Au lieu d'un tel jargon, ces journalistes ne pourraient-ils pas toujours employer une langue qui soit de bon goût?

Lili GOURD-LALONDE
Ottawa



Pour une paix sociale durable

M. René Lévesque
Premier ministre
Québec

Monsieur le Premier ministre, La gravité de la situation dans le secteur public et parapublic nous oblige à prendre de nouveau position en regard du mode actuel de négociation et des procédures établies pour conclure des conventions collectives surtout dans les services d'intérêt public.

Dans un premier temps nous appuyons le gouvernement et la loi 62 et nous lui demandons de la faire respecter.

Dans un deuxième temps nous demandons:

Qu'une réforme en profondeur des relations du travail et du droit de grève dans le secteur public soit entreprise dans les plus brefs délais; que soit créé un organisme paritaire et permanent pouvant faire appel aux spécialistes des relations du travail d'après des données économiques uniformes et une évaluation régulière des conditions touchant tous les aspects des rela-

tions entre l'Etat et ses employés; que dans l'hypothèse où les négociations ne permettraient pas d'arriver à la signature d'une convention collective, dans les délais prévus au Code du travail, les parties soient soumises trente jours avant l'expiration de la convention en vigueur, à un arbitrage exécutoire, afin de ne pas interrompre les services; que pour le bien de la jeunesse, des malades et de la population en général la grève soit interdite par la loi dans le secteur de l'enseignement, des affaires sociales et autres services essentiels.

Nous croyons qu'en agissant de la sorte, le gouvernement pourra assurer la paix sociale et la crédibilité du syndicalisme qui perd de plus en plus la confiance du public et ne joue plus dans plusieurs secteurs le rôle positif qui doit être le sien.

Adeline MATHIEU, présidente pour le conseil provincial de l'Association des parents catholiques du Québec

La «nouvelle morale»

En reprise, à l'émission «Jeannette veut savoir» télédiffusée au Canal 10, le samedi 17 novembre à 15h30, Jeannette Bertrand semble se faire la propagandiste de la nouvelle morale sexuelle.

Cette nouvelle morale s'appuierait sur le principe suivant: le comportement sexuel des jeunes n'a pas à se préoccuper des interdits de la morale conjugale chrétienne et devrait même recevoir la bénédiction des parents sous le toit familial puisque de toute façon on y déroge à leur insu à l'extérieur du foyer.

En vertu de quel laxisme et de quelle permissivité peut-on en être rendu à faire de son foyer un bordel familial? A supposer le cas d'un père de famille qui aurait trois ou quatre jeunes filles d'âge nubile et que chacune d'elles inviterait chez ses parents son petit ami pour les fins de semaine, ce dernier en serait réduit, au nom de cette permissivité, à faire de son foyer un bordel pour ses filles. Et quelles orgies si ses filles décident de changer de partenaire de semaine en semaine!

Un groupe de mères de famille et de jeunes gens qui prenaient part à cette discussion avouaient que cette situation existait sous leur toit. Non sans une certaine gêne et un certain malaise, au début, dus sans doute à un résidu de pudeur, certaines mamans semblaient chercher une approbation à leur attitude. Une jeune

filles avouait avec une certaine réticence et sans triompher d'ailleurs que c'était le cas pour sa sœur aînée. Par contre, les jeunes garçons présents semblaient donner une leçon de retenue et de pudeur en se montrant très discrets devant ces féministes enrégées de libération sexuelle de la femme.

Avec l'avènement des contraceptifs, sûrs presque à cent pour cent, ne fallait-il pas s'attendre à un changement drastique de la morale sexuelle surtout chez les jeunes qui n'y voient qu'une solution de facilité à leurs faiblesses sous l'oeil complaisant d'adultes envieux des attitudes et des comportements sexuels des jeunes d'aujourd'hui. Puisque la grossesse est évitée pourquoi ne pas en profiter et... vogue la galère; comme si l'aspect socio-économique de l'enfantement était seul en cause. La fornication et pourquoi pas aussi l'adultère, tant qu'à y être, n'ont plus aucune espèce d'importance! Les jeunes peuvent s'en donner à cœur joie avec la bénédiction des parents consentants de gré ou de force sous leur propre toit.

Pour eux, les principes moraux, la morale conjugale, tout a sauté par-dessus bord, dès que la grossesse a été écartée.

Et voilà la nouvelle morale des hommes et des femmes de demain.

Louis-Philippe JONCAS
St-Vincent-de-Paul, Laval

A propos du Livre blanc

Après avoir lu l'article de M. Ivan Guay paru le lundi 12 novembre dernier, j'en arrive à me demander si j'ai lu le vrai Livre blanc sur la souveraineté-association. Je voudrais tout d'abord préciser qu'il est souhaitable de laisser ses idées politiques de côté avant d'entreprendre la lecture d'un livre blanc. Cela permet une meilleure compréhension des choses difficiles à accepter.

En parcourant son article, on arrive au sujet glissant qu'est «l'espace économique du Canada». D'après M. Guay: «les Québécois perdront le contrôle d'un marché de 21 millions d'habitants pour ne contrôler qu'un petit marché de 6 millions et quart.» En perdant un marché de 24 millions d'habitants, on perd le marché du Canada (Québec inclusivement)!!! Estime-t-il que la population du Canada est de 30 millions d'habitants? Toujours d'après ses dires, un Québec souverain perdrait son marché canadien de l'amiante, de l'agriculture, des produits laitiers, de ses minerais, de ses forêts, etc. Les Canadiens refuseraient ces produits à cause d'un Québec qui ne leur appartient plus. C'est ridicule d'affirmer de telles choses. Le Canada perd-il un marché américain régi par des lois américaines? Bien sûr que non...

On en arrive ensuite à la partie historique du Livre blanc. Ce «rabâchage historique», comme le dit si bien M. Guay, occupe dans son optique les trois quarts

du livre mais en réalité, elle n'occupe que 33 pages sur 118. Cette section historique, superflue aux yeux de M. Guay, est pourtant essentielle pour faire comprendre à tous (Canadiens, Américains, Québécois et ses minorités) le pourquoi d'une telle entente. Le divorce d'un homme et d'une femme est effectué par l'analyse de leur passé conjugal!!! Ne serait-ce pas la même chose pour le Québec et le Canada?

J'espère que vous relierez une deuxième fois le Livre blanc pour mieux comprendre ce que vous qualifiez «d'énorme incohérence»...

André CAMPEAU
Lac Mégantic

M. André Campeau ignore apparemment que le marché intérieur d'un pays est celui qui est contrôlé par son gouvernement. Il est actuellement de 24 millions de consommateurs pour le Canada. En créant deux pays par la souveraineté du Québec, on créera deux marchés intérieurs, dont celui du Québec souverain ne sera plus que de six millions et quart. Le reste du Canada deviendra alors pour le Québec un marché extérieur et vice versa. Les entourloupes du Livre blanc pour camoufler cette réalité fondamentale constituent précisément la grande mystification sur laquelle comptent les péquistes pour gagner leur référendum.

I. G.

Haïti: conspiration du silence

Si les gouvernements amis du régime des Duvalier, notamment ceux des Etats-Unis, du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Ouest, pour ne citer que les plus importants, ont prêté le flanc à la prétendue libéralisation annoncée par les tenants du pouvoir en Haïti, les Haïtiens eux-mêmes, confrontés avec la réalité musclée de la police secrète, ne s'étaient, à aucun moment, doutés de la portée mystificatrice de la démarche gouvernementale.

La presse indépendante, autant que les prises de position des leaders de l'opposition, n'ont cessé de mettre en garde l'opinion nationale et internationale contre la mauvaise foi évidente des Duvalier qui, privés de l'appui populaire, ne peuvent s'appuyer, pour se maintenir au pouvoir, que sur la structure de terreur mise en place par le père de l'actuel héritier de la présidence à vie.

Cette prétendue période de libéralisation, consentie uniquement pour soutenir un soutien monétaire des puissances amies, ne devait pas tarder à mettre en

état de nervosité cette famille criminelle dont la scandaleuse prospérité est alimentée par le sang du peuple haïtien et l'argent des payeurs de taxes des pays donateurs.

Le tragique incident survenu le vendredi 9 novembre 1979 a, sans doute, permis aux diplomates représentant des nations favorables au maintien du statu quo en Haïti de toucher la plaie du doigt pour en tirer la conclusion qui s'impose. La diaspora haïtienne, dont la voix est restée jusqu'ici sans écho, n'en déplorait pas moins le caractère barbare de l'intervention brutale des militaires de Duvalier à cette conférence organisée par la Ligue des droits de l'homme à Port-au-Prince, le 9 novembre 1979, et élève ses plus véhémentes protestations contre les voies de fait perpétrées sur la personne de certains diplomates en poste en Haïti.

Peut-on encore tolérer que des fortunes s'érigent frauduleusement pendant que des centaines de milliers de paysans dépossédés de leurs propriétés et rançonnés par des tontons-macoutes

affluent, dans l'espoir de ne pas mourir de faim, à Port-au-Prince, où ils croupissent dans des conditions ignobles? Certains, affamés, pour fuir la misère autant que l'oppression, se dirigent vers les Antilles ou la Floride: «boat people» de la mer des Caraïbes, dont le sort n'a pas l'air d'inquiéter les puissances tutrices du duvaliérisme.

Des voix, de moins en moins timides, se sont élevées à l'intérieur même du pays pour protester contre cet état de choses. Une Ligue des droits de l'homme est née, dont le président, Gérard Gourgue, vient d'être grièvement blessé ce 9 novembre 1979.

Ces dernières lueurs d'espoir d'un peuple bâillonné depuis 22 ans viennent de s'éteindre dans une confrontation avec les sbires du régime.

Il est vraiment plus que temps que cesse le silence complice dont bénéficie, sur le plan international, ce régime; sinon le réveil risque d'être sanglant. En violant les Conventions de Vienne régissant l'immunité diplomatique, le duvaliérisme vient de montrer, une fois de plus, son vrai visage.

René A. SAINT-LOUIS
Louis E. ROY
Commission des droits de la personne du Québec

LE CATECHISME
DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES
DE QUÉBEC, MONTRÉAL ET OTTAWA

ÉDITION OFFICIELLE
Conforme aux révisions modifications du droit canonique

QUÉBEC 1984

Coût: \$2 poste incluse
Tél: 1 (819) 567-8453

50,000 VENTES
EN TROIS ANS

PARENTS, c'est à vous d'enseigner le catéchisme à vos enfants. Voici un outil de travail bien connu et efficace pour transmettre le dépôt de la foi.

«Les gens sont heureux de se retrouver...»
(Charles Beaudet, Prêtre)

«Je suis tellement contente que le petit catéchisme du Concile de Trente ait été réédité! Depuis 1960 il avait disparu de nos écoles et nous en avons vu les malheureuses conséquences...»
(Claire C.)

Le CATECHISME DE QUÉBEC est en vente au Salon du Livre de Montréal

Stand 101
ou à votre librairie ou par la poste aux ÉDITIONS SAINT-RAPHAËL
31 ouest, rue King
Sherbrooke, Québec, J1H 1N5

N'OUBLIEZ PAS!

DEMANDEZ VOTRE CADEAU 'FORTIER'
une radio (original ford) stéréo
AM-FM 4 hauts-parleurs

GRATUIT

à la signature de votre

TRÈS LUXUEUSE **LTD '80**

OU L'ÉCONOMIQUE **Mustang '80**

OU LA SUPER **THUNDERBIRD '80**

(sur commande seulement)

là où votre grand-père a acheté sa première auto!

FORTIER

AUTO MONTREAL LTEE

7000, boul. Louis-Hippolyte Lafontaine
entre les Galeries d'Anjou et la rue Beaulieu

353-9821

N.B.

- Priorité est accordée dans cette page aux lettres brèves, d'intérêt général, se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrites ou autres documents non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Lettres des lecteurs», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

Bourne faisait la chasse aux fonctionnaires séparatistes

OTTAWA (PC) — Des bureaux du bureau du solliciteur général voulaient que le gouvernement resserre considérablement les critères d'admissibilité pour les fonctionnaires fédéraux afin que ceux qui avaient des tendances séparatistes ne puissent occuper des postes importants ou ils auraient eu accès à des renseignements confidentiels.

L'ancien directeur de la police et de la sécurité au bureau du solliciteur général, le colonel Robin Bourne a avoué hier qu'en 1972, il avait fait pression auprès de la GRC pour qu'elle lui fournisse une liste de fonctionnaires qui avaient des tendances séparatistes.

M. Bourne qui témoignait, à Ottawa, devant la commission d'enquête fédérale sur les agissements de la GRC, a soutenu qu'il aurait été en mesure de convaincre le ministre de la nécessité de resserrer les critères d'admissibilité et de sécurité, s'il avait pu prouver que les «séparatistes» s'étaient effectivement infiltrés au sein de la fonction publique fédérale.

M. Bourne a cependant soutenu qu'il n'était absolument pas au courant de l'opération Ham, qui eut lieu en janvier 1973, alors que des membres du service de sécurité de la GRC ont fait main basse sur la liste de membres du Parti québécois.

«Nous avons demandé au service de sécurité de la GRC de nous donner le nom de ceux qui avaient

Les vents ont causé des pannes

Les vents violents qui se sont abattus hier soir sur la région ont privé d'électricité quelque 50.000 à 60.000 abonnés d'Hydro-Québec vers 20 heures. Les secteurs les plus touchés ont été Montréal-Nord, Saraguay et Dorval.

Toutefois, vers 22h45, la moitié des citoyens touchés étaient de nouveau alimentés. Des équipes ont été dépêchées sur les lieux mais le vent et la pluie tombant en rafales ralentissaient les réparateurs.

On prévoyait que, les vents baissant, la situation serait redevenue normale aux petites heures ce matin.

des sympathies séparatistes dans la fonction publique», a expliqué le colonel Bourne qui, en 1971, fut chargé par le ministre de l'époque, M. Jean-Pierre Goyer, de mettre sur pied un petit groupe de planification et d'analyse de la police et de la sécurité.

Selon M. Bourne, la GRC, en cherchant à obtenir une telle liste, «faisait un effort afin de répondre aux demandes du gouvernement telles qu'elles étaient perçues».

«C'était la demande du gouvernement ou celle de votre groupe?», a demandé Me Ross Goodwin, le procureur de la commission.

«Je crois que c'était ce qui était nécessaire... avant que les politiques en place puissent être changées», a répliqué M. Bourne.

Le témoin a expliqué qu'il avait adressé cette demande à plusieurs reprises à M. Howard Draper, qui était alors directeur général adjoint du service de sécurité.

M. Draper a déjà donné sa version de l'affaire l'an dernier, mais n'a pas mentionné, du moins selon les transcriptions qui ont été publiées, que le colonel Bourne l'avait pressé de mettre la main sur une liste de ce genre.

L'ancien directeur général adjoint du service de sécurité a laissé entendre que c'étaient des rumeurs et des bribes de renseignements non confirmés qui étaient à l'origine de l'opération Ham, du mois de janvier 1973. Il a reconnu qu'il y avait des allégations mais aucune preuve que le PQ ait reçu une importante contribution financière d'une puissance étrangère.

Agé de 49 ans, M. Bourne est un militaire de carrière. Son père, également militaire, fut commissaire de police de Shanghai en Chine à la fin des années trente.

M. Robin Bourne poursuit présentement ses études en administration publique. Il devait devenir le commandant du collège de la défense nationale l'an dernier, mais l'arrivée des conservateurs au pouvoir, le 22 mai, a changé tout cela. Avant d'être affecté au bureau du solliciteur général, le colonel avait été «prêté» au ministère des Affaires extérieures et au Conseil privé.

En commentant les circonstances entourant la création du groupe de planification et d'analyse au bureau du solliciteur général, M. Bourne a soutenu que le rôle de cet organisme avait été très mal compris, probablement parce qu'il n'avait pas su l'expliquer.

Grand coup de balai dans la boxe

— suite de la page A 1

de loi qui sera déposé par le ministre Lessard avant Noël.

Le cœur du projet de loi est évidemment la création de la Régie de la sécurité dans les sports, la définition de ses pouvoirs et de sa fonction.

La Régie sera formée de cinq régisseurs nommés pour cinq ans au plus et aura pour fonction de veiller à ce que la sécurité des personnes dans le sport soit assurée; parmi ses pouvoirs généraux, la Régie pourra approuver les règlements de sécurité des fédérations d'organismes sportifs, adopter de nouveaux règlements dans les secteurs non couverts par des fédérations et délivrer des permis aux exploitants d'un centre sportif ou à toute personne organisant une manifestation sportive.

Un renouveau dans la boxe

L'article 39 du projet de loi concerne les sports professionnels

nels et annonce un grand coup de balai dans le monde particulièrement trouble et pollué de la boxe.

Cet article annonce la disparition des fameuses commissions athlétiques si souvent tournées en ridicule et leur remplacement par un directeur chargé avec ses assistants de faire respecter un semblant d'ordre dans la boxe professionnelle et amateur et un autre grand coup de balai dans toutes les manifestations de courses automobiles et de motos ainsi que dans le ski et les sports nautiques.

«Je pense que nous allons pouvoir nettoyer le monde de la boxe», m'a d'ailleurs confié le ministre Lucien Lessard jeudi dernier alors qu'il était l'hôte à un banquet de la Coupe Grey: «C'est nous à la Régie qui allons donner tous les permis aux promoteurs et organisateurs, nous aussi qui allons émettre les permis aux participants, c'est-à-dire aux boxeurs; grâce aux

personnes ressources que nous allons embaucher, les amateurs de boxe du Québec seront protégés contre les farces grotesques qui ont marqué le dernier programme au Forum; nous espérons aussi arriver à une meilleure définition de ce qu'est la boxe professionnelle et amateur», de dire M. Lessard.

Et le hockey amateur

Quand on dit que le projet de loi couvre pratiquement tous les domaines du loisir sportif au Québec, on n'exagère pas; ainsi, par ses règlements, la Régie va renforcer considérablement l'autorité et le rayonnement des fédérations sportives; le genre de «folies» commises par Roger Poitras du Junior de Montréal face à la Fédération québécoise de hockey sur glace, à cause de sa suspension, n'aura plus sa place avec une régie gouvernementale appuyant et réglementant ses fédérations.

Les rédacteurs du projet de loi appuient leurs réglementations

avec des pénalités et amendes très sévères. Retrait de permis à tout organisateur qui contreviendrait aux règles de la Régie plus de trois fois, amendes pouvant aller jusqu'à \$10.000 et confiscation des bourses et des recettes sont «au programme».

Reste maintenant la grande question: le gouvernement péquiste aura-t-il le temps et le cran de faire adopter cette loi qui touche autant de gens dans un secteur aussi important dans la société moderne que le loisir sportif?

Les anciens ministres Gabriel Loubier et Paul Phaneuf ont perdu le pouvoir avant de faire passer des projets de loi bien moins ambitieux que celui-ci; déposé en première lecture en décembre, le texte de loi sera étudié en commission parlementaire jusqu'au printemps dans le brouhaha de la campagne préférendaire; les sportifs du Québec seront bien chanceux s'ils peuvent compter sur «leur» loi pour l'été prochain.

Taux de participation largement inférieur

— suite de la page A 1

Les résultats du scrutin d'hier indiquent cependant que le taux de participation au vote a été largement inférieur à celui de 1976 et que les 7.000 voix accordées alors à l'Union nationale en signe de protestation contre le gouvernement libéral de Robert Bourassa ne sont pas toutes revenues hier au parti maintenant dirigé par Claude Ryan.

Véritable campagne

Cette nouvelle défaite du Parti québécois, la septième en tant d'élections partielles depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement Lévesque, prend d'autant plus de signification que, cette année, le P.Q. avait mené une véritable campagne, avec un candidat de valeur, dans l'intention avouée d'au moins accroître le nombre de votes exprimés en sa faveur.

Or malgré tous les efforts du candidat David Levine et de son équipe, les résultats sont largement inférieurs à ceux recueillis en 1970 par Paul Unterberg, qui lui aussi avait mené une bataille vigoureuse, et nettement décevants face à ceux obtenus en 1976 au terme d'une campagne purement symbolique.

Le nouveau député libéral de d'Arcy McGee, Herbert Marx, 47 ans, est un ancien représentant commercial dans le domaine de l'équipement électrique devenu avocat par la suite puis professeur de droit constitutionnel à l'Université de Montréal. Il siège, à ce titre, au sein du Parti libéral, à la commission chargée d'élaborer les propositions constitutionnelles que le chef Claude Ryan doit rendre publiques au cours des prochaines semaines.

M. Marx a d'ailleurs constamment axé sa campagne

électorale sur la double question du projet de souveraineté-association du Parti québécois et sur celle de l'inscription des droits des minorités dans une constitution canadienne renouvelée. Deux thèmes qui préoccupent vivement l'électorat de d'Arcy McGee très fortement constitué de citoyens juifs anglophones. Il s'agit en fait, en termes de résultats électoraux, du comté qui a toujours réservé le plus mauvais accueil aux candidats péquistes depuis la fondation du Parti québécois.

Dans le camp libéral hier soir, l'atmosphère était évidemment à la réjouissance alors que des militants nombreux se sont regroupés pour entendre leur nouveau député et se féliciter de l'ampleur de son triomphe. «Il n'y a qu'en Union soviétique, n'a-t-il pas craint de déclarer, qu'on enregistre des victoires avec une telle majorité».

Pour sa part, le chef libéral Claude Ryan n'a pas manqué de souligner que, selon lui, cette nouvelle victoire de son parti, la septième depuis trois ans, porte une atteinte grave à la crédibilité du premier ministre «qui devrait comprendre qu'il ne peut plus parler au nom de la majorité des Québécois».

Au local du Parti québécois, par ailleurs, le climat était aussi, paradoxalement, à la fête.

De nombreux militants y ont chaleureusement accueilli le candidat défait David Levine de même que le premier ministre René Lévesque. Ce dernier a vanté l'esprit sportif et démocratique des péquistes locaux qui, «dans des circonstances difficiles, ont travaillé arduement pour semer et récolter un petit quatre p. cent de votes qui seront peut-être, la semence d'un 15 p. cent des voix lors d'un référendum non partisan».

Comptant ou hypothèque?

Rien ne vous empêche d'acheter votre nouvelle maison au comptant. Mais c'est là, avouons-le, une option assez exceptionnelle.

Si vous êtes de ceux qui veulent acheter une maison de façon pondérée, vous aurez recours aux Services immobiliers du Trust Royal. Ils établiront un programme de financement à votre mesure, selon vos besoins, vos projets et votre mode de vie.

L'on pourra aussi vous être utiles en d'autres domaines; que vous soyez acheteur ou vendeur.



Vous n'aurez qu'à juger de l'ampleur de nos listes de propriétés et de notre façon efficace de les offrir sur le marché. Quant à nos bureaux, ils sont incontestablement à votre portée puisqu'il s'en trouve 30 dans le Grand Montréal.

Faites-nous le plaisir de passer nous voir à l'un de ces bureaux. Nous y sommes toujours à votre service.



Trust Royal
SERVICES IMMOBILIERS

... à votre service

Ne gaspillez pas les calories.

RECUPEREZ LA CHALEUR DE VOTRE CHEMINÉE

Richard Le Droff a mis au point une gamme complète de récupérateurs de chaleur: plusieurs solutions adaptées à votre problème. Le choix Richard Le Droff pour économiser l'énergie.

Le Miratherm Richard Le Droff: invisible et silencieux, c'est un appareil puissant: il peut pulser 200 m³ à une température de sortie minimum de 30 à 40°. Avec un Miratherm en fonctionnement, votre cheminée chauffera deux fois plus sans augmenter la consommation de bois.

L'Avaloir-récupérateur Richard Le Droff: silencieux et économique, il fonctionne sans aucune énergie auxiliaire: sa puissance de chauffage équivaut à celle de 2 radiateurs électriques de 1 000 W (température de sortie élevée: de 45 à 66°).

DISPONIBLES CHEZ: *Les Maîtres de l'Atelier*

RICHARD LE DROFF

- Centre d'achat l'Acadie Sauvée
1456 ouest, Sauvé, Montréal
Tél.: 331-6783
- Galerie du Décor
Galerie d'Anjou, Anjou
Tél.: 353-2640

D'une valeur de \$25 millions

Rayonier-Québec: le bois risque de pourrir sur place

par Pierre GINGRAS

Les 300.000 cunifs de bois qui appartiennent encore à la compagnie Rayonier Québec, de Port-Cartier, risquent fort de pourrir en forêt si le gouvernement ne subventionne pas leur récupération. La valeur de ce bois est d'environ \$25 millions.

Voilà du moins l'opinion émise par M. Napoléon Létourneau, le directeur de l'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec. Le bois de la filiale de l'ITT est coupé depuis plus d'un an. Or, si un arbre demeure récupérable par l'industrie des pâtes et papiers deux ans après avoir été abattu, tel n'est pas le cas du bois destiné au sciage.

Il s'agit dans ce cas d'environ 25 p. cent du volume total du bois accumulé par la Rayonier qui devrait être récupéré avant le mois d'avril 1980. Sans quoi, dit M. Létourneau, il sera trop altéré et devenu inutilisable. Cette situation est d'autant plus grave que c'est sous la forme de bois d'œuvre qu'un arbre possède actuellement la plus grande valeur.

Selon M. Létourneau, ce sont les usines de sciage localisées sur la

Rive sud et dépendant à 80 p. cent de la forêt américaine qui sont intéressées à mettre la main sur cette partie du bois de la Rayonier. Toutefois, au prix qu'il a coûté à cette compagnie, environ \$130 le cunif (100 pieds cubes), il devient inabordable. Et, d'ajouter le directeur de l'association, même s'il était cédé à rabais, il faudrait en subventionner le transport sur le fleuve afin d'en assurer la rentabilité pour des acheteurs éventuels.

Des études démontrent qu'il en coûte \$43 pour transporter un cunif de bois de la Côte Nord jusqu'à Québec. «Une subvention pour le transport est d'autant plus nécessaire», dit M. Létourneau, que le prix de vente du bois d'œuvre est tombé de \$340 à \$230 les 1.000 pieds (2" x 4") de juillet à novembre.

Des pertes importantes

Pour M. Létourneau, la récupération du bois de sciage de l'ITT par les usines de la Rive sud pourrait représenter une expérience intéressante à plus d'un point de vue; elle permettrait au personnel de ces petites compagnies de se familiariser avec le terrain

et par la suite, si l'expérience est rentable, la Rive sud pourrait exploiter les concessions de la Rayonier. «En fin de compte, dit M. Létourneau, il coûterait moins cher au gouvernement de subventionner le transport du bois jusqu'à la Rive sud que de payer pour l'établissement d'autres usines sur la Côte Nord».

Cependant, même si tout le bois de sciage est récupéré, rien n'indique que l'industrie des pâtes et papiers sera intéressée au reste du bois abattu par la Rayonier. Là encore, souligne M. Létourneau, le gouvernement devra subventionner le transport pour inciter les compagnies à s'en porter acquéreur.

Selon le directeur de l'Association des manufacturiers de bois de sciage, le Québec n'a sûrement pas les moyens de perdre 300.000 cunifs de bois (345.000 cordes). Les subventions gouvernementales permettraient de limiter les pertes.

Pour sa part, un porte-parole de la Rayonier, Me Francis Léger, a admis à LA PRESSE qu'il faudrait plus d'un an pour se «débarasser» du bois en forêt, soit beaucoup plus de temps que prévu. «Il est certain qu'il serait plus économique pour nous d'abandonner ce bois en forêt. Mais nos obligations envers le gouvernement nous obligent à essayer de le récupérer», a dit M. Léger. Celui-ci a également ajouté que liquider ce bois sur une plus longue période éviterait de perturber le marché et de déstabiliser cette industrie. Théoriquement, le bois de la Rayonier pourrait approvisionner une usine de papier pour un an.

Collision dans la Voie maritime

KINGSTON, Ontario (PC) — Une collision entre deux navires, survenue hier près d'Alexandria Bay, dans l'Etat de New York, à 40 kilomètres à l'est de Kingston, s'est soldée par une fuite de cent gallons de pétrole dans les eaux de la Voie maritime du Saint-Laurent.

Le cargo yougoslave Jablanica est entré en collision avec un navire des Grands Lacs, le Pierson Daughters. Il n'y a pas eu de blessés et les dégâts matériels étaient peu importants. Des spécialistes de l'environnement se sont rendus sur les lieux et ont installé un dispositif anti-pollution autour du navire yougoslave.



pour un climat privilégié



Prendre soin de sa vie...
c'est aussi s'entourer de formés,
de couleurs et d'objets sympathiques.

Habiter un intérieur c'est lui transmettre un peu de nous
pour recevoir un peu de lui.

Au Château d'Aujourd'hui, notre recherche s'inspire de
la nature, de la beauté et du bien-être.

Ce buffet oriental décoré à la main, de la collection
du Château d'Aujourd'hui, contribue à tout cela.

Complexe Desjardins,
Montréal
6370, rue St-Hubert,
Montréal
1125, boul. St-Martin,
Laval
6375, rue St-Hubert,
Montréal
Tél. (514) 382-4710



VOUS DÉSIREZ
RÉNOVER
SANS PROBLÈME

VOTRE
SALLE DE BAIN

CONFIEZ CE TRAVAIL
AUX EXPERTS DE
METROPOLITAIN

Chez Métropolitain, nous possédons les ingrédients nécessaires à la réalisation d'une salle de bain de qualité.

- Des vanités dans toutes les couleurs et styles
- Des éléments de décoration luxueux et de bon goût
- Des matériaux de finition de qualité
- Une touche professionnelle qui saura vous guider lors de la planification de votre salle de bain.

VENEZ
CONSULTER
NOS EXPERTS
À NOTRE SALLE
DE MONTRÉAL
SITUÉE AU

4058 ouest,
rue JEAN-TALON
QUELS SONT VOS
BESOINS?

Greniers • Dortoir • Salle de
jeux • Bibliothèques • Bu-
reaux • Toitures • Cuisines •
Travaux de menuiserie • Ré-
parations générales.

Nos heures d'ouverture:
Sam., 9h à 4h. Dim., 11h
à 5h. Lun., mar., merc.,
9h à 5h. Jeu., ven., 9h à
8h.

SERVICE DE RÉNOVATION
METROPOLITAIN
482-0600 PAS DE SERVICE
TÉLÉPHONIQUE
LE DIMANCHE

A la télévision de Radio-Canada

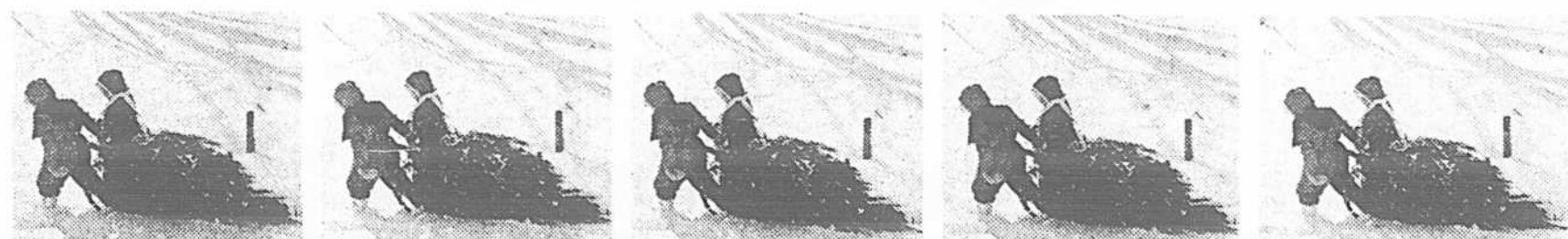
Ce soir à 21h00. Au sommaire: *Un jour, une grève*, une chronique décrivant 24 heures de grève illégale, à l'intérieur d'un grand hôpital montréalais. Pour ce faire, la réalisatrice Nicole Aubry et son équipe ont vécu, minute par minute, un jour durant, le quotidien d'une grève, de l'arrêt de travail à la reprise, le lendemain. Reporter: Gisèle Tremblay. Animateur: Pierre Olivier.

Mardi prochain à 21h00. Au sommaire: *Le Corps barbelé*, un dossier saisissant consacré à Roger Caron, auteur du best-seller "Roger Caron, matricule 9033" (prix du Gouverneur général du Canada). À travers un homme qui a passé 24 de ses 41 ans dans les prisons canadiennes, Pierre Castonguay a réalisé un portrait exceptionnel de l'univers carcéral, une image de notre société. Reporter: Daniel Pinard. Animateur: Pierre Olivier.

Télémag en primeur

Le mardi 25 décembre à 21h00. A Noël, *Télémag* célèbre avec vous, grâce à vous! Pour l'occasion, le public est invité à faire parvenir à l'adresse qui suit, ses films de Noël, 8mm ou super 8, couleur ou noir et blanc, sonore ou muet (durée maximale de 20 minutes), avant le 1er décembre. À partir des films reçus, l'équipe de *Télémag* fera un montage qui sera diffusé, au cours de l'émission du 25 décembre. Peut-être vos images seront-elles choisies? Veuillez noter qu'une attention spéciale sera portée aux films anciens, et que tous les envois seront retournés aux expéditeurs. On suggère l'envoi des films par courrier recommandé. L'adresse: **Télémag, Société Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.**

...en 8mm
et en
super 8!!!



FRUIT VOIR
CA



Le Canada s'estime impliqué dans la crise iranienne

par Paul LONGPRÉ
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le Canada considère la prise en otages de diplomates américains en Iran comme une atteinte à ses propres droits, a déclaré hier le ministre des Affaires extérieures Flora MacDonald, tandis que le leader libéral Pierre Trudeau pressait le premier ministre Clark de susciter une réaction en bloc des grandes puissances non communistes.

La crise iranienne a été longuement évoquée hier aux Communies. M. Trudeau est d'avis qu'une prise de position très ferme des sept leaders du sommet de Tokyo aurait un impact considérable sur l'Iran qui prendrait alors conscience dans quelle mesure une action contre les otages américains de Téhéran met en danger la paix mondiale. L'ancien premier ministre n'est pas allé jusqu'à se prononcer sur un éventuel appui canadien à une action militaire américaine en Iran.

Le premier ministre Clark a indiqué qu'il s'est entretenu par téléphone avec le président Carter de la crise iranienne. Il n'a pas cru « productif » de communiquer directement avec les autres participants au dernier sommet économique de Tokyo, puisque chacun de ces chefs d'Etat ou de gouvernement avait fait des déclarations très claires sur l'affaire de l'ambassade de Téhéran et que le Parlement européen s'était prononcé sans ambiguïté.

M. Clark espère par ailleurs que le Secrétaire général du Commonwealth britannique sera

en mesure de faire une déclaration non équivoque à la suite des discussions qui se poursuivent présentement à Londres entre les Haut-Commissaires des pays concernés, dont le Canada, dans le cadre des négociations sur la question du Zimbabwe-Rhodesie.

M. Trudeau fait valoir que plusieurs pays du « Club des Riches », notamment la République fédérale allemande et la Grande-Bretagne, comptent sur l'Iran pour leur approvisionnement en pétrole. C'est une raison de plus pour M. Clark de communiquer directement avec eux et de susciter une déclaration commune.

De son côté, le ministre des Affaires extérieures, Mme Flora MacDonald, a fait savoir que le Canada poursuit présentement le même genre de démarches auprès des pays de la francophonie. Ses pressions s'exercent et continueront de s'exercer à l'ONU dont le Secrétaire général, M. Kurt Waldheim, vient de déclarer qu'il s'agissait là de la plus grave menace à la paix mondiale depuis la crise des missiles de Cuba de 1962.

A l'extérieur de la Chambre, le ministre MacDonald a indiqué que son gouvernement défend en fait la même position que M. Trudeau. « Le Canada, dit-elle, a condamné la prise en otage de diplomates en Iran comme étant une atteinte à la convention de Vienne sur les droits diplomatiques. Sur ce point, quand les droits d'un pays sont violés, ce sont tous les autres pays qui sont, en cause », a-t-elle dit.

L'Iran mobilise et Hansen est critiqué à Washington

d'après Reuter, AFP, UPI et AP

L'imam Khomeiny a lancé hier aux Gardiens de la Révolution un appel à la « mobilisation générale » pour doter l'Iran d'une armée de 20 millions de jeunes et, dans une interview à la télévision japonaise, il a critiqué la décision de l'ONU de réunir le Conseil de sécurité « pour discuter seulement de la libération des otages ».

L'imam a rejeté, aujourd'hui, « toute compétence du Conseil de sécurité ». Dans un message transmis par la radio iranienne, Khomeiny a déclaré que « toute décision à leur sujet (les otages) doit être prise par les étudiants islamiques dans ce nid d'espions que l'on appelle l'ambassade des Etats-Unis ». Pour leur part, les étudiants ont annoncé qu'ils ont placé des explosifs et des mines dans les bâtiments de l'ambassade, notamment à proximité de celui où se trouvent les otages, « pour se prémunir contre toutes les activités d'agents américains ».

La Libye, par la voix du « Congrès général du peuple », qui correspond à un parti unique en ce pays, a donné l'avertissement que « toute agression militaire américaine ou autre contre la république islamique iranienne est une agression dirigée directement contre elle ».

Pendant ce temps, à Londres, les assureurs ont fortement relevé leurs tarifs d'assurance contre les risques de guerre pour les navires se rendant dans le golfe et surtout pour ceux devant faire escale dans les ports iraniens.

La question des otages devait être de nouveau abordée en fin d'après-midi au Conseil de sécurité qui a tenu, hier, une séance infructueuse de huit heures.

Le secrétaire général Kurt Waldheim, qui a demandé la convocation du Conseil, a pour sa part émis l'espoir, dans une interview à Barbara Walters, que les Etats-Unis et l'Iran accepteraient une enquête internationale sur la répression sous le régime du chah.

L'administration Carter, qui a approuvé sans optimisme la requête de Waldheim, s'est employée de son côté à dénoncer la « médiation privée » du représentant républicain George Hansen, qui a été également critiqué par ses collègues du Congrès.

Malgré ces critiques, un sentiment favorable se dessine au Congrès pour une enquête sur le régime du chah d'Iran, tel que proposé par Hansen, « mais seulement après la libération des otages », ont déclaré les sénateurs Church et Javits, et le représentant Henry Reuss.

Mobilisation

L'appel de Khomeiny à la « mobilisation générale » coïncidait avec une immense manifestation nocturne des Iraniens, hommes, femmes et enfants, vêtus de lin-céuls blancs pour le deuil du Moharram, devant l'ambassade occupée, devenue un lieu de pèlerinage.

Elle marque aussi un recul de la position du ministre de l'Economie et des Affaires étrangères Abolhassan Bani-Sadr, qui s'est vu interdire dimanche par le Conseil de la Révolution son départ imminent pour l'ONU annoncé par lui-même plus tôt dans la journée.

L'ayatollah Beheshti, secrétaire du Conseil de la Révolution, déclare dans une interview au magazine ouest-allemand Stern que l'Iran s'attend à une interven-

tion américaine, notamment à un blocus économique du pays. Il souligne cependant que ce

n'est pas le gouvernement iranien qui a pris d'assaut l'ambassade américaine. Il a approuvé toute-

fois cette action, « compréhensible de la part d'un peuple opprimé par une superpuissance ».



Vêtus de lin-céuls blancs et de « tuniques des martyrs », des manifestants brandissant des sabres se sont attroupés devant l'ambassade américaine de Téhéran en criant « à mort Carter et le chah ».

photo UPI

Le Conseil de sécurité fignole son scénario

par Jean PELLETIER
envoyé spécial de LA PRESSE

NATIONS-UNIES — Alors que 49 otages américains entreprennent aujourd'hui à Téhéran leur 23e journée de détention, les Etats-Unis à l'ONU tentent d'opérer une nouvelle percée diplomatique afin de les libérer « sans casse ».

Leur stratégie par secrétaire-général interposé consiste à amener enfin à la même table un représentant officiel de l'insolable gouvernement de l'ayatollah Khomeiny, selon les mots d'un diplomate canadien.

Tel un procès, aucune réunion du Conseil de sécurité ne se tient en public sans que les parties en cause ne sachent à l'avance ce dont il sera question une fois la Cour convoquée.

Aux Nations-Unies cela s'appelle convenir d'un scénario. C'est ce à quoi s'emploient depuis hier matin 11 heures les quinze membres du Conseil réunis en consultations informelles manoeuvrant avec prudence et jaugeant avec plus de précaution encore la lettre du Secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, qui, dimanche dernier, en vertu de l'article 99 (invoquée lors de la crise des missiles à Cuba) convoqua une réunion d'urgence de la plus haute instance de l'ONU au nom de la sécurité mondiale.

Le dilemme tient à ce que les pays membres se voient forcés de choisir entre la position américaine rigoureusement légaliste — les Etats-Unis réclament l'adoption rapide d'une résolution endossant la libération des 49 otages au nom du droit international — et celle de l'Iran qui voudrait un ordre du jour plus élargi menant ultimement à une proposition condamnant le chah pour crimes commis contre l'humanité.

L'appui de l'ONU

Les Américains, qui, il y a une

semaine, refusaient pareil ordre du jour, n'ont pas changé de stratégie hier, même si le président Jimmy Carter acquiesça dimanche à la tenue d'une réunion du Conseil. Le but de la Maison-Blanche est simple. Poursuivre l'offensive diplomatique tous azimuts entreprise dès le lendemain de la crise mais en se gagnant cette fois l'appui inconditionnel de l'ONU, un atout stratégique majeur sur le front domestique.

Les obstacles aujourd'hui au moment de reprendre les consultations informelles sont de deux ordres: d'une part les Iraniens refusent une réunion immédiate du Conseil alléguant que leur ministre des Affaires étrangères, M. Ali Bani Sadr, ne pourra se rendre à New York qu'au début de la semaine prochaine.

En second lieu, plusieurs pays membres inquiets de ce qu'une condamnation sévère de l'Iran ne fasse qu'empirer la situation (M. Khomeiny étant des plus imprévisibles) souhaitent qu'un scénario plus global permettant aux Iraniens une marge de manoeuvres leur permettant de retraiter avec honneur. Ces pays prêtent donc une oreille sévère certes mais tout de même bien disposée aux dialogues avec les représentants du gouvernement Khomeiny.

De quel scénario conviendront-ils? On fourmille ici d'hypothèses. La plus vraisemblable consisterait à demander à nouveau la libération des otages tout en acceptant d'entendre le point de vue iranien à l'occasion de la visite à New York de M. Bani Sadr attendu peut-être pour samedi. Entre-temps, le Secrétaire général M. Waldheim poursuivait ses consultations auprès des délégations américaines et iraniennes dans le but qui sait d'élaborer une formule de compromis.

Pour l'administration Carter, il

est essentiel tant au plan domestique qu'international que le Conseil de sécurité ne s'embourbe pas dans une discussion vague qui donnerait à l'Iran la latitude qu'elle réclame pour exposer les crimes du chah faisant ainsi passer au second plan l'illégalité de la prise d'otages à l'ambassade des Etats-Unis.

Indice favorable pour les Américains, on soulignait hier à l'ONU que l'URSS se montrerait très sympathique à la thèse et à la stratégie de Washington dans cette affaire.

Pour les Iraniens, le Conseil de sécurité comporte un risque capital, celui de se faire unanimement condamner par la communauté des nations, ce qui l'obligerait soit à escalader la crise soit à capituler, ce qui dans un cas comme dans l'autre comporterait des conséquences graves pour la paix mondiale.

Évacuation

WASHINGTON (UPI) — Les Etats-Unis ont commencé hier soir l'évacuation sur une base volontaire des diplomates, de leurs familles ainsi que des hommes d'affaires actuellement dans une dizaine de pays islamiques où « pèse une menace éventuelle » contre eux.

Un porte-parole du département d'Etat a dit vouloir éviter la répétition des événements d'Islamabad, ajoutant qu'il s'agit d'une mesure temporaire. Il a ajouté, sans préciser les pays concernés, que cette décision n'affectera pas les activités normales des ambassades, le personnel essentiel seulement étant gardé sur place.

Un médecin canadien est appelé auprès du chah

NEW YORK (UPI, AP) — L'ancien chah d'Iran subira probablement une opération dès demain alors que des médecins, sous la direction d'un Canadien, le Dr H. Joachim Burhenne, tenteront de lui extraire un dernier calcul biliaire. L'ex-souverain a exprimé le désir de regagner sa résidence de Cuernavaca, au Mexique, après l'intervention.

Le Dr Burhenne, de l'Hôpital général de Vancouver, est arrivé hier soir à New York et cet éminent radiologue canadien est un

pionnier d'une méthode d'extraction des calculs biliaires. Il estime les chances de succès de l'opération à 80 pour cent. Selon d'autres sources médicales, l'opération pourrait même avoir lieu aujourd'hui.

Si tout va bien, il serait possible d'éviter une autre intervention chirurgicale grave et d'accélérer ainsi le départ de l'ex-chah des Etats-Unis. L'opération en question ne durera que quelques minutes et le tout serait terminé en moins d'une journée.

Il faut sauver la face

WINNIPEG (d'après UPI) — Un spécialiste canadien des questions touchant le Moyen-Orient croit que l'ayatollah Khomeiny n'a aucun contrôle direct sur les étudiants qui détiennent les 49 otages américains à Téhéran. Il ajoute que si une solution est trouvée permettant à chacun de sauver la face, le problème Iran-USA sera automatiquement réglé à 90 pour cent.

M. Charles Adams, directeur de l'Institut des études islamiques à l'Université McGill, de Montréal, a déclaré à Winnipeg qu'il croyait peu probable qu'une requête de Khomeiny pour que les étudiants islamiques de Téhéran libèrent leurs otages ait beaucoup d'effet.

Selon M. Adams, on doit s'efforcer de découvrir un moyen qui

permettrait aux Iraniens de dire qu'ils ont humilié les Américains, et aux Américains qu'ils ont sauvé l'ordre international. Dans cette optique, a-t-il continué, les Américains doivent au moins donner l'impression qu'ils consentent certaines concessions à l'Iran.

M. Adams a également prédit que les Etats-Unis adopteront la ligne dure contre l'Iran dans l'avenir, que les otages soient libérés ou non. Il a décrit l'ayatollah Khomeiny, 79 ans, comme un homme entêté imbu de vengeance qui possède les qualités d'un prédicateur ayant le don d'enflammer. Mais il a ajouté que l'ayatollah n'est plus capable de gouverner un pays aux prises avec tous les problèmes du vingtième siècle.

Dividendes de la paix

Des déserts transformés en jardins à coups de milliards

WASHINGTON (d'après UPI) — Les Etats-Unis, Israël et l'Égypte étudient actuellement un ambitieux projet de plusieurs milliards de dollars afin de rendre les déserts désolés du Moyen-Orient aussi fertiles que les régions agricoles de la Californie.

Le secrétaire américain à l'Agriculture, M. Bob Bergland, a révélé hier que le projet tripartite consistera à recourir aux eaux du fleuve Nil pour irriguer le désert du Sinaï, en Égypte, et le désert de Negev, en Israël. « Ce territoire peut éventuellement ressembler à la vallée de San Joaquin, en Californie », a-t-il dit.

Il a expliqué que les Etats-Unis et Israël contribueraient en

grande partie à la réalisation technique du projet, que l'Égypte, déficiente au point de vue agricole, en serait la principale bénéficiaire et que l'irrigation permettrait également à Israël d'ouvrir de nouveaux points de colonisation dans le désert.

M. Bergland a ajouté que les trois gouvernements assumeraient une partie des frais, mais que des investissements importants seraient également consentis par l'industrie privée ainsi que par la Banque Mondiale. Il a précisé que le but du projet est d'inciter à travailler en coopération deux vieux ennemis qui se sont livrés quatre guerres en un quart de siècle et de prouver « que la paix est une solution payante ».

M. Bergland a souligné qu'il avait discuté du projet avec le président égyptien Sadate et le premier ministre israélien Begin. Il a affirmé que la réalisation du projet résulterait en la production de fruits et de légumes en l'espace de deux ans dans les régions désertiques de Sinaï et de Negev, assurant que le sol a simplement besoin d'eau pour devenir fertile et produire des récoltes intéressantes.

Ce projet permettrait de sceller davantage les liens amicaux qui se resserrent graduellement entre Israël et l'Égypte, depuis que ces deux pays du Moyen-Orient ont été rapprochés par les Etats-Unis à Camp David en 1978.

dépêches

A SAN SALVADOR, des militants d'extrême-gauche ont occupé pendant la journée d'hier cinq stations de radio. Selon la police, ces militants, qui opéraient par groupe de six, appartenaient aux Forces de la résistance populaire armée. Les assaillants ont exigé la diffusion d'un communiqué antigouvernemental puis se sont retirés après avoir posé des bombes qui ont ensuite été désamorçées. Le groupe est connu pour la séquestration de deux hommes d'affaires britanniques qui ont été relâchés après le versement d'une forte rançon.

DES TROUBLES graves au cours desquels environ 50 per-

sonnes auraient trouvé la mort ont éclaté hier au Lesotho, selon des réfugiés arrivés dans la nuit dans des fermes sud-africaines situées près de la frontière du Lesotho. Les troubles seraient dus à un affrontement armé entre la police du Lesotho et des membres du « Parti du congrès » interdit depuis 1970.

EN IRLANDE du nord et particulièrement à Belfast, une flambée d'attentats ponctuée de l'explosion de 21 bombes a marqué ce que la police croit être le début de l'offensive de la fête de Noël pour les militants de l'IRA. Selon un bilan officiel, neuf personnes ont été blessées dans la série d'attentats qui a été très bien planifiée dans neuf villes différentes. Dans l'explosion

d'une voiture piégée à Omagh, quatre civils et deux militaires britanniques ont été blessés tandis que d'autres cibles ont été deux trains, un hôtel et des magasins.

UN NOUVEL obstacle a été franchi hier par la conférence de Londres sur l'avenir de la Rhodesie avec l'acceptation par le régime de Salisbury du plan britannique pour un cessez-le-feu. Cependant le Front patriotique a maintenu son refus de se prononcer sur le plan. On note toutefois que la tension a diminué entre le Front patriotique et Lord Carrington et d'autres réunions sont prévues. Entre-temps, en Zambie, tous les militaires ont reçu l'ordre de se rapporter aux autorités à cause de la menace posée par la Rhodesie.

Ryan révèle une étude de Québec sur le rapatriement du régime d'assurance-chômage

QUÉBEC (PC) — Si le Québec devait un jour rapatrier le régime d'assurance-chômage, il devra décider s'il vise un programme d'assurance social recherchant une redistribution des revenus.

Ces deux aspects sont très difficiles à concilier et le régime actuel, en tentant de jouer sur les deux plans, atteint mal ses objectifs.

Telle est la conclusion d'une étude préparée par le ministère québécois du Travail et de la Main-d'Oeuvre et que le Parti libéral a accusé le gouvernement de cacher. Le rapport de l'étude a été remis à la presse par le chef libéral Claude Ryan lui-même.

Le rapport démontre à ce sujet «qu'on joue constamment sur deux plans et soit dans un sens, soit dans l'autre. En 1971, on choisissait de mettre l'accent sur la redistribution, en 1975 on corrigeait le tir pour accentuer l'aspect «assurance».

«Les besoins des chômeurs seraient peut-être mieux couverts en déterminant une fois pour toutes le caractère d'assurance pour confier les besoins d'assistance à un régime de revenu garanti», dit le rapport.

Il en aurait coûté \$512,5 millions au Trésor québécois en 1976 s'il avait assumé la responsabilité entière du régime d'assurance-chômage, tel qu'il est aujourd'hui, selon ce rapport qui ajoute que si le Québec devait rapatrier le régime d'assurance-chômage et qu'il choisissait d'en faire un vrai régime d'assurance, «la province n'aurait pas de déficit».

Mais, dit-il, «le régime n'aurait plus guère d'effets redistributifs si ce n'est à l'intérieur du groupe d'assurés».

«Le régime n'est guère équitable du fait qu'en redistribuant, il ne respecte pas les principes de l'assurance. Parce qu'il se veut un régime d'assurance, il devrait pouvoir conserver un lien étroit entre les contributions et les prestations», dit le rapport.

Quant au deuxième but, le rapport déclare:

«Par contre, l'ajout au régime, en 1971, d'un objectif redistributif a amené le gouvernement fédéral à y englober des sommes qui atteignent le milliard de dollars. Il est constaté que sous cet aspect le régime d'assurance-chômage est très redistributif mais pas dans le sens souhaité.»

Assurance

Les caractéristiques d'un régime d'assurance-chômage devraient être les suivantes:

— Conserver un lien étroit entre les contributions et les prestations;

— S'adresser à un groupe homogène de travailleurs quant aux probabilités de chômage;

— Être financée uniquement par les parties employées et employeurs.

«L'aspect de redistribution ne devrait pas entrer en jeu normalement. Les salariés les moins fortunés, les plus souvent en chômage et les régions à fort taux de chômage ne devraient pas être favorisés par le régime aux dépens des autres et grâce à la participation de l'Etat», dit le rapport.

Il est bien évident que le régime actuel ne répond pas à ces critères puisque

— Il est, de fait, financé en partie par l'Etat;

— Les prestations ne sont pas uniquement fonction des cotisations.

Assurance sociale

De cet autre aspect du régime, le rapport dit: «L'assurance sociale, elle, ne sélectionne pas les risques et est normalement universelle. Il y aura donc parmi ses assurés de plus forts risques et de moindres risques. De plus, les contributions sont fonction du revenu de l'assuré et non pas du genre de bénéfices qu'il veut se payer.»

Souvent, les bénéfices tiendront compte du niveau de besoin dans lequel se retrouve le prestataire. «Enfin, l'Etat choisit parfois de contribuer au régime, à même les impôts généraux. Ceci fait que les plus hauts revenus dans la société contribueront pour une autre part au régime par le biais de l'impôt sur le revenu.»

Pour montrer à quel point les prestations ne sont pas fonction des cotisations, le rapport rappelle qu'avant 1977, les bénéficiaires n'ayant accumulé que huit semaines de travail ont pu recevoir jusqu'à 44 semaines de prestations alors que ceux qui y avaient contribué durant plusieurs années pouvaient recevoir tout au plus 51 semaines de prestations.

Le rapport souligne de plus que les périodes de prolongation en fonction des taux régionaux de chômage «introduisent un biais dans le sens de la redistribution de sorte qu'on s'éloigne encore des principes de l'assurance proprement dite».

Mais sur la base régionale, l'objectif de redistribution n'est pas non plus rencontré, dit le rapport, qui explique:

«Si le Québec témoignait, en moyenne, depuis 1953 d'un nombre de chômeurs de 32 pour cent supérieur à la province voisine de l'Ontario, il n'en retirait que 7,9 pour cent de plus que cette dernière sur le volume total des prestations servies.»

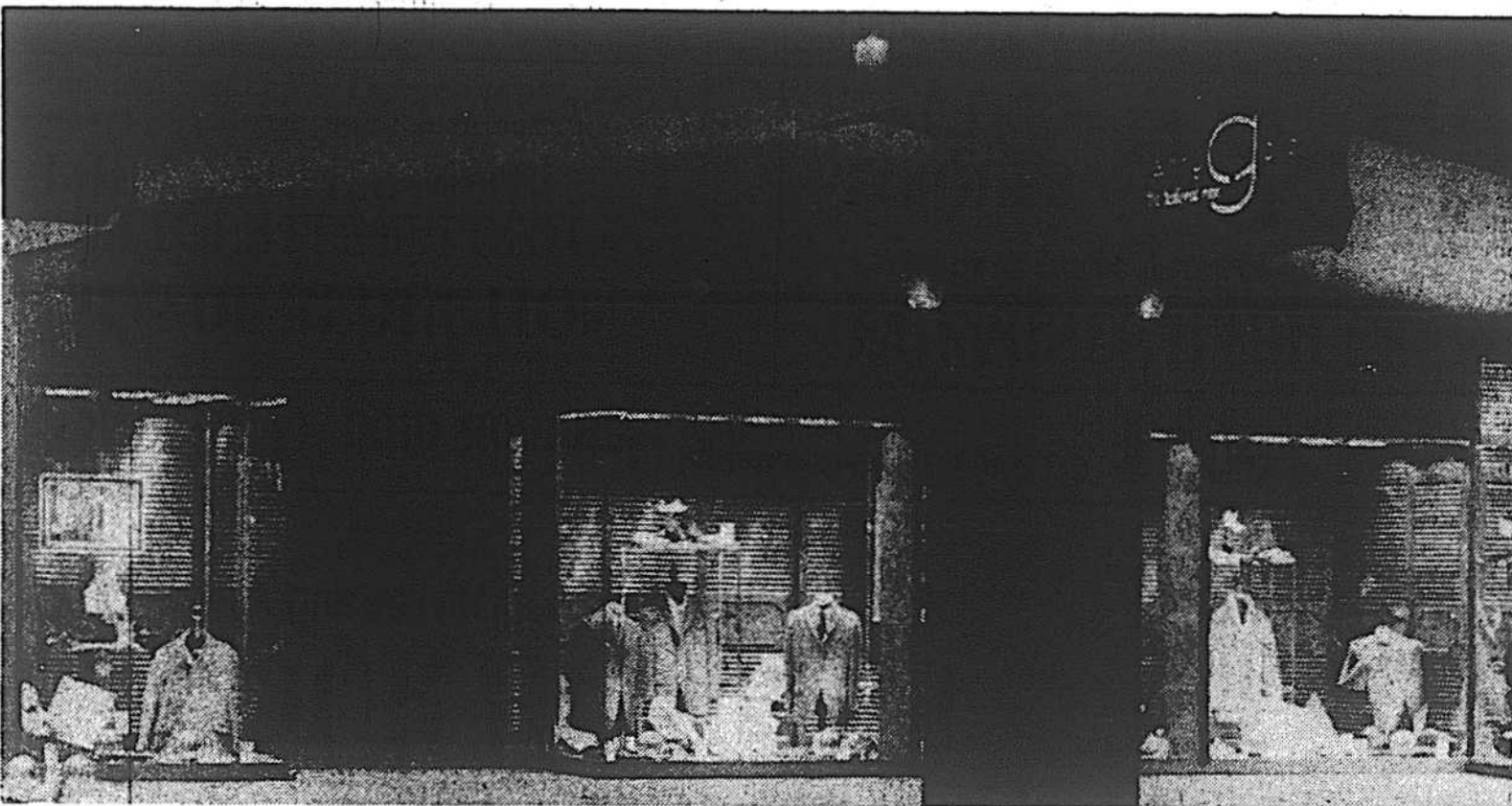
«La différence entre ces deux régions dans la prestation moyenne ne peut expliquer cet écart. Il est vrai que depuis 1975, la situation s'est renversée mais le régime n'en est pas pour autant amélioré: le Québec a retiré en prestations totales, de 10 à 30 pour cent de plus que l'Ontario depuis 1975, mais l'Ontario a un nombre de chômeurs supérieur au Québec depuis cette date...»

«Par ailleurs, le chômage affecte de plus en plus les jeunes de moins de 25 ans mais ceux-ci auraient beaucoup de difficultés à se qualifier à l'assurance-chômage.

«De plus, la loi 27, qui est en vigueur depuis juillet 1977, aurait fait que plus de 36,000 personnes au Québec auraient perdu leur droit aux bénéfices. Parmi ces derniers plus de la moitié seraient des chômeurs de 25 ans et moins», dit le rapport préparé par la direction générale de la recherche du ministère québécois du Travail et de la Main-d'Oeuvre.

Le plus grand solde de la maison Harry Gold depuis 52 ans débute aujourd'hui!

Nous DEVONS procéder à cette liquidation. Nous ne pouvons vous en donner la raison... contentez-vous de profiter d'une telle aubaine, pendant cette offre extraordinaire dans notre histoire.



COMPLETS 3 PIÈCES Créations 1980
POUR HOMMES
Pure laine confection des meilleurs fabricants
139⁹⁰
Vendus partout au Canada à \$250

COMPLETS pour hommes créations européennes dernier cri **149⁹⁰** Prix cour. \$225-250

20% DE RÉDUCTION SUR TOUS LES PALETOTS POUR HOMMES 100% laine
ou sur les imperméables, manteaux tout temps, manteaux de cuir et patelots de banlieue.

CHEMISES HABILLÉES
y compris un groupe spécial de chemises sport

MARQUES RÉPUTÉES Prix cour. \$30 **2 pour 29**

"TRENCHS" avec doublure amovible sur fermeture à glissière d'un fabricant réputé **69⁹⁰** Prix cour. \$110

IMPERMÉABLES Beau temps — mauvais temps de marque réputée, avec doublure amovible sur fermeture à glissière **59⁹⁰** Prix cour. \$90

CHANDAILS DE QUALITÉ POUR HOMMES 100% laine, pulls, cols en V, encolure ronde, Cardigans **25%** de réduction

LE CHOIX DE LA MAISON VESTONS SPORT pure laine plaids, tweeds, unis **20%** de réduction sur TOUS

CRAVATES À Prix cour. \$10 **59⁹⁰** Modèles distingués, riches motifs, pastilles, créations unies **3 pour 15** **CRAVATE 100% soie — 10.90** Prix courant 20 et 25 **3 pour 29**

TOUS CES ARTICLES SONT VENDUS AVEC LA GARANTIE HARRY GOLD: SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

MASTER CHARGE VISA

RETOUCHES AU PRIX COUTANT

harry Gold
'THE TAILORED MAN'

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au mercredi de 9 A.M. à 6 P.M.
Jeudi et vendredi de 9 A.M. à 6 P.M.
Samedi de 9 A.M. à 5 P.M.

474 OUEST RUE STE-CATHERINE (près carré Phillips) 866-1606 Centre Commercial Rockland 733-6593

De juin 1978 à juin 1979

29,618 Québécois ont déménagé en Ontario

TORONTO (PC) — Au cours de la période d'un an qui a pris fin le 30 juin 1979, 29,618 Québécois se sont transférés en Ontario, a annoncé hier le ministère ontarien des Affaires intergouvernementales.

Pendant la même période de temps, 22,206 Ontariens ont passé en Alberta et 11,706 au Québec, tandis que 10,677 Albertains se transféraient en Ontario.

Statistique Canada avait révélé que le mouvement d'émigration du Québec avait grimpé de 33 p. cent depuis l'élection du PQ en 1976. Plus de la moitié des personnes ayant quitté le Québec ont passé en Ontario.

Les dernières statistiques provinciales indiquent que 15,156 personnes sont arrivées en Ontario en provenance de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard, tandis que 14,000 personnes quittaient l'Ontario pour aller s'établir dans les provinces de l'Atlantique.

De plus, 14,438 Ontariens ont passé en Colombie-Britannique, tandis que 8,484 Colombiens venaient en Ontario. L'Ontario a perdu 9,168 personnes qui se sont rendues au Manitoba et en Saskatchewan, mais il en a récupéré 8,821.

Aujourd'hui, à Ottawa

Clark et Loughheed vont tenter de s'entendre sur le prix du pétrole

OTTAWA (PC) — Les premiers ministres du Canada et de l'Alberta, MM. Joe Clark et Peter Lougheed, se rencontrent aujourd'hui à Ottawa afin d'en venir à une entente sur la question du prix du pétrole. M. Clark a déclaré aux Communes qu'il espérait toujours pouvoir conclure un accord avec l'Alberta, principale

province productrice au pays, avant le 11 décembre, date à laquelle son gouvernement déposera son premier budget, sans avoir à imposer unilatéralement un règlement comme le permet la Constitution.

Le budget sera basé sur les hypothèses que le gouvernement fédéral a proposées aux provinces

lors de la conférence fédérale-provinciale des premiers ministres, il y a deux semaines.

Les ministres fédéraux des Finances et de l'Énergie, MM. John Crosbie et Ray Hnatyshyn, assisteront à la rencontre aujourd'hui avec le premier ministre Lougheed, a indiqué le bureau de M. Clark.

LE DÉTROIT D'ORMUZ

Un point stratégique qui reste incontrôlé

par Elias ANTAR

KHASAB, Oman (AP) — Dans la noirceur de la nuit, un bateau glisse en silence sur l'eau lumineuse du détroit d'Ormuz, par lequel passe 40 pour cent du pétrole importé par les États-Unis, l'Europe occidentale et le Japon.

Tranquillement, quelques longs objets métalliques sont hissés par dessus le bord de ce petit vaisseau de pêche qui n'attire pas l'attention et largués en mer. Au matin, alors que le bateau est déjà loin, un groupe terroriste annonce quelque part dans le monde que le détroit d'Ormuz, où passe un pétrolier toutes les 11 minutes, a été miné. Aussitôt les armateurs, effrayés, retiennent leurs navires — ce qui déclenche une crise mondiale.

...Fiction? C'est en tout cas un scénario que les dirigeants d'Oman estiment impossible à empêcher. Même si le dirigeant du sultanat d'Oman, le sultan Qaboos Bin, se sent moralement responsable de la sécurité de la navigation. Car le passage des pétroliers à l'endroit le plus étroit, se situe dans ses eaux territoriales.

Selon des diplomates, le sultan Qaboos a commencé à avoir des inquiétudes à propos du détroit après le renversement du chah d'Iran en janvier der-

nier et l'installation de l'ayatollah Khomeiny. Le chah, avec qui il était très lié, aurait pu l'aider en cas de difficulté. Maintenant, Oman ne peut plus compter sur Téhéran.

Rumeur d'attentat

La question de la sécurité dans le détroit d'Ormuz a été à nouveau soulevée l'été dernier dans un rapport des services secrets, selon le sous-secrétaire d'Oman à la Défense, le colonel Salim Ghazali. Dans une interview, il a révélé que les États-Unis avaient averti le sultanat d'Oman de l'intention du Front populaire marxiste pour la libération de la Palestine de lancer une attaque dans le détroit, avec l'aide de l'OLP.

«Cet avertissement a été transmis à nos amis dans les pays du golfe, mais ils n'y ont pas prêté attention», a déclaré le colonel Ghazali. «Pour notre part en Oman, nous ne pouvons attendre que quelque chose arrive, nous devons prendre des mesures». Le détroit, qui n'est large que de 38 km dans sa partie la plus étroite, est bordé d'un côté par le sud de l'Iran et de l'autre par une partie du sultanat d'Oman, la péninsule de Musandam, séparée du reste du pays par les Emirats arabes unis.

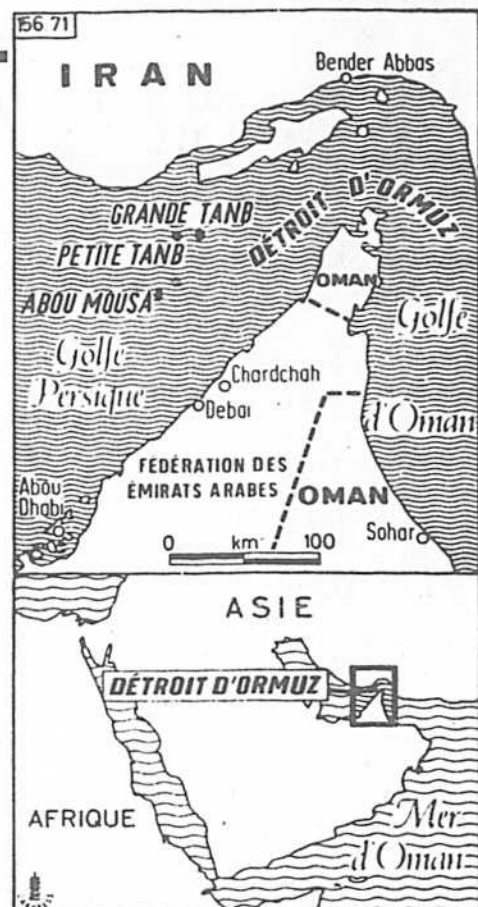
Aux alentours de Musandam, à l'extrême-nord de la péninsule, des falaises de 500 mètres plongent dans la mer, dont la profondeur moyenne à cet endroit est de 70 mètres. Selon le commandant Phillip Cookson, un officier britannique qui s'occupe de la sécurité dans le Détroit, la largeur est suffisante pour que les pétroliers puissent passer, même si un navire coule à cet endroit.

L'éventualité d'un blocage du détroit d'Ormuz pourrait donc venir de la crainte des propriétaires des pétroliers de voir l'un de leurs navires exploser, car c'est la seule issue possible du Golfe persique.

Khomeiny peu menaçant

Si l'on survole le détroit en hélicoptère, on peut apercevoir des bateaux, un peu partout, allant dans les deux sens. Ceux qui viennent des différents ports du golfe convergent vers le détroit au moment de s'engager dans le golfe d'Oman, pour aller ensuite vers l'Océan indien. Le seul signe visible d'une présence navale de surveillance est une patrouille de vaisseaux d'Oman, dans un nouveau «rail» de passage mis en place le 1er novembre pour faciliter les manœuvres de navigation. Comme l'ancien «rail», il se trouve dans les eaux territoriales du sultanat.

Une étude sur les menaces pour la sécurité dans le détroit, menée par le gouvernement d'Oman, a conclu que le minage — ou la simple annonce d'un minage — constituait le danger le plus



important. Un blocage décidé par le gouvernement de Khomeiny n'est en effet pas vraiment envisagé à Oman et provoquerait une crise majeure pour les pays du golfe qui n'accepteraient pas un tel embargo forcé sur leurs exportations de pétrole.

Tous les pays du golfe sont en outre membres de l'OPEP, et un blocage du détroit d'Ormuz aurait des effets désastreux sur cette organisation. «Mais une menace terroriste, ce serait d'un autre ordre», explique Anthony Ashworth, conseiller du gouvernement d'Oman sur les questions de sécurité. «Que faire pour empêcher l'Armée rouge japonaise, par exemple, de déclarer qu'elle a miné le détroit et de demander une «rançon» au gouvernement de Tokyo?»

Le sultanat d'Oman étant incapable d'assurer la sécurité dans le détroit, ni même de dénicher une mine si elle était posée, d'autres pays ont essayé d'assurer eux-mêmes la sécurité de passage des pétroliers. Les États-Unis pourraient se déplacer à la demande pour intervenir à cet endroit — et les Soviétiques aussi, avec une importante base navale au Sud-Yémen tout proche, et une flotte importante dans l'Océan indien.

Armada de sécurité trop coûteuse

Cependant, «Oman s'opposerait à toute intervention américaine, pour prévenir toute confrontation entre les super-puissances dans cette région», affirme Anthony Ashworth. «Et nous sommes même contre toute présence américaine à Oman ou dans le golfe».

Selon le colonel Ghazali, la surveillance de ce point stratégique du globe nécessiterait trois navires détecteurs de mines d'une valeur de \$120 millions et huit hélicoptères. Un programme basé sur le financement de tels équipements par les pays du golfe et les principaux pays occidentaux a récemment été repoussé. Cependant, affirme le colonel Ghazali, le sultanat d'Oman n'assurera jamais lui-même le financement d'un tel programme, car ses terminaux pétroliers sont situés sur l'Océan indien et les pétroliers n'ont donc pas besoin de passer par le détroit.

Oman va tout de même mettre en place une petite unité de surveillance sur l'île de Goat, non loin du détroit. Elle sera équipée d'un terrain d'atterrissage et, l'année prochaine d'un radar. «Si le détroit est fermé un jour, nous aurons quand même montré au monde que nous avons fait le maximum», dit le colonel Ghazali. «Mais jamais nous ne financerons l'achat de navires détecteurs de mines, jamais nous ne ferons cela pour les autres pays».

Mais si un soir, dans la noirceur de la nuit, un navire glisse en silence sur l'eau lumineuse du détroit d'Ormuz...

Relations avec l'Irak: une poussée de fièvre!

par Jeremy CLIFT

BEYROUTH, Reuter — Alors que des étudiants occupaient l'ambassade des États-Unis à Téhéran et y prenaient des otages, des jeunes en armes faisaient le siège du consulat d'Irak à Khorramshahr, ville située au bord de la frontière dans le sud-ouest de l'Iran.

La tension est montée rapidement entre Téhéran et Bagdad, qui n'a pas cessé de critiquer le régime révolutionnaire de l'ayatollah Khomeiny depuis que celui-ci a renversé le chah, en février.

L'incident du consulat a eu lieu le 6 novembre, et, le lendemain, une quinzaine de membres du personnel consulaire irakien étaient escortés jusqu'à la frontière.

De son côté, l'agence d'information iranienne PARS a annoncé à la mi-novembre que des batteries de D.C.A. iraniennes avaient ouvert le feu contre deux hélicoptères irakiens qui avaient violé l'espace aérien iranien.

Les Irakiens ne sont pas plus les amis des États-Unis que ne le sont actuellement les Iraniens, et, contrairement à l'Iran, Bagdad a rompu ses relations diplomatiques avec Washington.

Mais l'antagonisme envers les Américains ne les rassemble pas pour autant. L'Irak s'est lancé dans une campagne de presse systématique contre Téhéran. À la fin octobre, l'ambassadeur irakien à Beyrouth, M. Abdul-Hussein Muslim Hassan, a rouvert dans une déclaration le conflit virtuellement explosif sur les droits de navigation dans le Chah Al-Arab, la voie d'eau au fond du golfe.

En même temps, l'ambassadeur irakien au Liban a apporté la caution de son pays à l'égard des mouvements séparatistes qui menacent l'autorité du gouvernement révolutionnaire iranien.

La déclaration de M. Hassan a suscité une vive riposte des autorités iraniennes, qui ont demandé à Bagdad de ne pas s'ingérer dans leurs affaires intérieures.

Pendant l'été, les deux pays s'étaient mutuellement accusés de concentrer des troupes le long de la frontière. En septembre, les Iraniens ont aussi effectué des manœuvres navales dans le golfe, ce qui a provoqué de l'inquiétude parmi les émirats environnants, ceux-ci craignant l'Iran et sa révolution.

Aujourd'hui, c'est l'Irak qui envisage de doubler les effectifs de sa marine — actuellement de 4.500 hommes —, déclarait-on à Bagdad ce mois-ci de source diplomatique européenne.

Bien que l'Irak et l'Iran aient en commun une forte population appartenant à la secte musulmane chiite, les relations de Bagdad avec la direction islamique iranienne n'ont jamais été cordiales. Cette tension a sans doute son origine dans les quatorze années d'exil en Irak de l'ayatollah Khomeiny, qui avait été expulsé de son pays en 1964 pour avoir engagé des activités contre le chah et son régime. À la fin de cet exil, l'ayatollah Khomeiny avait été placé en résidence surveillée à Najaf, la ville sainte au sud de Bagdad. C'était en septembre 1978, et, un mois plus tard, il était expulsé d'Irak pour avoir publié des déclarations contre le chah.

La même année, l'impératrice Farah, l'épouse du chah, avait été reçue à Bagdad par le président irakien Saddam Hussein. Cette visite, au moment où se multipliaient les manifestations en Iran contre le chah et sa famille, était apparue aux yeux des partisans de Khomeiny comme le signe très net que Bagdad appuyait le monarque iranien.

Des désaccords et rivalités du passé ont resurgi pendant l'été dernier. À la suite de la répression exercée par l'armée iranienne Ahmed Madani dans la province du Khouzestan, où de violents accrochages avec la milice iranienne avaient fait une centaine de morts au moins, les journaux irakiens avaient parlé du «boucher d'Ahwaz», la principale ville de la province.

La presse de Bagdad a également mis l'accent sur le fait que l'Irak résisterait à «l'agression iranienne dans la région du golfe arabe».

Mais bien que l'Irak soit résolu à s'affirmer comme la force dominante dans le golfe, les petits États conservateurs des environs considèrent Bagdad avec autant de méfiance que Téhéran.

Lorsque six de ces États se sont réunis en octobre à Taïf (Arabie saoudite) pour discuter de la sécurité dans leur région, ils n'avaient pas invité l'Irak à se joindre à eux. Étaient représentés: l'Arabie saoudite, Koweït, Qatar, Oman, Bahreïn et les Emirats arabes unis. Et personne n'a réagi aux suggestions indirectes de Bagdad, qu'il serait prêt à offrir son assistance militaire pour défendre les accès au golfe.

Iran: la plus puissante force armée de tout le Moyen Orient

(AFP) — L'armée iranienne qui vient d'être mise en état d'alerte maximum «pour faire face à toute initiative militaire des États-Unis» compte 415 000 hommes dans ses forces armées de terre, d'air et de mer, dispose de trois cent mille hommes dans les réserves et de 75.000 gendarmes.

Ces chiffres cités dans la dernière édition de «L'équilibre des forces» publié par l'Institut international pour les études stratégiques à Londres en font la plus puissante force militaire de tout le Moyen-Orient.

Elle était considérée, avec la bénédiction des États-Unis qui ont contribué à l'époque du Chah à lui donner toute sa puissance, comme le gendarme des pays et des mers situées à la charnière de l'Europe et de l'Asie ainsi que du monde arabe.

Son armée de terre dispose de 2 800 blindés, d'une très puissante artillerie dotée notamment de missiles les plus modernes.

La marine dispose d'un sous-marin, de trois destroyers, quatre frégates toutes armées de systèmes de missiles, de quatre corvettes, de sept vedettes rapides, deux gardes-côtes, deux dragueurs de mines, et trois vedettes rapides construites en France mais non encore livrées.



L'armée de l'air est équipée de près de cinq cents avions de combat et d'une centaine d'hélicoptères. Les avions sont en majorité d'origine américaine ainsi que les hélicoptères, à l'exception de 16 Super-Frelons vendus par la France.

Les experts militaires considéraient, avant l'éviction du Chah que l'Iran possédait un outil militaire de tout premier ordre qui faisait de leur pays un des bastions les plus solides aux marches de l'Alliance occidentale.

Il n'en est plus de même et l'on croit savoir que les purges consécutives à la révolution des ayatollahs ont provoqué d'immenses saignées dans les rangs des officiers dont l'encadrement faisait la valeur, aux dires des experts militaires, des forces armées qu'ils avaient créées.

On sait par ailleurs de source informée que l'entretien du matériel de l'armée de terre et de l'air n'est plus assuré selon les normes et que faute de pièces détachées depuis l'embargo décidé par les États-Unis un fort pourcentage de l'équipement n'est plus entièrement en état de fonctionner.

Seule la marine, qui ne peut en tout cas pas être comparée à ce que les Américains pourraient lui opposer, paraît être demeurée à l'écart de la dégradation générale des forces.



par Evelyn LEOPOLD

NEW YORK, Reuter — Les affaires n'ont jamais été meilleures pour les fabricants de drapeaux, à New York. Les couleurs les plus demandées sont le vert, le blanc et le rouge, qui sont celles de l'emblème iranien, et les clients reconnaissent aisément que s'ils les achètent, c'est pour les brûler.

Cette vague d'hostilité est la conséquence directe de la prise d'otages à l'ambassade américaine à Téhéran, depuis le 4 novembre. Avant ce grave incident, la communauté iranienne aux États-Unis — que l'on situe entre 200.000 et un million — se confondait avec tous les autres groupes de résidents étrangers.

Mais la tension croissante entre Washington et Téhéran fait maintenant se retourner de plus en plus d'Américains contre les ressortissants iraniens, qui passaient inaperçus à leurs yeux jusqu'ici.

Quant aux Irano-américains, ils essaient de cacher leur origine. On en a même vu, selon un agent immobilier de Los Angeles, aller jusqu'à affirmer qu'ils étaient juifs et porter l'étoile de David.

Quelques-unes des protestations anti-iraniennes les plus véhémentes ont eu lieu au Texas, commençant par une manifestation à Houston, au cours de laquelle fut brûlé le drapeau iranien, tandis qu'à Dallas les manifestations sont presque quotidiennes.

Un groupe hispanique de Dallas, les Bérêts bruns, a déclaré avoir reçu des dizaines de plaintes de Mexicains américains que l'on avait pris pour des Iraniens et qui s'étaient fait insulter en public.

Les hommes d'affaires irano-américains se plaignent aussi amèrement. Le propriétaire d'un magasin de cadeaux de Beverly Hills, en Californie, se plaint d'avoir rapidement perdu sa clientèle et d'avoir reçu des menaces de mort par téléphone, pendant qu'on lançait des pierres dans sa vitrine.

Les plus touchés, cependant, par la montée des sentiments anti-iraniens, ce sont les étudiants iraniens dont certains risquent de se retrouver confrontés à des difficultés juridiques. L'administration Carter vient, en effet, d'exiger d'eux tous qu'ils se fassent enregistrer auprès des autorités de l'immigration. Ceux qui ne l'auront pas fait avant le 15 décembre, pourront être expulsés. De

même, si leurs visas ne sont pas en règle.

La décision du gouvernement américain a été prise en réponse à une opinion publique très large qui réclamait que le président «fasse quelque chose» en guise de représailles contre l'occupation de l'ambassade des États-Unis à Téhéran par un groupe d'étudiants khomeinistes. Les autorités de l'immigration pensent qu'il y a au moins 50.000 étudiants iraniens aux États-Unis, dont 9.000 dans le seul État californien. Quelques-uns ont manifesté leur soutien en faveur de l'ayatollah Khomeiny, une poignée a appuyé l'ancien régime du chah, mais la plupart paraissent ne soutenir ni l'un ni l'autre.

Un étudiant iranien, en Californie, déclare par exemple: «La majorité de mes compatriotes ne pourraient pas vivre avec le terrorisme de chah, mais pas davantage avec le fanatisme de l'ayatollah».

«Mais, quoi que nous fassions, nous sommes étiquetés des Iraniens».

À Chicago, un avocat représentant des étudiants iraniens a affirmé que leurs appartements avaient été perquisitionnés et que les autorités de l'immigration avaient saisi leurs carnets d'adresses.

Reste à savoir si le processus engagé par le gouvernement est légal ou non. Selon un responsable du Département de la justice, le gouvernement a établi des «conditions raisonnables pour que les permis de séjour soient respectés».

Les autorités ajoutent que tous ceux dont on aura reconnu qu'ils ont violé le règlement pourront être entendus par une commission.

Mais plusieurs organisations de défense des droits civiques, en particulier l'Union des libertés civiles, ne sont pas d'accord avec la décision du gouvernement. Elles déclarent que rien n'autorise celui-ci, dans la constitution américaine, à traiter un groupe de nationaux étrangers différemment d'un autre à cause de manœuvres de politique étrangère.

Pour certains, la situation actuelle rappelle des jours plus sombres de l'histoire américaine. C'est ce que pense notamment l'ancien secrétaire national de la Ligue nippo-américaine, M. Mike Masaoka, qui se souvient du jour de 1942 où, au plus fort de l'hystérie anti-japonaise aux États-Unis, lui-même et sa famille avaient été arrêtés et envoyés dans des camps spéciaux.

radio-télévision PAR LOUISE COUSINEAU

Une Piaf à voir, même si elle est servie à l'anglaise

Les Anglais sont particulièrement épatés dans deux circonstances bien précises: quand ils se mettent à faire la cuisine et quand ils viennent faire un tour chez nos héros pour les interpréter à leur manière.

Quand j'ai été invitée la semaine dernière à la CBC pour voir un spécial sur Edith Piaf, j'avais très très peur. Le spectacle s'appelle *Edith Piaf: je vous aime*. Il passe demain soir à 22h dans le cadre de la série *Spectrum*. Le titre, pour une fois, ne ment pas. Les gens qui ont fait ce show aiment Piaf et ça paraît.

Il m'a fallu cinq minutes pour m'habituer à l'accent, qu'ils ont supportable pour deux d'entre eux, et inexistant pour les deux autres. Voilà un spectacle d'un rare raffinement à la télévision: la mise en scène est superbe, le rythme impeccable. Quatre comédiens-chanteurs en noir, deux hommes, deux femmes.

Chacun représente un aspect de Piaf. Libby O'Neill, qui a conçu cet hommage à Piaf, et qui a un physique imposant bien différent des 98 livres d'Edith Piaf, s'est gardée les chansons dramatiques. Lilian Stillwell a pour sa part les chansons plus légères du répertoire, dans un français sans accent, avec l'énergie et le feu de Piaf. Les deux hommes se partagent également les rôles, le premier, Robert Godin, est la victime de la vie, l'autre Ed Evanko est le romantique.

Grâce à une mise en scène dépouillée mais précise, avec parfois des accents comiques, on redécouvre Piaf, son immense besoin jamais rassasié d'amour, son absence totale du sens du pèche qu'on qualifiait d'immoralité, sa passion pour la chanson (elle allait encore, même célèbre, chanter au coin de la rue pour les passants). Morte, 200.000 personnes sont allées pleurer sur son cercueil. Cette femme-là provoquait l'émotion chez ses admirateurs, sans doute comme Ginette Reno le fait aujourd'hui chez nous.



Lilian Stillwell, Edward Evanko et Robert sont trois des artisans de l'excellent spécial *Edith Piaf: je vous aime* qui sera présenté demain soir dans le cadre de la série *Spectrum*.

C'est donc la vie et l'art de cette chanteuse que ce show de télévision fait revivre. Avec un bonheur remarquable. En regardant ces comédiens qui articulent d'une façon magnifique (c'est un art qui se perd) et qui bougent avec tant de précision, je me disais que le spectacle n'avait pas été conçu pour la télévision. J'avais raison. Renseignements pris, *Edith Piaf: je vous aime* a été entraîné à bosser avec succès sur les scènes de Londres, d'Australie et d'Afrique du Sud. Cela donne un poli que les spectacles de variétés-télé coutu-

miers n'ont pas souvent, et qu'il fait bon voir.

Et surtout, qu'on se rassure: cette interprétation de Piaf n'a rien à voir avec l'imitation mécanique, style Mireille Mathieu. C'est une lettre d'amour à une grande amoureuse.

CKAC: chronique économique
Les Québécois, c'est bien connu, n'ont jamais été très férés en économie. Mais ça commence manifestement à les intéresser. La preuve: CKAC vient d'engager le chroniqueur économique Jacques Forget, éditeur de l'hebdomadaire *Finance*, pour faire un topo quotidien au bulletin de nouvelles de 15h45 en semaine et une analyse le dimanche matin à 8h.

Forget entrera en ondes le 3 décembre, soit lundi prochain.

Un faux pas

Je reçois une lettre courroucée mais pleine d'esprit de Serge Mercier, l'auteur de *Dancing Eros*, qui se plaint que non seulement *La Presse* l'ait rebaptisé Michel la semaine dernière dans cette chronique, mais qu'Henri Bergeron à *Winston McQuade* reçoit l'ait appelé Serge Grenier, et que même le premier générique de son téléthéâtre qui doit passer dimanche prochain à la télévision de Radio-Canada l'ait appelé Serge Messier.

M. Mercier, dont la pièce a représenté le Canada au prix Louis Philippe Kammans, se demande s'il n'y aurait pas une mafia du nom propre. Pas à *La Presse* en tout cas, parole de Louise Corriveau...

Les Stones au 10

La semaine dernière, Télé-Métropole nous apprenait qu'elle avait annulé un spectacle télévisé des Rolling Stones prévu pour le dimanche 9 décembre parce qu'il n'était pas d'assez bonne qualité. On l'a remplacé par un grand spécial Ginette Reno. Or, le fameux show des Stones, qui a été enregistré à Paris au club *Slaughterhouse* (en français l'abattoir) sera bel et bien présenté au 10, dès vendredi, mais à minuit.

C'est un spectacle rock qui n'aurait pas fait pour un auditoire familial du dimanche soir, d'expliquer le publiciste Pierre Roch, mais qui va sans doute avoir de nombreux adeptes à cette heure tardive.

On sait qu'aux États-Unis et même à la CBC, les spectacles rock sont très portés les soirs de fin de semaine à la télé. Si l'expérience de vendredi réussit, de préciser Pierre Roch, le 10 se lancera peut-être régulièrement dans une série du genre.

Mais le dimanche soir, les Stones auraient été «too much». C'est que, de conclure Pierre Roch, ils ne portent pas précisément l'habit de soirée et ils ne fument pas précisément des Rothmans...

Attribution des prix Fémina et Médicis

PARIS (PA) — Trois nouveaux prix littéraires ont été attribués hier matin: le Fémina à Pierre Moinot pour «Le guetteur d'ombre» de chez Gallimard, le Médicis à Claude Durand pour «La nuit zoologique» de chez Grasset, et le Médicis étranger au Cubain Alejo Carpentier pour «La harpe et l'ombre» de chez Gallimard.

C'est au troisième tour de scrutin que Pierre Moinot s'est imposé devant Marie-Thérèse Humbert, deux voix pour «A l'autre bout de moi», et Nella Bielski une voix pour «Deux oranges pour le fils d'Alexandre Lévy».

Dans «Le guetteur d'ombre», le narrateur, rédacteur en chef d'un quotidien, part à la recherche de ses instincts les plus profonds, au cours d'une partie de chasse. Il s'agit d'une quête intérieure dans les profondeurs inconnues où résident les équilibres de l'esprit, les identités de l'individu, les visions par lesquelles se perçoivent le sublime et l'horreur.

Né le 29 mars 1920 à Fressines, département des Deux-Sèvres, Pierre Moinot est resté en contact avec la nature. Haut fonctionnaire et écrivain, il publia son premier roman, «Armes et bagages», en 1952.

Conte philosophique

C'est au septième tour que le jury du Médicis a couronné Claude Durand par cinq voix contre trois à Philippe Beaussant, avec «L'archéologue», tandis que Marco Koskas, «Balace Bounel», et Vladimir Volkoff, «Le retour-nement», obtenaient chacun une voix.

Avec «La nuit zoologique», Claude Durand présente une sorte de conte philosophique sur l'époque actuelle. L'homme qui a perdu le sens de la parole, du langage, est en passe d'entrer dans une nouvelle nuit animale qui recommence sourdement la préhistoire de l'humanité.

Agé de 40 ans, Claude Durand a publié à 20 ans son premier livre «Le bord de mer». Il a créé au Seuil la collection «Combats» qui devait faire notamment connaître Soljenitsyne. Mais il est devenu depuis directeur général adjoint chez Grasset.

Tranche d'histoire

C'est au quatrième tour qu'Alejo Carpentier a reçu le prix Médicis étranger. «La harpe et l'ombre» a obtenu cinq voix, contre quatre à Kenneth White pour «Les lettres de Gourgonne» et une à «Terra nostra» de Carlos Fuentes. Ce roman constitue une tranche d'histoire à travers la vie de Christophe Colomb et les témoignages imaginaires d'hommes tels que Victor Hugo, Lamartine ou Jules Verne.

Alejo Carpentier est né en 1904... d'un père breton et d'une mère russe. Il s'installa en 1928 à Paris où il devint journaliste, familier des grands noms de la littérature et du théâtre: Antonin Artaud, Raymond Queneau, Prévert, J.-L. Barrault, etc. Après le triomphe de Castro, il présida la délégation cubaine à l'Unesco avant de se retrouver en 1966 à Paris comme conseiller d'ambassade. Il est l'auteur d'ouvrages particulièrement remarquables: «Le royaume de ce monde», «Chasse à l'homme», et «Le siècle des lumières».

Costa Gavras veut tourner «la Condition humaine»

PEKIN (AFP) — Le réalisateur français de cinéma Costa Gavras séjourne depuis dimanche à Pékin pour négocier avec les autorités chinoises l'adaptation à l'écran du roman d'André Malraux «la Condition humaine».

Le producteur Jacques Bar accompagne notamment le metteur en scène français («Z», «L'Aveu», «Etat de siège», «Clair de femme») pour tenter de mettre au point cette première coproduction cinématographique sino-française. Ils se rendront également à Shanghai où se déroule l'action de la «Condition humaine» qui décrit un épisode de la répression des ouvriers shanghaiens lors de la révolution de 1927.

théâtre du rideau vert
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Mardi à samedi: 20h Dimanche: 19h

Monsieur Amilcar
de yves jamiaque
mise en scène danièle j. suissa

françois cartier
gaëtan labrèche
françois trottier

yvette brind'amour
lénie scoffé
diane lavallée

décor et éclairages
robert prévost

costumes
françois barbeau

musique
diane juster

Reservations de 12h à 19h
Metro Laurier, sortie Gillford Tél. 844 1793

Ducepte
présente

8 DERNIÈRES

DE MARDI AU VENDREDI 20h 30
SAMEDI 17h et 21h

Création québécoise de
Jean Daigle

Mise en scène de
Louis-Georges Carrier

Avec
Jacques Godin
Amulette Garneau
Murielle Dutil
Gilles Michaud
et Jean Ducepte

THEÂTRE
PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

Concerts & artistes canadiens présente

Itzhak Perlman

LE BRILLANT VIOLONISTE ISRAËLITE

Au piano: SAMUEL SANDERS

onate en si bemol majeur, K. 454
onate pour violon et piano

MOZART
RAVEL

onate no 9 en la majeur, Opus 47
forceaux choisis

BEETHOVEN
KREISLER

LUNDI, 3 DÉCEMBRE 20h30

Billets: \$15, \$12, \$9, \$7. En vente à la Place
des Arts. Commandes postales à Concerts &
Artistes Canadiens Inc.

CHARGE 935-0678 MASTER CHARGE

SALLE WILFRID-PELLETIER

GUIDE DES MEILLEURS FILMS
POUR VOTRE DIVERTISSEMENT!

TOUS LES JOURS, 4 REPRÉSENTATIONS
à 1h p.m. - 3h45 p.m. - 6h30 p.m. - 9h30 p.m.
Billets en vente au guichet pour toutes les représentations

Apocalypse Now
14 ANS
United Artists
ENTRÉE... \$5.00
DOLBY STEREO
70mm Six-Track

YORK
1487 STE CATHERINE O 937 8978
Aucun remboursement ni échange.
Laissez-passer non acceptés.

Des étudiants américains vont à Paris
**MOINS ILS ÉTUDIENT,
PLUS ILS APPRENNENT**
Sur semaine à 7:05, 9:05
AVENUE
1224 AVE GREENE 937 2747

Vous allez adorer
avec...
toutes les larmes
de votre corps
JON VOIGHT FAYE DUNAWAY

LE CHAMPION
PARISIEN: 12:15, 2:25, 4:40, 6:55, 9:10 RIVOLI: 12:30, 2:40,
7:00, 9:15 LAVAL, GREENFIELD, VERSAILLES: 7:00, 9:10
Le PARISIEN 4 LAVAL 1
486 STE CATHERINE O 866 3856 CENTRE LAVAL 688 7776
GREENFIELD PARK 3 VERSAILLES 3
PL GREENFIELD PARK 671 6129 PLACE VERSAILLES 353 7880

C'EST ÇA L'AMOUR!
"LE FILM QUI M'A LE PLUS ÉMU À DATE"
JEAN MORIN, CJMS
2e GRAND FILM Une Poignée de salopards
BO "Justice Sauvage" SVENSON
RIVOLI: 12:15, 4:05, 7:40
VERSAILLES: 6:00, 7:40
LAVAL: 6:00, 7:45
RIVOLI 1 LAVAL 2
ST DENIS ET BELANGER 277 3125 PLACE VERSAILLES 353 7880

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
la Cage aux Folles
Le PARISIEN 2 8e mois!
486 STE CATHERINE O 866 3856

POUR DEVENIR VEDETTE ROCK
rien ne les arrête!

nouvelle génération
du rock'n'roll
du disco
de la danse
de l'action!

UN COUPLE EN FUGUE
V.F. de OUTLAW BLUES
PARISIEN: 12:30, 4:05, 7:45, GREENFIELD: 6:00, 7:45,
LAVAL: 6:05, 7:50, VERSAILLES: 6:10, 8:00.
Le PARISIEN 3 LAVAL 5
486 STE CATHERINE O 866 3856 CENTRE LAVAL 688 7776
GREENFIELD PARK 2 VERSAILLES 3
PL GREENFIELD PARK 671 6129 PLACE VERSAILLES 353 7880

"Ce film
contient les scènes
les plus drôles
de l'année!" — Time Magazine
"À se torturer
de rire!" — Newsweek

10
CLAREMONT: 7:00, 9:10.
LA CITE: 6:50, 9:00.
DORVAL: 7:00, 9:15
5038 SHERBROOKE O 486 7395
260 AVE DORVAL 631-8586 3575 AV DUPARC 844 2829

SILENCE MON AMOUR
MICHAEL OKEKEAN - AMY IRVING - ALEX BOCCO
2e FILM "AUDREY ROSE" en couleurs
PARISIEN: 1:10, 5:10, 7:10.
GREENFIELD: semaine des 7:15.
GREENFIELD PARK 1 Le PARISIEN 1
GREENFIELD PARK PL 671-6129 486 STE CATHERINE O 866 3856

GAGNANT À PRIX DÉLÉGUÉ FILM
DE "ASSOCIATION"
(FILMS ÉPIQUE)
meilleur film meilleur scénario
meilleure interprétation meilleure production
femme (George Spanel)

DESIRS
Desires within
young girls
CHATEAU 2
ST DENIS ET BELANGER 271 1103

sensations hollandaises
1:35, 4:35, 7:40

écrit et mis en scène par
ARIANE MNOUCHKINE
Molière
VERSION INTÉGRALE DE 4 HEURES
produit par CLAUDE LELOUCH
Lun. à ven. en matinée
ADULTES: \$3
Tous les jours: 1:15 et 7:15.
486 STE CATHERINE O 866 3856

"Faut trouver le joint" entrez
vous fera tout un effet.
8e sem.
CHEECH MARIN, TOMMY CHONG
Plus: 2e GRAND FILM en Couleurs dans Chaque Cinéma
CHATEAU 1 LAVAL 3 CHATEAU: 12:50,
ST DENIS ET BELANGER 271 1103 CENTRE LAVAL 688 7776 4:10, 7:35, LAVAL:
6:10, 7:45.

"TIME AFTER TIME"
HARVEY KEITEL, GEORGINA LOUNGE
TRANS CAN EXIT 52 697-8095
LOEWS 4
954 ST. CATHERINE W. 861-7437 PEEL

"MAGIQUE!"
New York Times
LOEWS: 12:40, 2:45,
4:50, 6:55,
9:00.
FAIRVIEW: 7:00, 9:00.

SNOWDON
5225 DECARIE 482 1322
FAIRVIEW 2
TRANS CAN 5 52 697 8095
LOEWS 1
954 STE CATHERINE O. 861-7437 PEEL

Fiddler on the Roof
A Tradition
United Artists
LOEWS: 12:45, 3:30,
6:15, 9:00.
SNOWDON et FAIRVIEW:
semaine des
6:15, 9:00.

DU PLAISIR POUR TOUS!
— L.A. Times
DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586
KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9707
LOEWS 2
954 STE CATHERINE O. 861-7437 PEEL

The Fish That Saved Pittsburgh
LOEWS: 1:20, 3:20, 5:20,
7:20, 9:20 DORVAL: 6:55,
9:10, KENT: 7:10, 9:10.

JILL CLAYBURGH
Luna
Un film de BERNARDO BERTOLUCCI
12:30, 3:10, 5:55, 8:35.
PLACE VILLE-MARIE
CINEMA 1 866 2644

3 FILMS ÉROTIQUES en PRIMEUR!

SOUPIRS D'EXTASE *de Nuits*

QUELLE CHALEUR *de Nuits*

JOUIR *de Nuits*

OUVERT D'ICI À 10H

PAPINEAU 1 & 2

4519 PAPINEAU coin Mont ROYAL (41) 527-0633

5 DERNIÈRES

L'hippocampe de Franca Vézina

Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard

avec: Marc Beland, Patricia Nolin, Danielle Proulx, Lionel Villeneuve

tnm 861-0563

84 ouest, Ste-Catherine

C'EST UN RENDEZ-VOUS!

BAD PENNY

AUSSE DEUXIÈME GRAND FILM

CCADILLY

5177 PARK 844-1032

5025 SHEPPARD RD. W. 488-2871

GINE539

Hey, there's NAKED BODIES on my T.V.!

Même vos rêves les plus sauvages n'ont jamais été si loin.

sensations

EROS

59 ST. CATHERINE E. 288-5513

51 Laurent 10h

615-566 1 35 MILTON / 442-6053

615-566 2 35 MILTON / 442-6053

LE DERNIER

CHEF D'ŒUVRE DE VITTORIO DE SICA

7:30, 9:30

La Chanson de ROLAND

un film de FRANK CASSENTI

14 ANS

Federico Fellini

LE FILM FIGURE DÉJÀ PARMI LES CHEFS-D'ŒUVRE DE FELLINI.

PROVA D'ORCHESTRA

REPÉTITION D'ORCHESTRE

Innocent 7:15. Répétition 9:30.

L'Innocent GIANCARLO GIANNINI

722-0302

Cinéma 7 art

3180 rue BELANGER

18 ANS Adultes

Constance Money, un plat savoureux de SENSUALITÉ

MARY! MARY!

PLUS: 2e FILM ÉROTIQUE

10:00, 12:35, 3:10, 5:50, 8:25

EVE

SCANDALEUSEMENT RICHE!

18 ANS Adultes

THE OTHER SIDE OF JULIE

2e succès adulte

pussycat

4015 ST LAURENT 845-5215

GUY

SOIRÉE COCTEAU

DES LE 29 NOV.

LOUISE MARLEAU

dans

LA VOIX HUMAINE

et MICHEL FORGUES dans LIS TON JOURNAL

LE MENTEUR

Mise en scène: JAMES DORMEYER

Mer. au sam. 20h30 — Dim. 19h30 — Matinée sam. 17h00

STATIONNEMENT 4 SOUS

100 EST. AV. DES PINS

EMBARQUEZ AVEC MOI...

et rencontrez l'équipe la plus accueillante qui soit!

THE LOVE BOAT

CE SOIR À 20H30

CFCF 12

cable 11

CFGL et Kébec Spec présentent

JOULES

BILLET EN VENTE MAINTENANT!

en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs TRS

FORUM DE MONTREAL

LA COMPAGNIE DE DANSE

EDDY TOUSSAINT

présente

TROIS SOIRS

TROIS PROGRAMMES DIFFÉRENTS

CHORÉGRAPHIES: OSCAR ARAIZ, SALVATORE AIELLO, EDDY TOUSSAINT

29, 30 NOVEMBRE

1er DÉCEMBRE À 20h30

BILLET: \$5, \$7.50 et \$10

5e ANNIVERSAIRE

THEATRE MAISONNEUVE

3111

Richard Gere **YANKS** 14 ANS

Piace du Canada 861-4595

Isabelle Adjani **LES SOEURS BRONTË** 14 ANS

Le film Disco de l'année!

SKATETOWN U.S.A.

Neiges: 7:15, 9:15. Bon: 5:00, 7:00, 9:00.

Côte-des-Neiges 1 735-5527

Bonaventure 1 861-2726

Allan Alda **Meryl Streep** **THE SEDUCTION OF JOE TYNAN** 14 ANS

7:15, 9:15

Square Décarie 2 341-3190

L'EXPRESS DE MINUIT 18 ANS

2e année record!

Faye Dunaway

Les yeux de Laura Mars

Le Scala 721-5107

Louis De Funès **LE GENDARME ET LES EXTRA-TERRRESTRES** 14 ANS

Le Triangle des Bermudes

Odéon Laval 2 687-5287

Al Pacino **AND JUSTICE FOR ALL** 14 ANS

Disco: 6:55, 9:00

Aht: 4:45, 7:30, 9:10

Square Décarie 1 341-3190

Aht: 2 831-3312

Côte-des-Neiges 2 735-5527

Peter (Columbo) Falk **NE TIREZ PAS SUR LE DENTISTE** 14 ANS

Le dernier secret du Posséidon

Champlain 2 524-1885

Butch Cassidy & le Kid premiers exploits

Berri 288-2115

Jean-Talon 725-7000

Brossard 3 465-5808

Verdun 768-2082

Odéon Laval 1 687-5287

Masouche 1, 474-4141

Capitol St-Jean

Rex St-Jérôme

Charles Durning **Carol Kane** **WHEN A STRANGER CALLS** 14 ANS

5:00, 7:00, 9:00

Bonaventure 2 861-2726

Melody O'Bryan **LES DESIRS AMOUREUX DE MELODY** 18 ANS

AUSSE: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

Mercier 255-8224

Villeray 388-5577

Cinéma de Montréal 521-7870

Brossard 1 465-5808

YVES FERAI AIMER LA VIE 18 ANS

2e FILM À CHAQUE CINÉ

Champlain 1 524-1885

Le Paradis 3 354-3110

Brossard 2 465-5808

Masouche 2 474-4141

La télé américaine

Détrôné par CBS...

NEW YORK (AP) — L'émission 60 minutes en tête, le réseau CBS semble en voie de remplacer son concurrent ABC à la tête des réseaux américains, du moins aux meilleures heures d'écoute.

CBS diffusait, au cours de la semaine se terminant le 18 novembre, sept des dix meilleures émissions télévisées, selon les relevés de la maison Nielsen, tandis que NBC ne se classait pas parmi les dix premiers.

C'était la troisième fois en quatre semaines que l'émission 60 minutes était au premier rang.

Selon les dernières statistiques Nielsen, au cours des meilleures heures d'écoute la semaine dernière, 22,1 pour cent des téléspectateurs américains regardaient CBS, comparativement à 18,7 pour cent pour ABC et à 17,6 pour cent pour NBC.

A part 60 minutes, les meilleures émissions de la semaine étaient Alice (CBS), The Jeffersons (CBS), Three's Company (ABC), Dallas (CBS), Archie's Place (CBS), Taxi (ABC), Happy Days (ABC), Trapper John, M.D. (CBS) et Movie-Silver Streak (CBS).

ABC contre-attaque

NEW YORK (AP) — Au début de 1980, le réseau américain de télévision ABC dévoilera le titre de six nouvelles séries qui seront diffusées aux meilleures heures d'écoute et il donnera le nouvel horaire de deux séries comiques très populaires, «Mork and Mindy» et «Laverne and Shirley».

ABC, qui a été le grand gagnant des prix Emmy cette année, doit faire face depuis septembre à la dure concurrence du réseau CBS. Les six nouvelles

séries comprennent deux séries comiques, deux séries dramatiques et une série policière. Le réseau présentera aussi une nouvelle émission d'information le dimanche soir. On y présentera certains événements réels qui dépassent la fiction et des gens remarquables dans différents domaines.

Le réseau a décidé de rayer de son horaire «240-Robert», «Detective School» et «Out of the Blue».

Mort du cinéaste Marcel L'Herbier

PARIS (AFP) — Marcel L'Herbier, l'un des grands cinéastes français de l'entre-deux-guerres, est mort, hier, à Paris à l'âge de 91 ans. En plus d'un demi-siècle de carrière, il a réalisé près de cinquante films dont certains sont des classiques du cinéma.

Il avait créé en 1944 l'Institut français des hautes études cinématographiques (IDHEC), qu'il a présidé jusqu'en 1969. Il avait été également en 1939 le cofondateur et l'ancien président de la Cinémaèque française.

Cinéaste d'avant-garde, mais aussi scénariste et écrivain, Marcel L'Herbier a réalisé à l'époque du muet son premier film, «Rose France», suivi d'une dizaine d'autres, notamment «Eldorado», «L'Inhumaine», «Feu Mathias Pascal», «L'Argent».

L'avènement du parlant, après l'avoir un moment déconcerté, lui a permis de tourner de nombreuses autres œuvres, notamment «le Mystère de la chambre jaune», «le Parfum de la dame



MARCEL L'HERBIER, vu par Kim

en noir», «le Bonheur», «la Cité du silence», «la Nuit fantastique», «l'Honorable Catherine», «les Derniers jours de Pompéi» et enfin «le Père de mademoiselle», son dernier film en 1953.

Il est curieux d'être poète canadien

—Paul Savoie

WINNIPEG (PC) — M. Paul Savoie, poète et compositeur de chansons âgé de 33 ans, de Saint-Boniface dans la région de Winnipeg, déclare se trouver dans une situation bien spéciale.

«Il est curieux d'être poète canadien», dit M. Savoie qui a publié trois recueils de poèmes et vient d'en finir un quatrième. «Il est encore plus curieux, je suppose, d'être poète canadien-français hors du Québec. Les Québécois nous trouvent un peu exotiques. Leur première réaction, évidemment, c'est la condescendance. Ensuite, ils sont fascinés par le fait qu'il y a des impératifs français au Canada en dehors d'eux.»

«Hors du Québec, continue M. Savoie, on réagit étrangement aux poètes. Ou bien ils sont inconnus, sauf des autres poètes, ou bien on les traite comme des icônes.»

Élevé dans l'atmosphère presque exclusivement anglaise du Manitoba, M. Savoie a étudié au collège de Saint-Boniface puis aux universités Laval, du Manitoba et Carleton. Il déménageait à Ottawa il y a trois ans.

Il a vendu au Manitoba environ 800 exemplaires de son premier livre que l'on traduit en anglais. Son plus récent, destiné surtout aux lecteurs du Québec, exprime des sentiments personnels beaucoup plus que des idées politiques.

«Je ne saurais faire de polémique, dit-il. J'ai toujours voulu situer ma poésie dans une perspective plus large que mon expérience locale ou régionale, bien qu'elle y soit aussi exprimée.»

«Nous, francophones hors du Québec, sommes plus souples que les Québécois, moins liés à la tradition. Mais il y a deux aspects à la question. Vivant dans un monde anglophone, nous sommes plus réservés. Trop, peut-être.»



Paul Savoie

M. Savoie se dit conscient de la possibilité d'être considéré comme une voix des désespérés. Mais il a confiance d'exprimer son expérience personnelle et, après tout, dit-il, un poème est bon ou mauvais, c'est tout. Quand il a commencé à écrire, M. Savoie a éprouvé de la difficulté à le faire en français. «Même si nous parlons français à la maison et à l'école, notre langue sociale était l'anglais et il m'était difficile d'écrire aussi bien que je le voulais.»

Choix de Decker: la «Cinquième» de Beethoven

Franz-Paul Decker et Zubin Mehta, deux des prédécesseurs de Charles Dutoit à la direction artistique de l'Orchestre Symphonique de Montréal, paraissent cette saison comme chefs invités à l'OSM mais pour un seul concert chacun. Le hasard veut que le concert de Decker et celui de Mehta se suivent d'une semaine à l'autre. Decker, qui est resté Montréalais de domicile, dirige ce soir et demain soir, dans le cadre des «Grands Concerts» (salle Wilfrid-Pelletier, 20h30, comme toujours). Mehta, maintenant chef de l'Orchestre Philharmonique de New York, dirigera un programme Schubert la semaine prochaine, dans le cadre des «Concerts Gala» (par exception, le concert double dirigé par Mehta aura lieu mercredi et jeudi, les abonnés du mardi assistant au concert jeudi).

Les huit années que Decker passa comme chef de l'OSM constituent certainement l'un des chapitres importants de l'histoire de l'orchestre. Mais, tout en lui reconnaissant une grande valeur d'interprète et de «bâtisseur d'orchestres», musiciens et public eurent souvent l'occasion de déplorer les limites de son répertoire et le manque d'imagination dans sa programmation. On ne peut s'empêcher de faire la même réserve devant le présent choix de Decker: pour son unique concert cette saison à l'OSM, il a choisi la cinquième Symphonie de Beethoven, qui est, dans le répertoire symphonique entier, l'œuvre la plus jouée, la plus enregistrée et... la plus galvaudée.

Par contre, il y a une grande nouveauté au programme: pour la première fois à l'OSM, on entendra la deuxième Concerto pour piano de Tchaïkovsky, choix de la pianiste soviétique Bella Davidovitch pour ses débuts à Montréal. J'ai présenté et le concerto et la soliste dans notre cahier Arts et Spectacles de samedi dernier. Mais qu'il soit précisé encore que Mme Davidovitch a choisi la version quelque peu abrégée et réinstrumentée de Siloti.

La mise au programme d'œuvres canadiennes faisant partie des «conditions» d'obtention de l'aide financière du Conseil des Arts du Canada, on entendra, en début de programme, une œuvre de Jean Coulthard datant de 1976, Symphonie Ode, avec

solo d'alto (le soliste: Robert Verebes, assistant-alto-solo de l'OSM).

Deux gagnants

Jeudi, deux concerts — l'un dans l'après-midi, l'autre dans la soirée — permettront de réentendre deux jeunes musiciens américains qui furent gagnants au Concours international de Montréal.

A 14h30, salle Maison-neuve, les membres du Ladies' Morning Musical Club reçoivent le baryton William Parker (déjà entendu la saison dernière), qui remporta l'un des deux deuxième prix au Concours de chant de 1977. On se souvient que, cette année-là, le jury n'avait pas accordé de premier prix. Plutôt, les deuxième et troisième prix (\$5,000 et \$2,500 respectivement) furent fondus en deux deuxième prix décernés ex aequo à M. Parker et à Louise Wohlafka, soprano, chacun recevant donc \$3,750.

A 20h30, Pollack Hall du McGill, le Réseau anglais de Radio-Canada, dans le cadre de ses concerts gratuits, présente Peter Zazofsky, gagnant du premier prix (\$10,000) au Concours de violon de juin dernier.

Voici les programmes choisis par les deux invités:

William Parker, avec Dalton Baldwin au piano: air *Rivolgete a lui lo sguardo*, K. 584, de Mozart (air qui figurait à l'origine dans *Così fan tutte* et que Mozart remplaça par *Non siate ritrosi*), suivi de trois cycles: *La Bonne Chanson*, de Fauré, *Lieder eines fahrenden Gesellen*, de Mahler, et *Songs of Travel*, de Vaughan Williams.

Peter Zazofsky, avec Charles Abramovic au piano: Duo en la majeur, op. 162, de Schubert, Sonate no 2 de Harry Somers, Sonate pour violon seul en mi majeur, op. 27 no 6, de Ysaye, Duo concertant de Stravinsky et *Introduction et Rondo capriccioso* de Saint-Saëns.

Le premier prix du Concours international de Montréal comporte un engagement à l'OSM au cours de la saison qui suit la compétition. Après maints pourparlers entre le directeur artistique et le gagnant et soliste, le choix s'est arrêté sur le célèbre Concerto en ré majeur de Tchaïkovsky... C'est au «Grand Concert» des 18 et 19 mars qu'on entendra Peter Zazofsky à l'OSM.

MUSIQUE / LA SEMAINE

Quant à William Parker, il vient d'obtenir le premier prix (représentant une somme d'environ \$50,000 en argent comptant et en engagement) au Kennedy Center-Rockefeller Foundation International Vocal Competition. Les juges étaient Léopold Simoneau, Jan de Gattani, Donald Gramm, Alberto Ginastera, Max Rudolf, Bethany Beardslee et George Shirley.

Dimanche et lundi

Programme musical chargé pour dimanche: 11h, Piano Nobile de la Place des Arts, à «Sons et bricoches»: l'Ensemble Claude-Gervaise et ses instruments anciens;

15h30, salle Maison-neuve, à Pro Musica: le Quatuor à cordes Orford avec le pianiste Claude Savard et la violoniste Jerry Csaba, dans un programme assez inhabituel: Quatuor op. 18 no 3 de Beethoven, *Cyprès* («Les Cyprès»), pour quatuor à cordes, de Dvorak (œuvre existant également en version pour voix et piano), et Concerto (et non «Concerto») en ré majeur, pour piano, violon et quatuor à cordes, op. 21, de Chausson;

20h30, St. Matthias Church de Westmount, troisième programme de l'intégrale d'orgue Sweelinck: Geneviève Lagacé joue des variations sur des chorals, deux toccatas et deux fantasies;

20h30 également, Pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec (1455, r. Saint-Denis): l'Orchestre Civique des Jeunes et la Chorale de

l'UQAM, dir.: Miklos Takacs, présente la Fantaisie pour piano, choeur et orchestre de Beethoven (René Cormier au piano) et des œuvres de Mozart et Roger Matton (entrée libre).

Lundi soir, deux concerts, à 20h30. A la salle Wilfrid-Pelletier, le violoniste israélien Itzhak Perlman, avec Samuel Sanders au piano, joue la Sonate K. 454 de Mozart, la Sonate pour violon et piano de Ravel, la *Kreutzer* de Beethoven et un choix de pièces de Fritz Kreisler (à être annoncées à ce moment-

là). A l'église Saint-Jean-Baptiste, entièrement rénovée (angle Saint-Denis et Rachel), les Tudor Singers, dir.: Wayne Riddell, avec l'Ensemble de cuivres Mont-Royal, Bernard Lagacé à l'orgue et Dorothy Weldon à la harpe, présente un programme où figurent une douzaine de compositeurs, de

Praetorius et Schutz à Franck et Vaughan Williams.

L'Ensemble de Musique improvisée de Montréal (EMIN) se produit ce soir, 20h30, à la Bibliothèque Nationale (1700 Saint-Denis).

Claude GINGRAS

Un, deux, trois...
Trois accidents...
ça cogne
énormément!!!

★ ★ ★ ★ ★

CHAUSETTE
SURPRISE

2^e FILM Dans chaque ciné

RIVOLI 2 1:30, 5:25, 7:25
LAVAL 4 6:10, 8:00

LE MONSTRE DE LA MECANIQUE:
UN SUPER 4x4 EQUIPE D'UN
COMPUTER DES PLUS COMPLEXES

SENSATIONNEL

LA BALADE
DEMENTE

2^e film aux cinémas suivants:

ST-DENIS 2 1000 RUE ST-DENIS 845-3222
LE PARADIS 2 875 RUE NOTRE-DAME 354-5110
OMEGA 1 PLAZA MARY L'ONGUEUIL 483-3310

viau LAVAL 776 DES LAURENTIDES 869-3888

CARREFOUR ST-JEROME

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

ROBERT DE NIRO

5 OSCARS MEILLEUR FILM

ST-DENIS 1 1000 RUE ST-DENIS 845-3222

MEURTRE PAR DECRET

CHRISTOPHER PLUMMER JAMES MASON GENEVIEVE BUIOLD JOHN GIELGUD

ST-DENIS 3 1000 RUE ST-DENIS 845-3222

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Après
"L'EMPIRE DES SENS" 18 ANS

L'EMPIRE DE LA
PASSION

le nouveau film de
NAGISA OSHIMA

desjardins 2 PRIX DE LA MISE EN SCÈNE AU FESTIVAL DE CANNES 78

BASILAIRE 1 288-3141

LOUISE MARLEAU

GAGNANTE DU PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

L'ÉLAN
Cœur

Un film de Mirabelle Dansereau

LOUISE MARLEAU FRANÇOISE FAUCHER

desjardins 4 1:15 - 3:15 - 7:15 - 9:15

BASILAIRE 1 288-3141

Miracle Mart

Super solde de réouverture

Miracle Mart de Place Longueuil rouvrira ses portes le mercredi 28 novembre

Soyez là sans faute. Vous découvrirez un magasin complètement remis à neuf et regorgeant de marchandises invitantes pour chaque membre de votre famille.

Découvrez les nombreux spéciaux de réouverture dont vous pourrez profiter! À l'approche des Fêtes, n'est-ce pas formidable de pouvoir ainsi étirer son budget!

Prix de solde et prix spéciaux en vigueur du mercredi 28 novembre au samedi 1er décembre, jusqu'à épuisement des quantités.

Les articles dans cette annonce sont en solde au Miracle Mart de Place Longueuil seulement, jusqu'à épuisement des quantités.

Rabais 19⁹⁹

du cuir c'est meilleur... naturellement!

MADE IN CANADA

NORTH STAR

Rabais 50% 12⁹⁹ ch.

Lampe de bureau flexible "Amigo" de Luxo. Rouge, blanc, jaune, noir.

Ord. 24.99

Rabais 20⁰¹

4⁹⁹ ch.

Poubelle pratique avec pédale. Ton amande, or, avocat ou blanc. Ord. \$7.

\$20

paire

Souliers tout aller en cuir pour hommes. Semelle de crêpe, attache 2-oeillets, construction mocassin véritable. Brun. Pointures 7-12 avec 1/2 (pas de 11-1/2).

Ord. 39.99

60 paires seulement

A. 7⁹⁹ l'ens. B. 3⁹⁹ l'ens.

A. Jeu de 25 ampoules pour l'extérieur. Ord. 9.99

B. Jeu de 15 ampoules pour l'intérieur. Ord. 4.99

Rabais 50% 6⁹⁹ l'ens.

Coutellerie 24 morceaux en acier inoxydable. Pour 4 convives. Choix de 3 motifs.

288 seulement Ord. 14.99

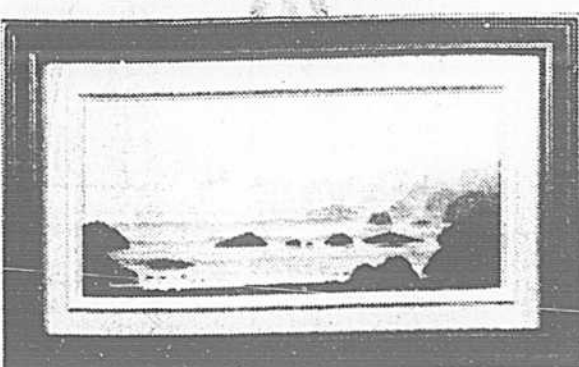
Tous les prix ordinaires mentionnés sont ceux de Miracle Mart.

Une combinaison gagnante
ne coûte pas plus cher
qu'une autre

Le jeu facile où il suffit
de marquer 6 numéros sur 36

6/36

GALERIE D'ART DU CARREFOUR LAVAL INC.
Lise et Richard Riverin
vous invitent au vernissage des œuvres de
RON DAVIES



ce soir 27 novembre 19 h 30
«L'artiste par excellence des brumes et de la douceur
vous enchantera par la dimension émotionnelle de
chacune de ses œuvres.»

GALERIE D'ART DU CARREFOUR LAVAL
CENTRE D'ACHATS CARREFOUR LAVAL
Entrée à côté du Trust Royal
687-1584

QUOI FAIRE aujourd'hui

Salon du Livre

Le 2e Salon du livre de Montréal (SLM), qui se tiendra dans le vaste hall d'exposition de la Place Bonaventure du 27 novembre au 2 décembre 1979, cherchera à rejoindre de nouvelles clientèles chez les écoliers, les gens de l'âge d'or ainsi que les amateurs de plein air et autres activités de loisirs. Ainsi, il n'y aura aucuns frais d'entrée pour les jeunes de moins de 16 ans qui visiteront le SLM entre 10h et 16h, et les tarifs seront réduits de moitié (de \$1 à \$0,50) pour les gens du troisième âge, pour les associations de sports et loisirs, et tout autre groupe intéressé. De plus, mentionnons qu'une attention toute particulière a été portée à ces clientèles privilégiées dans l'aire réservée à l'animation.

Accompagné du président du comité organisateur, M. Raymond Carignan, le ministre des Affaires culturelles du Québec M. Denis Vaugeois, procédera à l'ouverture officielle du SLM à 17h, ce soir. Le Salon sera ouvert au public à compter de 19h mardi, de 10h à 22h du mercredi au samedi, et de 10h à 18h le dimanche 2 novembre.

Grâce à une subvention de \$100.000 du ministère des Affaires culturelles, le SLM permettra à nouveau aux artisans du livre d'ici de cotoyer leurs homologues de dix-sept pays étrangers, dont la Chine, la France, la Belgique, l'URSS, les États-Unis, l'Algérie et le Mexique.

Plus de 300 maisons d'édition seront représentées au SLM, dont le tiers du Québec.

Les promoteurs du SLM veulent exposer les Québécois à la production littéraire d'ici et d'ailleurs, mais il y aura plus que les kiosques et stands de volumes de toute sorte à visiter.

L'animation tiendra en effet une place de choix à ce deuxième Salon du livre de Montréal. L'on a même réservé une portion importante du vaste hall d'exposition de la Place Bonaventure pour la présentation d'activités culturelles en vue d'une meilleure initiation au monde de la lecture.

Théâtre, mime, courts métrages, vidéos, mini-conférences d'écrivains, ateliers de lecture, colloques, kiosques thématiques... bref, l'aire d'animation, dont le calendrier indique 5 à 6 activités à chaque heure du jour et de la soirée, sera un centre de festivités, où le livre marquera sa présence avec panache.

Demain on prévoit des rencontres avec Raymond Plante à 10h 30 et 11h 30; Christiane Duchesne, à 11h et 13h 30; Henriette Major, à 14h et 14h 30; Ernest Pallascio-Morin à 15h; Guy Boulizon, à 15h et 15h 30; Serge Wilson, à 18h 30; Louky Bersianik, à 19h, 20h et 21h; Guy Cloutier, à 19h 30, 20h 30 et 21h 30.

Sexisme et éducation

Le Conseil régional de Montréal de la Fédération des femmes du Québec organise une série de quatre rencontres permettant aux participantes de discuter sur un thème choisi au préalable. Ces rencontres prendront la forme d'un repas-causerie et auront lieu au local de la Fédération, au 1600, rue Berri, local 3115.

Pour accommoder toutes les femmes intéressées, il y aura deux rencontres organisées pour chacune des journées: une première à l'heure du lunch, à 13h 20 et la seconde, à 18h.

Les deux premières rencontres se tiendront demain sur le thème «Le sexisme et l'éducation».

Où trouver une société de l'amour?

Le mouvement Allo-Mondial présente une conférence de M. Daniel Kempf, du projet «Envol» (projet de fondation d'une société d'amour dans une île déserte) intitulée «Est-ce qu'il faut s'exiler dans une île déserte pour créer une société de l'amour?» ce soir, à 20h, au 8655, rue Saint-Denis (station de métro Crémazie). Entrée libre.

Atelier d'art populaire Haute-Lisse

En continuité avec le cours d'initiation à la Haute-Lisse, les Ateliers populaires du cégep Rosemont invitent les anciens à bénéficier de la pré-inscription pour le cours de Haute-Lisse 2 (Session janvier), entre le 25 et le 29 novembre 1979, de 9h à 21h, au bureau de l'Éducation des Adultes. Renseignements: 376-6310.

Rencontre avec François Charron

L'Université de Montréal invite le public à une rencontre avec l'écrivain François Charron, à 12h 30, aujourd'hui, à la salle 8151 du pavillon Lionel-Groulx. Cette rencontre est une initiative du Centre québécois du Département d'études françaises.

Collectes de sang

Des collectes de sang ont lieu demain, aux Loisirs Tambour-Battant, au 8141, avenue Henri-Julien, de 15h à 17h et de 18h 30 à 20h 30; à Lachine, chez Rolls-Royce (Canada), 9500, Côte-de-Liesse, de 9h 45 à 12h et de 13h 30 à 16h 15.

Les centres permanents de la Croix-Rouge à Montréal reçoivent aussi les donneurs de sang, de 8h 30 à 16h, au 2180 ouest, boulevard Dorchester; de 13h à 20h 30, au 3131 est, rue Sherbrooke.

ce soir

— Le collège Marie-Victorin, établissement privé d'enseignement de niveau collégial, au 7000, rue Marie-Victorin, ouvrira ses portes au public visiteur mardi, de 14h à 21h. Les étudiants du secondaire et leurs parents sont particulièrement invités. Il y aura des visites libres ou guidées, participation à certains cours, rencontres avec les professeurs et diverses activités spéciales. Ceux qui voudraient organiser des visites de groupes de plus de 10 personnes sont priés de communiquer avec le Service d'information, 325-0150, poste 281.

— La Société d'astronomie de Montréal présente une séance de projection de films ce soir, à 20h, à la salle Léon-Provencher du Jardin Botanique. Entrée libre.

— Le Regroupement de parents et amis du malade mental invite le public à participer à sa prochaine conférence intitulée «La famille et la maladie mentale», donnée par M. Gérard Duceppe, spécialiste en thérapie familiale, à 20h, ce soir, au centre hospitalier Notre-Dame, pavillon Mailloux (rez-de-chaussée, salle 3), 1560 est, rue Sherbrooke. Renseignements complémentaires: 849-3291.

— La Société de philosophie de Montréal et le Département de philosophie de l'Université de Montréal invitent le public à la conférence de M. Claude Pannacio, professeur de philosophie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, intitulée «Attitudes propositionnelles et sciences humaines», ce soir, à 20h, à la salle 2215 du pavillon sis au 3200, rue Jean-Brillant.

— Le Département de géographie de l'Université de Montréal présente une conférence de S. Payette, du Centre d'études nordiques de l'Université Laval intitulée «Études écologiques sur la limite septentrionale des ar-

bres», à 16h 30, aujourd'hui, à la salle 3149 du pavillon Lionel-Groulx.

demain

— Le club Mes p'tites sorties organisé dans le cadre du Service de la Récréation de Montréal-Nord invite le public à voir une pièce de théâtre intitulée «Beau temps pour le regroupement» interprétée par Le Théâtre de la Grosse Valise, mercredi, à 20h, à l'auditorium de l'école polyvalente Calixa-Lavallée, 444 est, boulevard Henri-Bourassa. Billets disponibles le soir du spectacle, à partir de 19h, au prix de \$1,25. Renseignements complémentaires: Mme Manon Cyr, 322-4274.

— Dans le cadre des concerts-midi de la Place des Arts, demain midi, au Piano nobile, M. Pierre Mollet animera une séance intitulée «Mahler et l'École de Vienne», avec Roland Richard, baryton; Denise Massé, pianiste; Lucette Tremblay, soprano; Berthe Grünhauf, pianiste. Billets en vente au prix de \$1 une demi-heure avant le spectacle. Chacun peut apporter son lunch ou le trouver sur place au prix de \$2,25.

— Le Centre d'information et de référence pour femmes invite les femmes à une soirée d'information sur «Les congés de maternité et la sécurité d'emploi», dans le cadre d'une série de rencontres sur les questions financières intitulée «Les femmes et l'argent», demain, au 3585, rue Saint-Urbain. Renseignements complémentaires: 842-4781 ou 842-4780.

— Les joueurs de scrabble sont invités tous les mercredis, à 19h 30, aux Loisirs Saint-Gaétan (école Evangéline, 11845, boulevard de l'Acadie). Prière d'apporter ses jeux. Parties ordinaires et en duplicata. Renseignements complémentaires: 872-4121, après 15h.

— Le Centre de loisirs Tambour-Battant invite le public à rencontrer des représentants de trois organismes oeuvrant dans le domaine de la santé, le 28 novembre, au 8145, rue Henri-Julien (angle Jarry), de 15h à 17h et de 18h 30 à 20h 30. Il y aura une collecte de sang de la Croix-Rouge; prise du test PAP pour le dépistage du cancer chez les femmes de 18 ans ou plus, par des gens de Cytologie-Québec; évaluation de la condition physique, pour tous, par des représentants de Kino-Québec. Renseignements: 384-5151.

CHOIX D'ÉMISSIONS

20:00 23 25 57n — Live from the Met

«Rise and Fall of the City of Mahagonny»: de Kurt Weill et Bertold Brecht, un opéra joué peu souvent en Amérique du Nord et pour la première fois à la télévision. L'histoire d'une colonie de criminels en Amérique du Nord. Avec entre autres Teresa Stratas, Astric Varnay et Cornell MacNeil.

20:30 15 20 21 — «Bob & Carol, Ted & Alice» La révolution sexuelle telle que vécue par deux couples square américains. Une réalisation de Paul Mazursky, qui signa plus tard «Un unmarried woman». Avec Natalie Wood, Robert Culp, Dyan Cannon et Elliott Gould.

20:30 (99) — Numéro un Gérard Lenorman entouré d'un tas de lumières de

la chanson dont Joe Dassin, Françoise Hardy, Demis Roussos, feu Claude François, Sylvie Vartan et Gilbert Bécaud.

21:00 2 3 9 11 13 — Télémag Entre autres, les Indiens du Québec et le référendum.

22:00 2 3 11 — L'enfance à vivre

Un document prometteur sur l'enfant et la télévision. Préparé avec la collaboration de professeurs d'université, dont Serge Proulx, Gabriel Larocque et Huguette Chaurette.

23:50 2 3 11 — «Moulin rouge»

L'histoire racontée à l'américaine du peintre Toulouse-Lautrec, une réalisation de John Huston. Avec José Ferrer dans le rôle principal.



Gilbert Bécaud



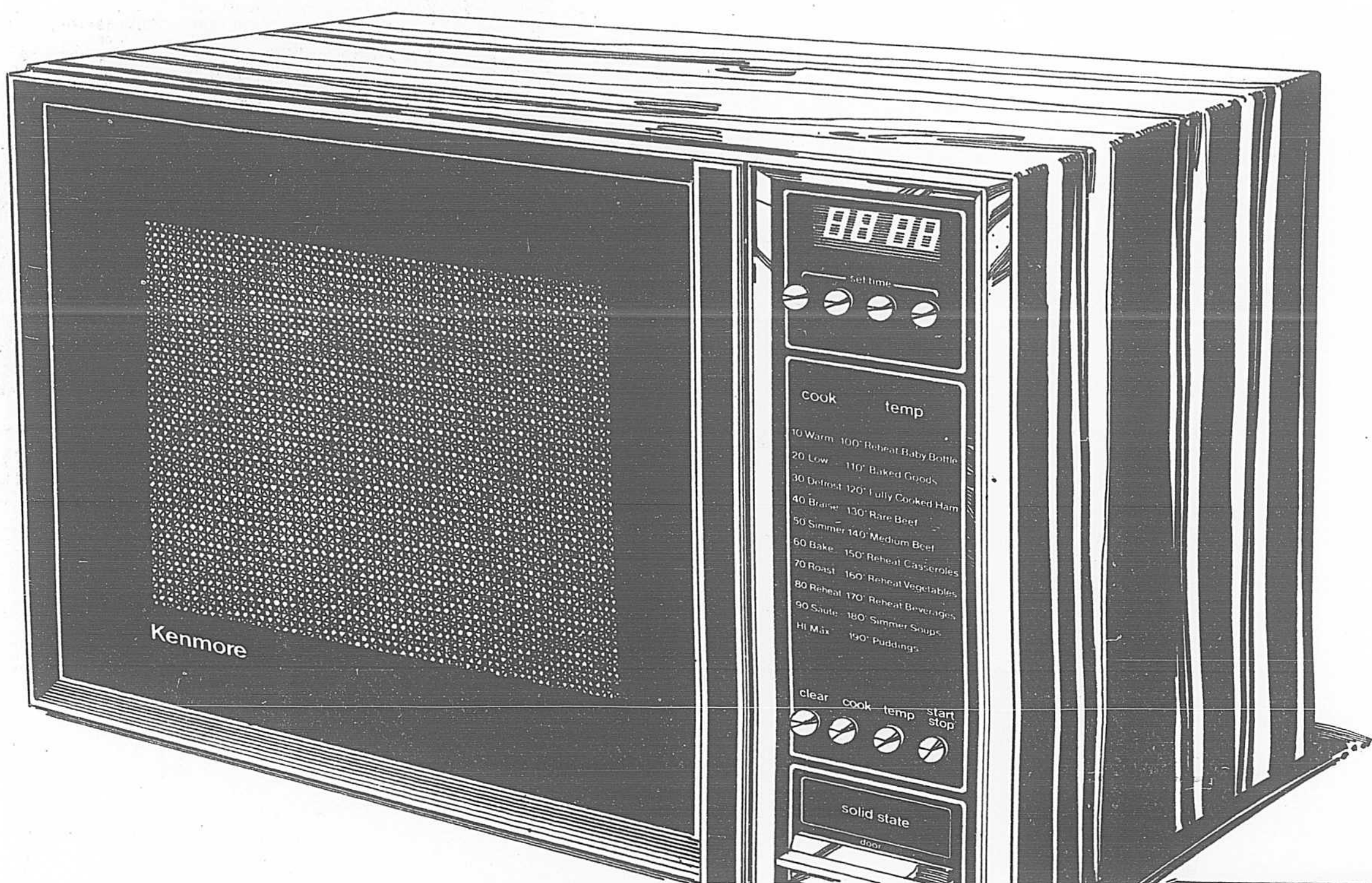
Joe DASSIN

TELE AUJOURD'HUI

06:00	2 Ce soir 3 News 4 The CBC Evening News 5 Nightly News on 5 6 The City at Six 7 Global News 7 Informa bloc 7 WNNY News 8 T Le Régional 8 ABC Evening News 8 13 Newsline 9 Actualité 9 CN Le Monde des courses 10 Le 10 vous informe 11 Nouvelles régionales 12 Pulse 12 17 10 Kébéko au pays de convoitise 24 Polka Dot Door 30 Zoom 40 CHCT vous informe 57 Freestyle 99 Société d'aujourd'hui	06:25	11 Nouvelles du sport	06:30	4 Carrefour C 5 News 7 8 T 10 (40) Les Tannants 7 News 8 The Mary Tyler Moore Show 9 CN Signes Échanges 15 17 10 On aura tout vu 22 Bewitched 24 Fables of the Green Forest 33 Across the Fence 57 Crockett's Victory Garden	06:35	11 Actualités nationales	06:40	9 Le 9 vous informe 13 Info 13	06:45	9 CN Ciblevision présente	06:50	2 Write On	19h	07:00	2 5 13 Le monde merveilleux de Disney 3 News 4 6 Happy Days 4 Aujourd'hui 27 novembre 5 Around the City 5 Carol Burnett 6 Family Feud 7 Sounding Board 8 Tic Tac Dough 8 12 13 Diff'rent Strokes 9 Ce soir 9 C Art Montréal 9 CN Or Hahayim 11 «O3» 15 17 10 Période de questions à l'Assemblée nationale 22 The Mary Tyler Moore Show 33 Peoples and Pets 3 MacNeil Lehrer Report 57 The Dick Cavett Show 99 Midi première	07:15	9 CN Luso québécois	07:30	3 Crosswits 4 Country Report 4 7 8 T 10 (40) Le clan Beaulieu 5 6 Consumerscope 5 M*A*S*H 5 22 The Bob Newhart Show 7 Black Holes, Monsters that Eat Space and Time 8 Joker's Wild 9 Propulsion CTF	07:45	9 CN La Voix de Chine	20h	08:00	2 5 9 11 15 Race de monde 3 Bugs Bunny Christmas Special 4 5 6 7 8 T 10 (40) La conquête de l'Ouest 4 6 7 8 Happy Days 5 The Misadventures of Sheriff Lobo 6 What Will They Think of Next 8 12 13 Whatever Turns You On 9 C Affaires municipales 9 CN Tribune municipale 15 17 30 Moi 24 33 (57) Live From the Met 08:30	2 3 9 11 15 Jamais deux sans toi 3 Fat Albert Christmas Special 4 5 6 The Raps 6 MCloud 7 15 Concrete Jungle Capers 7 15 23 Angie 8 13 Quincy 15 Loveboat 15 17 60 L'écran géant Bob & Carol & Ted & Alice	21h	09:00	2 5 9 11 15 Télémag 3 7 CBS Tuesday Night Movie High Midnight 4 7 8 T 10 (40) Hawaii 5-0 4 5 6 7 8 11 22 Three's Company 5 Tuesday Night Movie Begganman Thief (2e partie) 9 C Opération survie 09:30	4 5 6 The Fifth Estate 8 12 15 22 Taxi 9 C Your Children and You 9 Les Communiqués 99 Indications	22h	10:00	2 5 11 L'enfance à vivre 4 7 8 T 10 (40) Shirley Inv.: Danielle Dorice 5 Starsky and Hutch 8 12 13 22 Hart to Hart 9 15 La Petite Patrie 9 C Montreal Irish Show 10:30	2 5 9 11 15 Téléjournal 4 5 6 Man Alive 4 7 8 10 (40) La Quotidienne 9 CN La cuisine Internationale 15 17 30 Les débats à l'Assemblée nationale 24 The Joys of Collecting 99 Télé-Série 10:31	4 7 8 T 10 (40) Les nouvelles TVA	23h	11:00	3 Channel 3 Night Beat	07:00	3 Les nouvelles Télé-Capitale 4 5 The National 5 Nightly News 6 Global News 7 WNNY News 7 Informa soir 8 News Final 8 T 10 (40) Sports 9 12 13 CTV National News 9 CN Période de questions de l'Assemblée nationale 22 The Andy Griffith Show 24 Outreach Ontario 33 Across the Fence 57 ABC World News 11:05	7 10 La Couleur du temps 9 Le 9 vous informe 15 Téléjournal régional 11:08	9 T Sport CHEM	11:10	2 3 11 13 Nouvelles du sport 40 CHOT vous informe	11:15	4 7 8 T 10 (40) Bonsor le monde 33 Across the Fence 11:20	2 5 11 Rencontres 9 Ciné-soir Exklus 9 Sport plus 11:21	13 Pulse	11:23	13 Nightline	11:27	4 The Local 5 The Mike Douglas Show 6 The City Tonight 11:30	3 7 Barnaby Jones 5 The Tonight Show 6 Sports Probe 6 22 Barney Miller 11 Ciné-soir 11 fille de l'ambassadeur 2 Question Period 57 Dick Cavett Show 11:45	4 6 The Good Life 99 Actualités régionales	11:50	2 9 13 Cinéma «Moulin Rouge»	MINUIT	00:00	4 En pantoufles 11 enfant sauvage 5 The Merv Griffin Show 7 Informa soir 8 10 (40) Cinéma James Dean 9 13 Midnight at the Movies Ring of Death 9 Movie Adam's Woman 9 CN Période de questions de la Chambre des communes 9 Movie And Millions Will Die 57 World Language 12:15	4 Mind Your Tongue 6 The Ropers 12:30	3 7 Late Movie Baby Maker 12:56	9 Music with Marc Legrand 01:00	9 Tomorrow Show 9 CN 88 57 Great Performances 01:25	4 Musique Marc Legrand 01:30	9 Gong Show 10 Dernière édition 01:56	13 Emergency	02:00	9 Téléjournal 9 CN Tout à venir 04:00	9 CN Les communiqués
-------	--	-------	-----------------------	-------	--	-------	--------------------------	-------	-----------------------------------	-------	---------------------------	-------	------------	-----	-------	--	-------	---------------------	-------	---	-------	-----------------------	-----	-------	---	---	-----	-------	--	---	-----	-------	--	--	-----------------------------------	-----	-------	------------------------	-------	---	---	----------------	-------	--	-------	---	--	----------	-------	--------------	-------	---	---	---	-------	------------------------------	--------	-------	---	---	---------------------------------------	------------------------------------	--	---------------------------------	---	--------------	-------	---	----------------------

KENMORE

qualité, prix et fiabilité



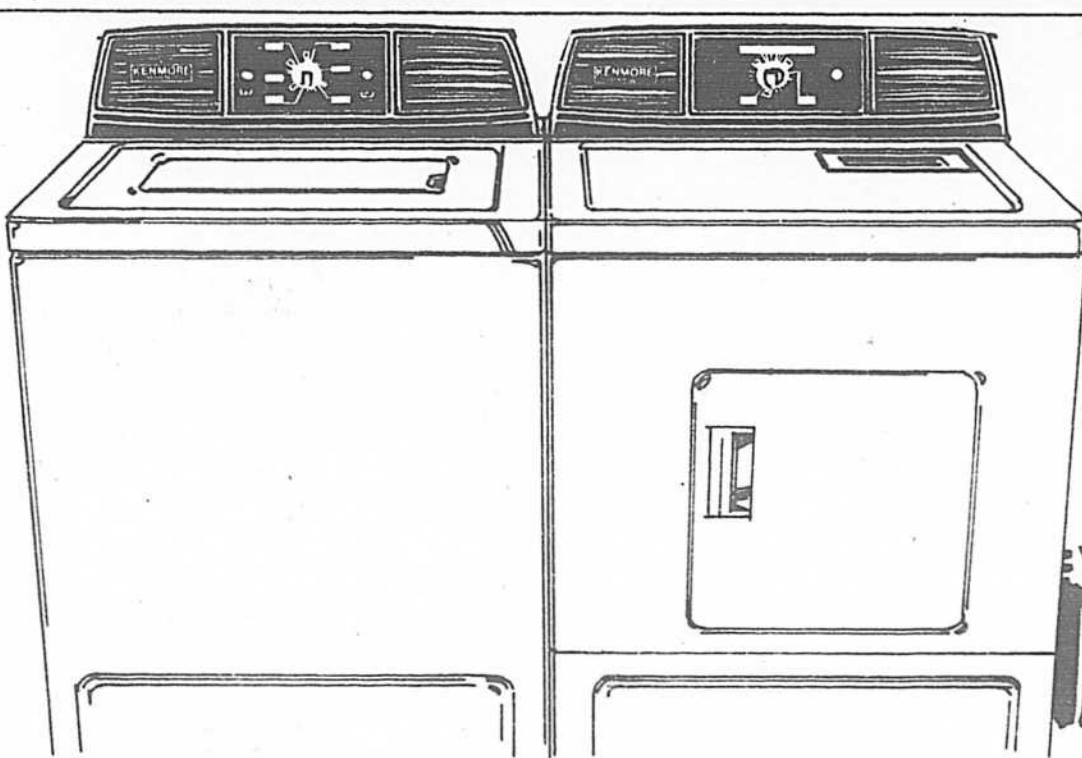
économisez \$80
four micro-ondes à
commandes électroniques,

599⁹⁸

ch.

Ord. 679.98

Commandes électroniques par boutons-poussoir et à affichage. Un des modèles le plus facile à utiliser! Comprend 10 réglages de puissances dont cycle pour décongeler. Choisissez de 100 à 190° et faites cuire vos plats favoris en un rien de temps. Minuterie 99 minutes à affichage. Avertisseur de fin de cycle. Intérieur facile à nettoyer à l'aide d'un linge humide. Très grand four, capacité 1.5 pi.cu. 23 3/4" larg. x 16 1/2" prof x 16" hauteur. Extérieur en vinyle veiné bois. 99 692



**laveuse 4 programmes à filtre
à charpie autonettoyant**

439⁹⁸

ch.

Agitateur action jumelée. Combinaison de 5 températures de lavage/rinçage et niveau d'eau réglable. Blanc 48 320. Couleurs... \$10 de plus.

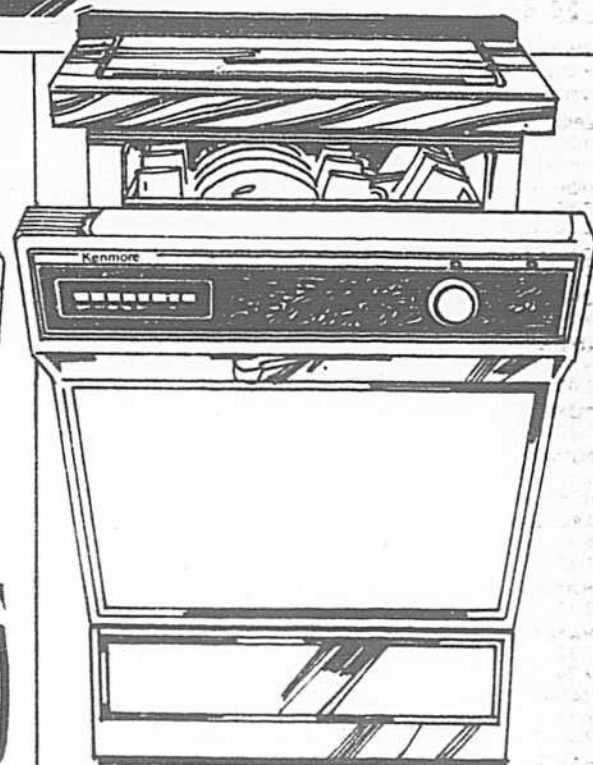
Modèle avec récupérateur d'eau de lessive. Blanc 58 320. \$30 en sus.

**sécheuse 'Fabric Master' ne
surchauffera pas vos vêtements**

279⁹⁸

ch.

Réglages 'Fabric Master' et chaleur dégressive. Contrôle de température et minuterie automatique. Cycle de refroidissement 10 minutes pour vêtements sans repassage, support pour séchage. Réglage pour air chaud ou froid. Blanc. 88 320DL. Couleurs... \$10 de plus



**achetez
dès maintenant!**

**lave-vaisselle
8 boutons-poussoir et broyeur**

479⁹⁸

ch.

Programme pour poêles et casseroles, cycle rinçage hygiénique, économie d'eau, séchage air chaud ou froid. Réglage par cadran pour chauffe-assiettes ou lavage délicat. 3 niveaux de lavage. Blanc. Modèle portatif. 79 461 DL. Couleurs... \$10 de plus.

Modèle à encastrer. Panneaux du devant interchangeables. 79 320. **449.98** ch.

Sears

Place Vertu, St-Laurent; Mall Champlain,
Brossard; Les Galeries d'Anjou,
Carrefour, St-Jérôme

Aussi à ces bureaux de vente Sears:

Châteauguay, Repentigny, Terrebonne, La Salle,
Rosemère, Montréal Nord et Chomedey.

Montréal 333-5811 St-Jérôme 432-1130

Simpsons MD

Rayon 430
au sixième, centre-ville.

Aussi à:
Fairview, Les Galeries d'Anjou,
Le Carrefour Laval et St-Bruno.

842-7221

**Veillez prendre note de cette
1/2 heure supplémentaire
pour vos emplettes. Simpsons en ville ouvert jusqu'à**

Simpsons en ville ouvert jusqu'à 6h ce soir, ainsi que mercredi 28 novembre, lundi, mardi et mercredi les 3, 4 et 5 décembre.

LAGOSTINA

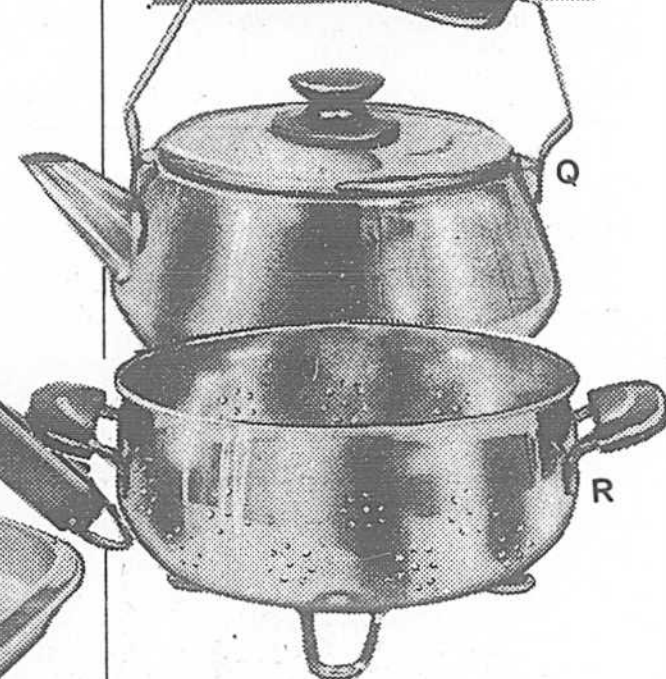
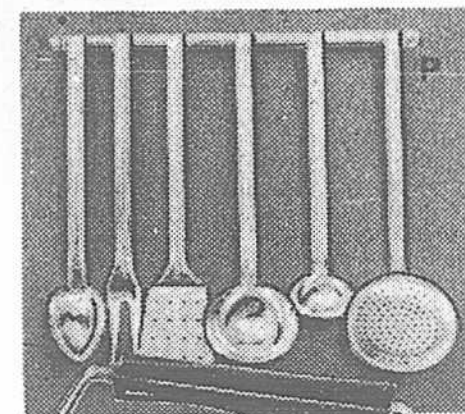
batterie de cuisine acier inoxydable

Obtenez des mets succulents grâce à cette batterie de cuisine en acier inoxydable calibre supérieur, rebelle à l'usage et à la rouille.

Fond aluminium pour cuisson uniforme. Intérieur d'entretien facile. Extérieur brillant pour nettoyage facile. Couvercles étanches. Manches et boutons ton brun.

**rabais 3.98 à 39.98
— éléments libres**

A. Autocuiseur 7 litres	Ord. 99.98	\$60
E. Recipient-étuveuse (env. 20 cm)	34.98	\$24
F. Casserole couverte 1.2 litres	43.98	\$34
G. Casserole couverte 2.4 litres	42.98	\$33
H. Casserole couverte 1.6 litres	39.98	\$31
J. Casserole couverte 1.2 litres	37.98	\$29
K. Recipient-bain-marie (env. 26 cm)	29.98	\$24
L. Poêle à omelette (env. 16 cm)	19.98	\$16
M. Poêle couverte (env. 26 cm)	59.98	\$43
N. Plât à lasagne (env. 15 x 22 cm)	29.98	\$24
P. Ensembles "pieces fourchettes spatule cuillère passoire" plate poireaux, fourche fourche pour soupe, support mural	19.98	\$16
Q. Bouillotte 4.5 litres aussi disponibles	89.98	\$64
R. Passoire (env. 22 cm)		\$24
S. Poêle couverte (env. 20 cm) (non représentée)		\$29



rabais \$50 batterie de cuisine 7 pces

Prix ord. 169.98
Simpsons ens. **119.98**

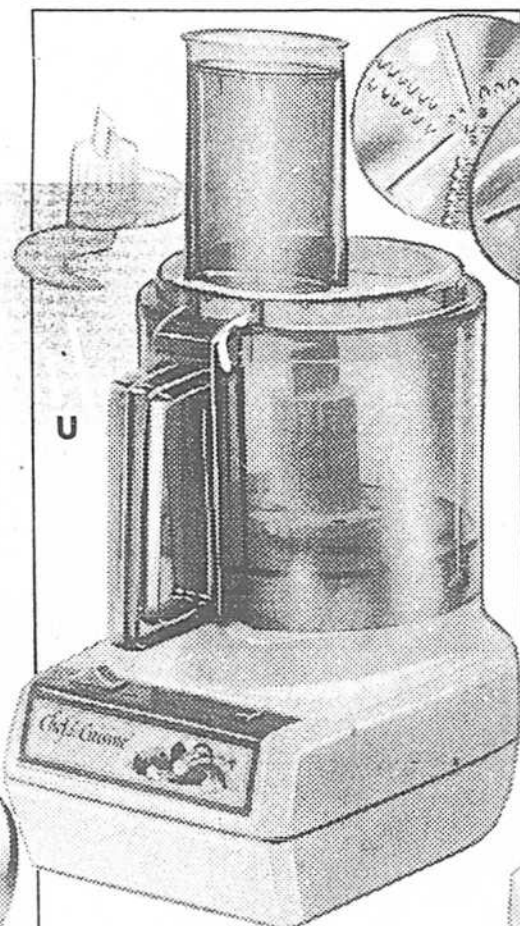
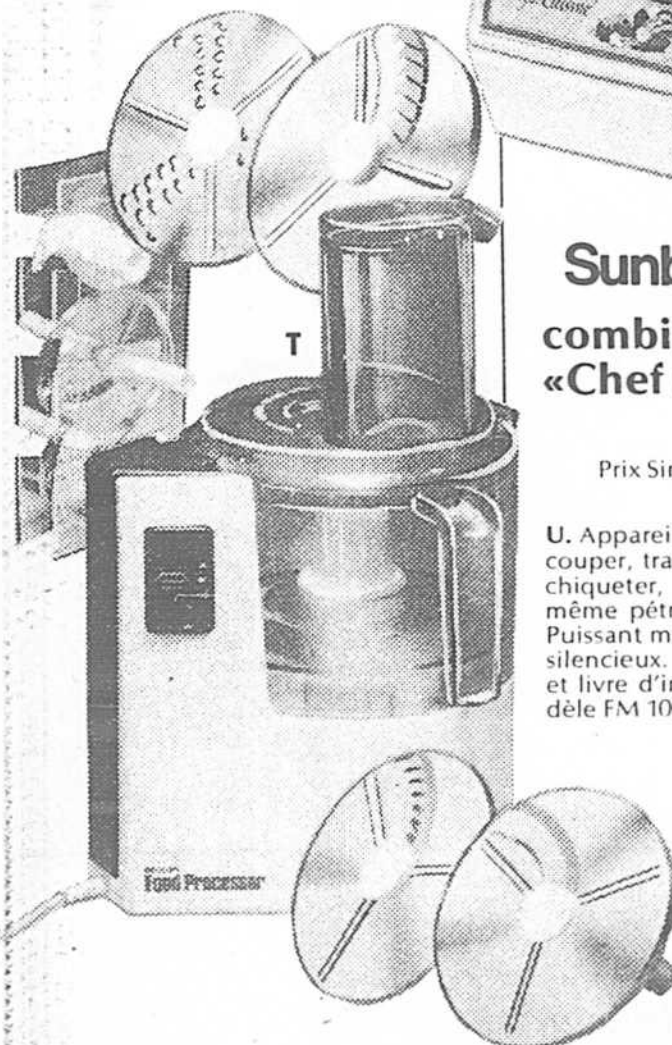
Batterie de cuisine «Lagostina» en acier inoxydable comprend: casserole couverte de 1.2 (article J) et 1.6 litres (article H), cocotte couverte 5.5 litres, (non représentée), poêle ouverte 24 cm (non représentée).

Rayon 426, au cinquième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

PHILIPS combiné avec accessoires

Prix Simpsons **\$149**

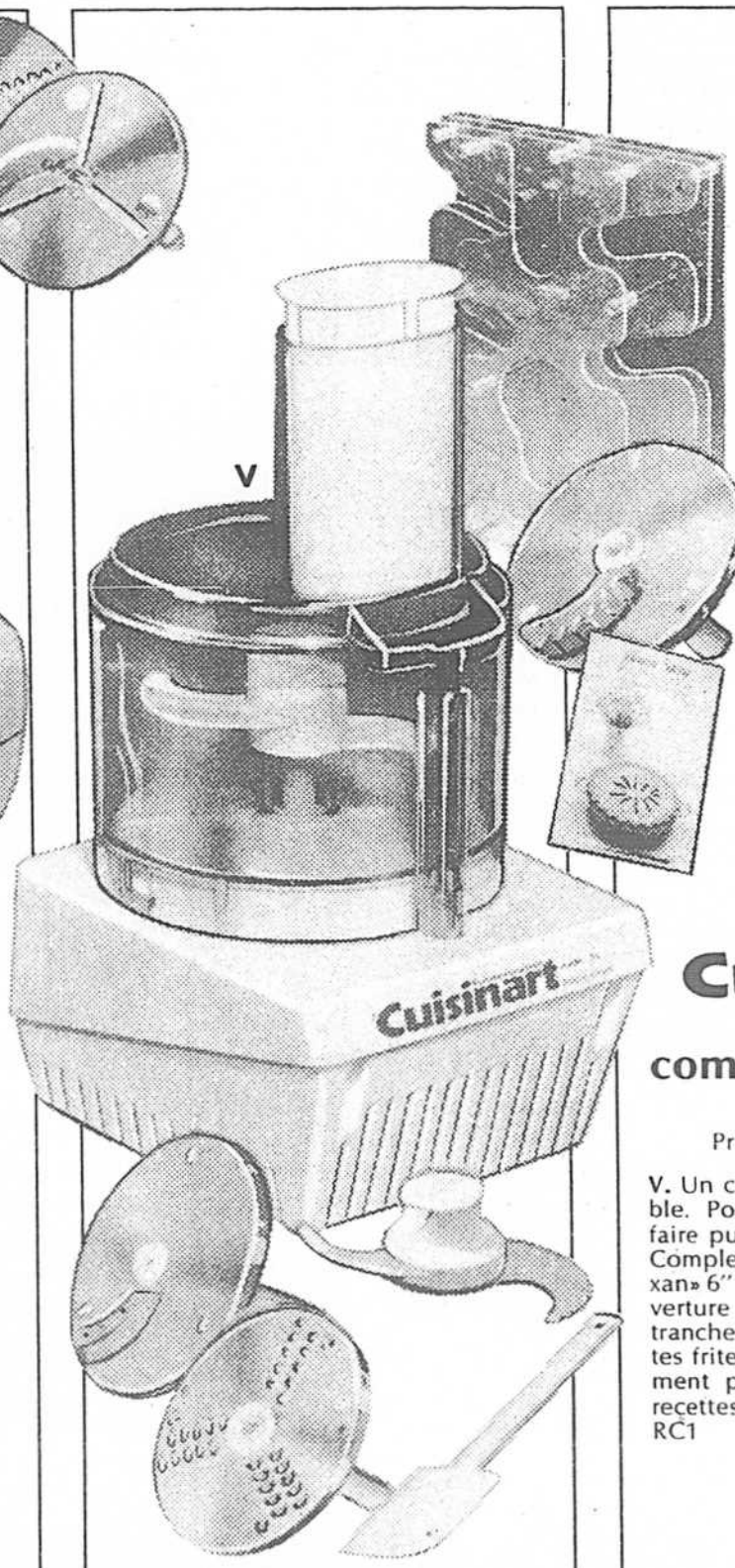
T. Un appareil pratique et rapide. Idéal pour couper, hacher, faire purées, mélanger la pâte... et plusieurs autres opérations. Lames de coupe en acier inoxydable, disque denté, disque pour patates frites. Carter chrome. Comprend: porte-accessoires, livret d'instructions et livre de recettes. Modèle FP 5708.



Sunbeam combiné «Chef de Cuisine»

Prix Simpsons **139.99**

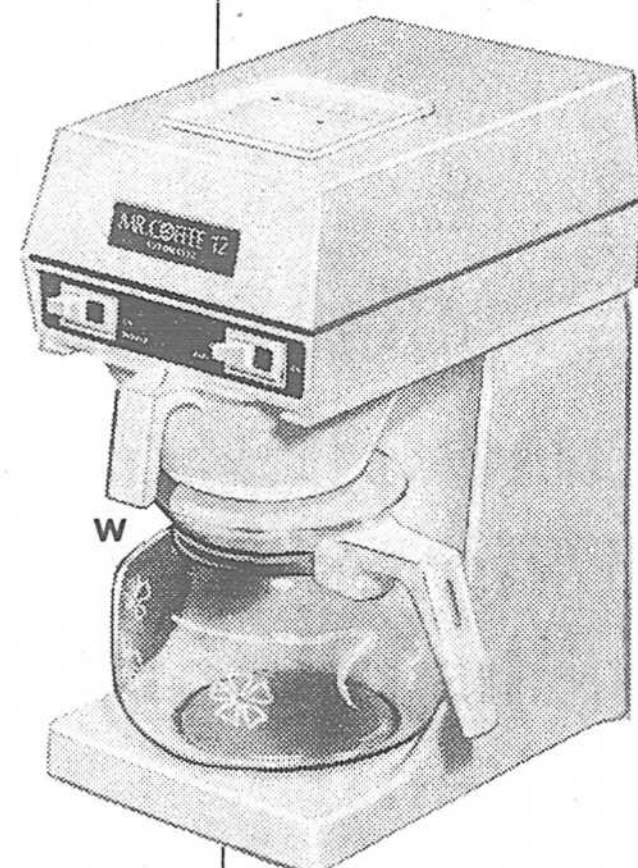
U. Appareil vraiment efficace pour couper, trancher, battre, râper, déchiqueter, mélanger, faire purées et même pétrir la pâte pour le pain. Puissant modèle à fonctionnement silencieux. Complet avec disques et livre d'instructions/recipes. Modèle FM 100.



Cuisinart combiné

Prix Simpsons **\$179**

V. Un combiné vraiment remarquable. Pour trancher, râper, couper, faire purées en quelques secondes. Complet avec bol en plastique «Lexan» 6" de diam., couvercle avec ouverture pour aliments, disques pour trancher, déchiqueter et faire patates frites, spatule. Comprend également porte-accessoires et livre de recettes de «Bonnie Stern». Modèle RC1



GS IONA

cafetière-filtre 12 tasses «Mr. Coffee»

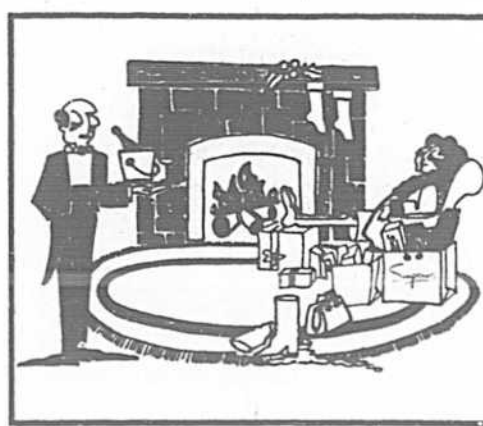
Prix Simpsons **47.99**

W. Cafetière-filtre de luxe vous permettant de faire d'excellents cafés à chaque fois! Fait de 1 à 12 tasses de riche café... et cela en quelques minutes. Interrupteur pour mise en marche, interrupteur avec indicateur pour garder le café chaud. Panneau décoratif en similibois. Modèle MC 1200.

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

Le Coin de l'arbre chez Simpsons

L'endroit idéal pour vous procurer toutes vos décorations de Noël, rubans, emballages et cartes de Noël. Au quatrième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



Un cadeau de Noël de Simpsons et de l'Hôtel Bonaventure Évasion emplettes de Noël

Une chambre pour la nuit de 13h à 13h

\$20.00 par personne

tarif basé sur une occupation double.

Petit déjeuner, sac d'emplottes, échantillons, Livre des cadeaux Simpsons. Coupons de rabais inclus.

Plus d'autres avantages.

Réservez votre chambre en demandant le «Spécial Simpsons» pour des achats agréables.

Composez (514) 878-2332.

En vigueur du 26 novembre au 13 janvier 1980.